TEMPÉRATURE
Beau et modérément froid aujourd'hui; demain assez beau, neige et un peu plus doux.

LA TRIBUNE

GRAIN DE SAGESSE
Celui qui ne sait pas obéir ne sait pas commander.
ARISTOTE.

TRENTE-QUATRIEME ANNEE No 229 · SHERBROOKE, LUNDI, 29 NOVEMBRE 1943 · TROIS SOUS LE NUMERO

Assaut massif allié sur la route de Rome

Lance-flammes utilisés par les Nazis pour enrayer l'offensive

La Huitième Armée a déclenché son attaque de la tête de pont de la Sangro. — Les Alliés ont déjà fait nombre de prisonniers. — Furieux raids.

ALGER, 29. (P.A.) — Encouragée par le général Sir Bernard Montgomery, qui lui a souhaité "bonne chasse", la Huitième Armée britannique a lancé de sa tête de pont de la Sangro une attaque massive vers l'ouest et poursuit cette attaque contre un ennemi qui a recours aux lance-flammes.

C'est au cours d'un assaut nocturne formidable que la machine de guerre alliée s'est mise à rouler vers Rome. Les Alliés ont déjà fait nombre de prisonniers, y compris des Polonais que les Allemands ont forcés à se battre pour eux.

Britanniques, Hindous et Néo-Zélandais se sont lancés à l'assaut des hauteurs occupées par l'ennemi, protégés par les bombardiers et les chasseurs alliés qui martelaient depuis des jours les emplacements de canons, les nids de mitrailleuses, les routes et les camps de troupes ennemis.

Les Alliés ont établi une seconde tête de pont près du village d'Archi, à 13 milles de l'Adriatique, leur première tête de pont s'étend sur cinq milles le long de la Sangro, près de la côte.

Des destroyers britanniques ont bombardé Civitanuova, au sud d'Ancône le long de l'Adriatique, et les gros bombardiers américains ont touché un viaduc et un tunnel à Dogne, au nord de Trieste. Ce viaduc et ce tunnel étaient indispensables aux forces italiennes et balkaniques d'Hitler pour leurs communications.

Un croiseur et destroyer britanniques ont aussi bombardé la côte ouest de l'Italie, dans la région de Minturno, juste au nord des positions de la Cinquième Armée.

Les patrouilles sont actives et les duels d'artillerie sont lourds sur le front de la Cinquième Armée où les troupes alliées ramassent "des renseignements précieux" dans leurs incursions en territoire ennemi.

Les forces aériennes du nord-ouest de l'Afrique ont aussi attaqué Dubrovnik et Zara, ports yougoslaves de l'autre côté de l'Adriatique, ainsi que des objectifs au nord de Rome.

L'offensive de la Huitième Armée se poursuit de façon très satisfaisante, bien que les combats soient violents et que les Allemands fassent usage de lance-flammes dans leurs fortes et nombreuses contre-attaques.

Allemands repoussés

Les Allemands ont aussi attaqué les unités américaines qui occupent des hauteurs à l'ouest de Venafro mais ils ont été repoussés par les Américains, qui se sont emparés de nouvelles hauteurs sur le flanc droit de la Cinquième Armée.

Les forces aériennes alliées ont déjoué les tentatives de l'aviation allemande pour bombarder l'infanterie de la Huitième Armée et des bombardiers nocturnes alliés ont martelé les aérodromes de Ciampino, juste au sud de Rome.

Au cours des opérations aériennes d'hier, les Alliés ont perdu sept avions et en ont détruit huit.

(A suivre en page 8—7e col.)

Elections fédérales en juin?

OTTAWA, 29. (P.C.) — Les ministres du cabinet et les porte-paroles du gouvernement donnent au public un échantillon de ce que la Fédération libérale-nationale voulait dire lorsqu'elle demanda une attitude plus militante de la part du parti lors de sa récente réunion.

Le ton des discours prononcés par les chefs libéraux au cours des quelques dernières semaines a changé; et les discours sont plus nombreux. Alors qu'auparavant les leaders libéraux parlaient des accomplissements du gouvernement dans la guerre, ils parlent maintenant de plans pour la période d'après-guerre, tout en laissant entendre qu'il y a encore de durs combats avant la victoire.

Citons par exemple les discours du ministre des munitions Howe à Moncton N. B. et à Montréal, dans lesquels il parle de maintenir après la guerre le nombre d'ouvriers à son niveau actuel et aussi de ses plans pour convertir l'industrie de guerre à la production de temps de paix.

M. Howe n'est pas le seul ministre à parler des plans du gouvernement et du parti libéral. Le ministre des Finances Ilsley était à Halifax pendant que le ministre du Commerce MacKinnon et le ministre de l'agriculture Gardiner était dans l'Ouest.

Les déclarations à venir du premier ministre Mackenzie King concernant la nouvelle mesure de stabilisation des salaires et de contrats collectifs obligatoires se rattachera aux plans du gouvernement pour la reconstruction d'après-guerre.

La prédiction la plus positive qui nous soit venue d'une source politique depuis plusieurs mois est que la fin de la guerre en Europe coïncidera avec la fin du présent Parlement.

L'orateur était le sénateur Wishart Robertson, président de la Fédération libérale nationale.

D'après les cercles libéraux non officiels, toutefois, l'opinion générale est que la prochaine session du Parlement sera courte et suivie par des élections en juin.

COULAGE D'UN VAISSEAU DE GUERRE NIPPON

WASHINGTON, 29. (P.A.) — Le coulage probable d'un croiseur japonais, la nouvell e de la mort de 2,000 ennemis dans l'Ile Bougainville et une activité aérienne intensifiée ont marqué la fin d'une semaine sur le théâtre de guerre du sud du Pacifique tandis que des équipes de construction arrivent dans les îles Gilbert récemment capturées.

Un gros bombardier patrouillant entre les îles de Nouvelles-Bretagne et de Nouvelle-Irlande, vendredi soir, lança une bombe de mille livres sur un croiseur japonais.

La bombe traversa les plaques d'aciers du navire de guerre et fit explosion. C'était le 49e vaisseau ennemi coulé ou endommagé dans le nord des Salomon au cours du mois de novembre.

Un porte parole de l'amiral William F. Halsey, commandant de la flotte du sud du Pacifique, a rapporté que plus de 1,000 Japonais ont été tués dans une bataille de 10 jours dans l'Ile de Bougainville, envahie le 1er novembre par les fusiliers marins à la baie de l'impératrice Augusta. Ceci, dit-il porte à 2,000 le nombre des ennemis morts dans la bataille pour la plus grande des îles Salomon. Le nombre des morts et blessés chez les Américains est de 1,000.

Les Gros bombardiers ont lancé 105 tonnes de bombes sur les installations ennemies de l'Ile Buka non loin de l'extrémité nord de l'Ile Bougainville.

Une grande armada de bombardiers moyens et d'avions de chasse a fait une attaque à basse altitude sur les aéroports de Wewak et de Boram dans le nord-est de la Nouvelle-Guinée. Cinq avions ont été détruits sur terre et 25 autres endommagés.

De rapides torpilleurs coulèrent cinq barges ennemies chargées de 200 soldats ennemis et de pièces d'artillerie, dans le détroit de Vitiza entre la Nouvelle-Guinée et la Nouvelle-Bretagne.

ECHEC DES JAPONAIS A CHANGTEH

CHUNGKING, 29. (P.A.) — Des rapports fragmentaires laissent entendre que les forces japonaises qui essayaient de s'emparer de la ville de Changteh, porte de Changsa, ont été repoussées et se retirent en désordre.

Les Japonais ont lancé contre la ville des régiments de fantassins supportés par le feu de l'artillerie et des bombardements aériens. Cependant, les défenseurs chinois ont résisté avec opiniâtreté.

Le haut commandement chinois dit que 2,000 de ces envahisseurs ont été tués vendredi après avoir attaqué derrière des nuages de gaz empoisonnés. Toutes ces attaques, toutefois, ont été repoussées.

2,000 autres Japonais ont aussi été tués près de Tzeli, au nord-ouest de Changteh, et on laisse entendre que l'ennemi évacue la ville de Taoyuan, au sud-ouest de la ville assiégée.

Les Chinois avaient dit antérieurement que leurs troupes avaient encerclé une grande force de Japonais dans la province de Hunan dans le nord et combattaient pour l'annihiler.

Les quartiers-généraux ont reconnu, toutefois, qu'une force chinoise a été encerclée par les Japonais entre les lacs de Taoyuan et de Tungtin.

Les avions américains et chinois ont continué à supporter les défenseurs de la région; ils ont coulé un certain nombre de navires sur le lac Tungtin hier et samedi.

Réunion générale du Conseil de secours des Nations-Unies

ATLANTIC CITY, 29. (P.C.) — Le conseil d'administration de secours et de rétablissement des Nations Unies, comprenant les représentants de 44 nations, a commencé aujourd'hui son assemblée générale pour prendre des décisions sur les diverses recommandations qu'on lui a faites au sujet de sa tâche de secourir les grandes victimes de la guerre.

On croit que le conseil d'administration se hâtera d'adopter le rapport consolidé des 15 sous-comités dans lesquels les délégués canadiens ont joué un rôle important et qui cherchent depuis près de trois semaines, à Atlantic City, les moyens d'atteindre les objectifs suivants:

1. — Procurer des vivres, du combustible, des vêtements, des abris et des fournitures médicales aux grandes victimes de la guerre quand les armées libératrices auront abandonné le gouvernement des civils.

2. — Fournir des services médicaux aux personnes qui ont été transférées et voir à les rapatrier.

3. — Fournir des services et des approvisionnements pour le rétablissement des pays victimes de la guerre — grains de semence, engrais, matières premières, équipement de pêche, machines et pièces de rechange. En d'autres termes, aider les pays libérés à produire et à livrer leurs produits.

4. — Aider au rétablissement des services d'utilités publiques — électricité, eau, hygiène, pouvoir, transport, instruction publique et communications.

Si le rapport consolidé est adopté aujourd'hui, on verra demain à organiser des comités permanents dont les plus importants seront deux corps administratifs — l'un pour l'Europe et l'autre pour l'Extrême-Orient — et le comité des approvisionnements.

Ce dernier est du plus grand intérêt pour le Canada qui sera probablement appelé à en choisir le président.

Ce comité sera l'un des plus importants parce qu'il aura la responsabilité d'aviser le conseil d'administration et le directeur général, M. Herbert-H. Lehman, sur le problème vital d'obtenir des approvisionnements, de les financer et de les transporter où ils sont requis.

Il y aura aussi un comité pour l'administration des finances du conseil dont le budget sera d'environ $2,500,000,000, y compris les $10,000,000 consacrés aux frais d'administration.

L'ajournement de cette première session du conseil aura probablement lieu mercredi matin, alors que la plupart des délégués se rendront à Washington où commenceront immédiatement les séances du comité central et des principaux comités.

LaFlèche suggère un programme touristique de longue haleine

QUEBEC, 29. (P.C.) — Le ministre des Services de Guerre, l'hon. L.-R. LaFlèche, a demandé aujourd'hui aux représentants de l'industrie touristique canadienne de préparer un programme de longue haleine qui aura une place importante dans la reconstruction d'après-guerre au Canada.

L'industrie du tourisme, qui était l'un des facteurs les plus importants dans l'économie canadienne d'avant-guerre, sera encore d'une plus grande importance lorsque la paix sera rétablie, dit-il à un ralliement de représentants de l'industrie du tourisme et d'entreprises connexes.

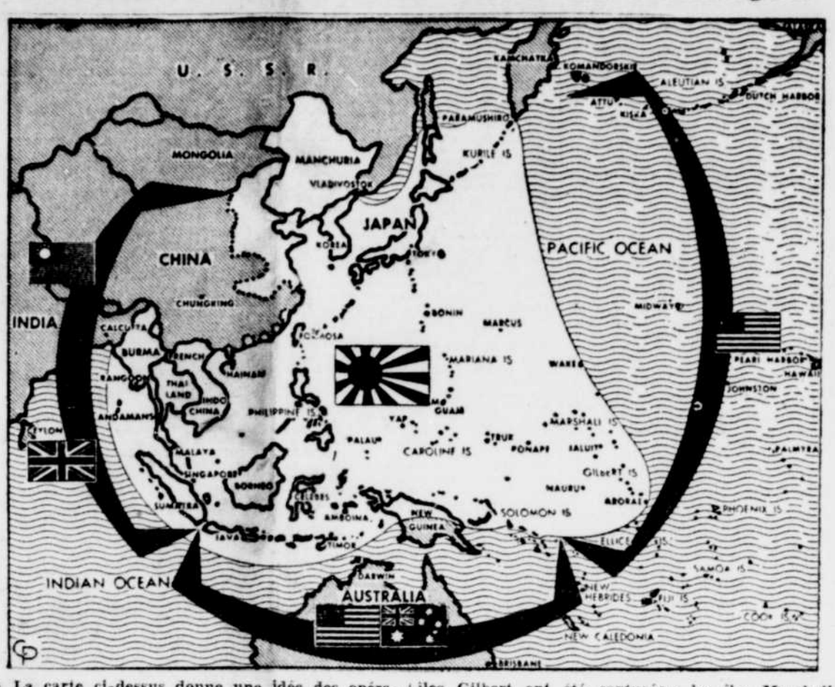
"Je suis d'avis, dit-il, que l'industrie du tourisme immédiatement après la guerre sera un facteur de grande importance dans notre programme de reconstruction. Il ne sera pas suffisant d'améliorer notre service touristique, il faudra travailler fort et dépenser beaucoup d'argent pour améliorer la situation de façon à ce que nous puissions nous tenir au niveau des autres nations.

"Je pense qu'au cours de ce congrès nous devrions préparer un programme de longue haleine destiné à informer la nation des inappréciables dividendes découlant des voyages récréatifs".

Le général LaFlèche a recommandé d'établir une "cuisine nettement canadienne", de continuer à faire disparaître les panneaux-réclames qui enlaidissent les routes, d'embellir les routes et d'améliorer les hôtels, auberges, etc.

Les Russes à 15 milles de Zhlobin

OFFENSIVE CONJUGUÉE DANS LE PACIFIQUE



● La carte ci-dessus donne une idée des opérations conjuguées qui vont se dérouler contre le Japon. La mâchoire supérieure de la pince de droite indique de quelle façon l'amiral Nimitz peut s'approcher du Japon par les îles Kouriles. Au centre de la carte on peut voir les divers théâtres des opérations actuelles des Alliés. Les îles Gilbert ont été capturées; les îles Marshall sont pilonnées; le combat fait toujours rage en Nouvelle-Guinée et Bougainville, la dernière des îles Salomon, a été envahie. Au gauche, des opérations conjointes aux Indes, en Birmanie et en Chine se préparent contre le Japon. Lord Louis Mountbatten est prêt à attaquer dans le golfe Persique, en Birmanie et en Indochine.

Assauts des avions Mosquitoes de la RAF sur l'ouest du Reich

LONDRES, 29. (P.C.) — Les bombardiers de la R.A.F. ont bombardé de nouveau des cibles de l'ouest de l'Allemagne la nuit dernière malgré les menaces allemandes de représailles mystérieuses par suite des attaques sur Berlin qui auraient laissé la capitale allemande en ruines.

Un communiqué du ministère de l'Air dit que ces raids ont été exécutés par des avions Mosquitoes, sans toutefois indiquer les objectifs. Aucun avion n'a été perdu au cours des opérations de la nuit dernière durant lesquelles des mines furent mouillées dans les eaux ennemies.

C'est la seconde nuit successive que Berlin n'est pas attaqué.

La grande force de bombardiers qui a traversé la Manche au cours de la nuit avait pour mission de mouiller des mines et non de détruire.

Au cours des offensives aériennes d'aujourd'hui, quatre avions de chasse alelmands ont été détruit.

Londres a eu une courte alerte mais aucune bombe ne fut lancée. Les quelques projectiles qui sont tombés dans les comtés avoisinants n'ont causé ni dommages ni pertes de vies.

On dépense actuellement $2,500,000,000 pour agrandir les cadres de la puissante armada anglo-américaine.

Le major-général William E. Kepner, chef de la 8e force aérienne d'avions de chasse, déclare que la puissance aérienne allemande devient plus faible à mesure que la force aérienne alliée devient plus puissante.

"L'ennemi peut combattre avec des ressources limitées et causer des dommages sérieux a-t-il dit, mais ne peut gagner contre les coups décisifs assénés par une force aérienne qui continuera à augmenter pendant que la sienne diminue."

Quelques auditeurs ont été intrigués par un point d'un discours radiophonique du ministre de la propagande Goebbels — une assertion que les raideurs britanniques ont lancé des messes de boîtes métalliques contenant du phosphore à Berlin. Il semblait impliquer que la R.A.F. et le C.A.R.C. se servent d'un nouveau genre de bombe in-

(A suivre en page 8—1ère col.)

Une arme nouvelle sera bientôt utilisée contre l'Angleterre

STOCKHOLM, 29. (P.A.) — Les Allemands admettent aujourd'hui que les bombardiers britanniques et canadiens peuvent détruire complètement Berlin dont le tiers est déjà en ruines à la suite des raids massifs de la R.A.F. et du C.A.R.C., la semaine dernière.

Celui qui a admis la chose, c'est Georges Schroeder, correspondant principal de l'"Europa Press", qui n'écrit qu'avec l'approbation expresse du ministre de la propagande Paul-Joseph Goebbels.

Dans un article destiné à l'étranger, Schroeder dit que les Britanniques et les Canadiens ont déjà "gagné la première ronde de la bataille de Berlin"; que les Alliés peuvent "changer tout Berlin en ruines" et que "nous pouvons nous attendre à ce que d'autres villes allemandes aient le même sort".

Mais Schroeder ajoute cependant que l'Allemagne a l'intention d'user bientôt de représailles contre la Grande-Bretagne en faisant usage d'une arme nouvelle qui "pourra rendre la guerre totale beaucoup plus totale".

La Grande-Bretagne, dit-il, ne peut se servir d'une arme semblable, car elle n'a pas de bases assez proches de l'Allemagne. Ceci indique que les Nazis ont l'intention de se servir de leur arme des bases françaises.

Cette arme serait donc une nouvelle sorte de canon ou un projectile à fusée. Il est rumeur que les Allemands ont fait des expériences avec les deux.

D'autre part, on rapporte que les systèmes de transport et de distribution des vivres, ainsi que les aqueducs et les centrales électriques sont toujours paralysés à Berlin, à la suite des raids massifs de la R.A.F. et du C.A.R.C.

(A suivre en page 8—3e col.)

Un grand événement imminent dans le domaine diplomatique

LONDRES, 29. — (P.A.) — L'accélération simultanée des offensives de trois côtés de la forteresse européenne de Hitler fait croire en la possibilité d'un événement important — probablement dans le champ diplomatique. Cet événement, on le dit imminent, tant à Londres qu'à l'étranger.

L'intensification des assauts aériens alliés sur l'Allemagne, des bases britanniques, l'accélération de la poussée soviétique en Russie Blanche et l'accélération de la campagne italienne coïncident avec des rapports continuels de l'tranger sur une conférence entre les premiers ministres Churchill et Staline, le président Roosevelt et peut-être aussi les représentants d'au moins trois autres pays.

Au sujet de ces rapports, le "Daily Telegraph" déclare, dans une dépêche de Suisse, que l'on croit généralement que les "trois grands chefs d'Etat" se préparent à annoncer quelque chose de dramatique — comme un dernier avertissement à l'Allemagne — avant de lancer la grande invasion de l'Ouest européen.

Mais on croit à Londres qu'un événement de plus grande en-

(A suivre en page 8—4e col.)

TOKIO SANS CONTACT AVEC MAKIN, TARAWA

NEW-YORK, 29, (P.A.) — Radio-Tokio publie aujourd'hui un communiqué disant que les quartiers impériaux japonais ont perdu contact avec les forces japonaises dans les îles de Tarawa et Makin, dans les Gilbert. On sait, en effet, que les troupes américaines se sont emparées de ces deux îles.

L'émission, enregistrée par les appareils du gouvernement américain, dit que les détails de la situation dans les îles de Tarawa et de Makin ne sont pas clairs parce qu'aucune dépêche ou communiqué n'a été reçu de la garnison sur ces dites îles. Les Japonais toutefois n'ont pas encore concédé la perte de ces îles dans leurs émissions au pays ou outre-mer. En même temps, Radio-Tokio prétend qu'un sous-marin japonais et des avions de la flotte ont coulé quatre porte-avions dans le secteur des Gilbert entre le 25 et le 27 novembre. Cette prétention est cependant sans confirmation alliée.

OPTIMISME DU MINISTRE C.-D. HOWE

MONTREAL, 29. — Samedi, au Club de Réforme de Montréal, l'honorable C.-D. Howe, ministre des Munitions et Approvisionnements, a parlé du transfert graduel du potentiel humain des usines de guerre à des emplois de temps de paix. Me D.-C. Abbott, c.r., député fédéral de St-Antoine-Westmount présidait et annonça que l'honorable premier ministre Adélard Godbout sera le conférencier invité samedi prochain.

C'est un tableau encourageant que le ministre des Munitions a brossé. Il ne voit pas pourquoi les employés des usines de guerre auraient à craindre de se trouver sans emploi durant la période de transition.

"Il me semble que l'on n'a pas raison de s'alarmer, dit M. Howe. En ce moment on passe peu à peu de la production de temps de guerre à celle de temps de paix et ceci nécessite des changements d'emplois. Il n'y a cependant aucun chômage. Les autorités du service sélectif m'ont fait savoir que les demandes d'ouvriers dans les industries à forte priorité sont de plus de 10,000. Les ouvriers requis par les industries de temps de paix en ce moment dépassent sans doute ce nombre.

"Si l'Allemagne ne croule point soudainement, les plus grandes batailles de la guerre sont encore à venir", dit M. Howe en expliquant que s'il parle des problèmes d'après-guerre ce n'est pas qu'il veuille laisser entendre que la fin de la guerre est proche, bien que les Allemands se fassent marteler de façon formi-

(A suivre en page 8—7e col.)

L'armée soviétique s'est emparée de 150 villages

Les gains de l'armée rouge coïncident avec la mise en échec des assauts nazis dans le secteurs de Korosten, Chernkiankhov et Brusilov.

MOSCOU, 29. (P.A.) (Par Henry C. Cassidy de la Presse Associée)— L'armée russe avance rapidement vers l'importante jonction ferroviaire de Zhlobin aujourd'hui dans une poussée le long de la brèche au nord-ouest de Gomel, par laquelle les troupes allemandes en déroute tentent de fuir vers la rive ouest du Dnieper.

Un communiqué soviétique dit que les troupes russes se sont avancées à quelques vingt milles de Zhlobin tout en s'emparant de 150 villages et en faisant plusieurs prisonniers. Entre temps, d'autres forces russes s'avancent vers l'ouest et le sud-ouest en Russie Blanche. Elles ont tué 3,800 Nazis au cours d'un combat acharné dans un secteurf s'étendant de Gomel à Dnépropétrovsk.

Radio-Londres, dans une émission enregistrée par le Columbia Broadcasting System, laisse entendre qu'un fer de lance soviétique n'est plus qu'à 15 milles de Zhlobin.

Echec allemand

Les Allemands persistent dans de lourds assauts de tanks et de fantassins dans les trois secteurs ukrainiens de Korosten, Charnkiakhov et Brusilov mais n'ont pas encore fait de gains importants depuis la prise de Jitomir.

Les armées de Russie-Blanche du général Kontantin K. Rokossovsky se sont avancées vers Zhlobin après avoir pris Buda-Koshelevskaya sur la voie ferroviaire Gomel-Zhlobin-Minsk, près de 30 milles au nord-ouest de Gomel, au cours d'une seule journée de combat de Ucarovichi.

L'armée rouge a aussi continué à avancer dans le secteur de la rivière Berezina en direction de l'ouest tout en s'emparant de 24 villages.

Le combat se poursuit aussi avec une grande activité dans le secteur boisé et marécageux de la rivière Pripet. Là, les Russes ont envahi plusieurs villages et repoussé plusieurs contre-attaques ennemies.

Le communiqué russe dit que les Allemands ont lancé deux régiments d'infanterie et 50 tanks au cours de 8 contre-attaques non réussies dans le secteur de Brusilov au sud. 28 de ces tanks ont été détruits et plusieurs Allemands tués avant que l'attaque soit repoussée.

L'armée russe a aussi avancée dans le sud-ouest de Krementchoug, tout en s'emparant de plusieurs points fortifiés. Le bulletin déclare en outre que les troupes soviétiques ont envahi le méandre du Dniéper au sud-ouest de Dniépropétrovsk et tué 1,000 nazis dans un seul secteur.

Objectifs de l'armée soviétique

MOSCOU, 29. — (P.A.) — — Le journal communiste officiel PRAVDA a mentionné les objectifs de l'offensive de l'armée russe comme étant la Lithuanie, la Lettonie, l'Estonie, la Moldavie et la Carélie, de même que la Russie-Blance, l'Ukraine et la Crimée.

Il nomma ces objectifs hier alors que deux autres journaux importants, l'ETOILE ROUGE et les IZVESTIA avertissaient les gens contre trop de complaisance et demandaient une intensification d'efforts.

L'ETOILE ROUGE, le journal de l'armée, dit que l'entêtement de l'ennemi doit être rencontré avec un entêtement dix fois plus grand. Les contre-attaques ennemies devraient avoir comme réponses des attaques puissantes et décisives.

IZVESTIA affirme qu'il y a plusieurs batailles, escarmouches et expériences nouvelles pour l'avenir mais ajoute que l'armée russe a couvert les deux-tiers de sa route victorieuse et emportera le troisième tiers dans la bataille actuelle.

SCOTT PARLE DE NOTRE CONSTITUTION

QUEBEC, 29. (P.C.) — Le professeur Frank-R. Scott, processeur de droit constitutionnel à l'Université McGill, a adressé la parole à un lunch du Jeune Barreau ici samedi. Il a parlé de la constitution canadienne.

Il a préconisé le maintien du contrôle central dans certains champs d'activité, maintenant adoptés comme mesure en temps de guerre, si nous ne voulons pas tomber tête première dans l'anarchie économique".

Il a déclaré que si les provinces ont abandonné certaines de leurs prérogatives avec bonne grâce, pour un temps limité, c'est-à-dire pour la durée de la guerre, elles devraient, dans l'intérêt public, abandonner certains de ces pouvoirs pour une période indéterminée après la guerre, pourvue qu'un équilibre raisonnable soit maintenu et que le rôle fondamental des provinces soit reconnu.

Ottawa devra abandonner plusieurs de ses pouvoirs temporaires après la guerre, dit-il, à cause de la constitution. Etant donné que cela veut dire que le contrôle serait de nouveau transporté aux trusts et aux banquiers, il serait préférable d'amender la constitution ou au moins, de faire en sorte que les tribunaux reconsidèrent son interprétation.

Il a déclaré que l'acte de l'Amérique britannique du Nord avait été conçu dans le "laisser faire" et que ses auteurs n'avaient pas prévu la période actuelle d'individualisme. Il ne désire pas changer la société, mais il croit que c'est logique que la constitution soit adaptée à nos besoins nouveaux.

Offres de paix du Reich à Churchill

STOCKHOLM, 29. (P.A.) — Le correspondant à Berne du journal suédois 'Svenska Dagblodet" dit que le journal "La Suisse" rapporte que l'Allemagne a fait de nouvelles offres de paix aux premier ministre Churchill et Staline et au président Rosevelt qui seraient en route pour l'Afrique du Nord pour y conférer.

"La Suisse" rapporte aussi que le généralissime chinois Chiang Kai-Shek va assister à cette conférence.

Berlin annonce la prise de l'île Thera

LONDRES, 29. (P.C.) — Radio-Berlin prétend aujourd'hui que l'île grecque de Thera, située au sud du groupe des Cyclades et à l'ouest du Dodecanèse dans la mer Egée, s'est rendue aux forces navales allemandes vendredi soir.

Il n'y a eu aucune déclaration alliée disant que l'île ait jamais été occupée par les troupes alliées.

L'île avec toutes ses batteries et ses installations défensives est maintenant complètement entre les mains des Allemands, a continué l'émission.

Monty utilise les nôtres comme troupes de flanc

LONDRES, 29. (P.C.) — Le général Sir Bernard Montgomery a profité de la tête de pont qu'il a difficilement établie au nord de la Sangro, non loin de l'Adriatique, pour lancer son offensive colossale contre la ligne d'hiver allemande, le long de la Sangro.

Le général Montgomery a lancé ses troupes britanniques, hindoues et néo-zélandaises dans les premiers assauts contre les fortes positions ennemies, au nord-ouest de la tête de pont, tandis que les Canadiens et d'autres formations britanniques sont prêts, dans d'autres secteurs du front, à se joindre à l'attaque si elle s'étend tout le long de la Sangro.

Les Canadiens sont dans les Apennins, quelque part au flanc gauche de la Huitième Armée, à 20 ou 30 milles au sud-ouest de la tête de pont.

Même si les opérations actuelles vont bien, le général Montgomery peut employer les Canadiens à exercer une nouvelle pression sur les Allemands.

En Sicile, les Canadiens se sont rendus célèbres comme troupes de flanc et c'est encore comme telles qu'ils se préparent à tout mouvement surprise dans lequel le commandement suprême pourrait les lancer.

Les Canadiens patrouillent nuit et jour le secteur qui leur est confié, ce qui laisse prévoir une attaque prochaine.

Il est possible que des tanks canadiens prennent part aux opérations de la tête de pont. En effet, on a rapporté, il y a plusieurs semaines, que le régiment de tanks des Trois-Rivières a combattu à Termoli, sur l'Adriatique, au début d'octobre, et il se peut qu'il ait continué à avancer vers le nord, le long de la route côtière, avec les formations qui bataillent présentement au nord de la Sangro.

CHLT

1240 KILOCYCLES

"LA VOIX DES CANTONS DE L'EST".

AUJOURD'HUI

3.00—Musique de chambre — glais—CBC
3.30—Radio Journal—CBC. CBC.
3.33—L'Heure de la Danse.
4.30—Récital conjoint.
5.15—Chansons pour vous—CBC.
5.30—L'Heure du Thé—CBC.
5.45—Vos mélodies préférées—CBC.
6.00—Musique de Danse.
6.10—Services Auxiliaires Féminins.—CBC.
6.15—Les nouvelles anglaises—CBC
6.30—Les mélodies que vous aimez
6.45—Les nouvelles Locales.
7.00—Novalesque—CBC.
7.30—Diner 7.30.
7.45—La Fiancée du commando, sketch français—CBC
8.00—Les Amours de Ti-Jos. —
8.30—National Farm Radio Forum.
9.30—Musique de Danse.
10.00—Concert Orch.
10.15—Dick Leibert à l'orgue.
10.30—L'orchestre de Norman Harris—CBC.
11.00—Programme musical—CBC.
11.15—Les nouvelles anglaises—CBC
11.28—Bulletins de nouvelles en français.
11.30—Heure précise et fermeture.

DEMAIN

7.25—Ouverture — Heure précise — Mention des principaux programmes du jour.
7.30—Réveil-matin musical.
8.00—Les nouvelles anglaises — CBC
8.10—Intermède — CBC.
8.15—Les élévations matutinales — CBC.
8.30—Les dévotions du matin.
8.45—Pot-pourri musical—CBC.
8.55—Bulletins de nouvelles en français—CBC.
9.00—Bulletins de nouvelles en anglais—CBC.
9.05—Le Club du Déjeûner — Blue.
9.30—La Ruche Ménagère avec Lise Lavallée.
10.00—Programme Mason.
10.15—Mélodies tropicales.
10.30—Le folklore est à l'honneur
10.45—De A à Z en nouveautés.
11.00—Programme Mason.
11.15—La Métairie Rancourt, sketch — CBC.
11.30—Les Joyeux Troubadours—CBC.
12.00—Heure Ensoleillée.
12.30—Bulletins de nouvelles en français—CBC.
12.35—Le Réveil Rural. — CBC.
1.00—Les nouvelles anglaises — CBC.
1.15—Radio Journal français — CBC.
1.30—Programme Mason.
1.45—Claire Wallace et la femme canadienne — CBC.
2.00—Programme Mason.
2.15—Intermède musical.
2.15—Ceux qui ne sont plus et intermède.
2.30—Le réseau Mutual nous rend visite —MBS.
3.00—Musicale — CBC.
3.30—Bulletins de nouvelles en français—CBC.
3.33—L'heure de la danse.
4.30—Récital conjoint.
5.00—L'album classique des disques Victor.
5.30—L'heure du Thé—CBC.
5.45—Vos mélodies préférées — CBC.
6.00—L'heure du crépuscule.
6.15—Les nouvelles anglaises — CBC.
6.30—Nan Merriman. — NBS.
6.45—Rapsody Americana—CBC.
7.00—Nouvelles Locales.
7.30—Diner! Sept Heures Trente!
7.45—Correspondant de guerre—une présentation de la Compagnie Canadian Marconi.
8.00—Questionnaire musical Robin Hood.
8.30—A être annoncé.
9.00—Les Concerts Symphoniques.
10.00—Les nouvelles anglaises — CBC.
10.15—Nouvelles de l'Europe occupée.
10.30—Chansons impériales — CBC.
11.00—Programme musical—CBC
11.15—Les nouvelles anglaises — CBC.
11.28—Bulletins de nouvelles en français — CBC.
11.30—Heure précise et fermeture.

POSTE CBF
LUNDI, 29 NOVEMBRE

3.00—Musique de chambre.
3.30—Nouvelles.
3.33—Les chefs-d'oeuvre de la musique.
4.30—Radio Collège.
5.15—L'heure du thé.
5.30—Le Père Noel.
6.00—Radio-Canada ce soir
6.10—Services auxiliaires féminins.
6.15—Radio Journal
6.30—Causerie
6.45—Mélodies du soir.
7.00—Les belles histoires des pays d'en haut.
7.15—Métropole.
7.30—Causerie.
7.45—La Fiancée du Commando
8.00—Le défilé de la Victoire.
8.30—Compagnons de guerre.
9.00—Romans lyriques Victor.
9.30—Concert sympathique.
10.00—Radio Journal
10.15—Sketch.
10.30—Orch. de Norman Harris.
11.00—Programme varié.
11.15—Orchestre de danse.
11.28—Bulletin de nouvelles.
11.30—Fin des émissions

MARDI, 30 NOVEMBRE

7.29—Ouverture du poste
7.30—Bulletin de nouvelles et intermède
8.00—Radio-journal et intermède
8.15—Elévation matutinales.
8.30—Pot-pourri musical
8.55—Bulletin de nouvelles
9.00—Programme musical.
9.30—Les chansons que vous aimez
9.45—Les plus belles mélodies.
9.57—Bulletin de nouvelles.
10.00—Chez Rose.
10.15—Courrier-Confidences.
10.30—Vie de famille.
10.45—Le quart d'heure de détente
11.00—Grande Soeur
11.15—La métairie Rancourt
11.30—Les joyeux troubadours.
12.00—Jeunesse Dorée Sketch
12.15—"Quelles Nouvelles"
12.30—Bulletin de nouvelles
12.35—Le Réveil Rural.
12.59—Signal horaire de l'Observatoire d'Ottawa
1.00—Rue Principale Sketch.
1.15—Radio-journal
1.30—Vers le soleil avec Tante Lucie
1.45—Chez Mireille.
2.00—Programme musical.
3.00—Musique de chambre
3.30—Bulletin de nouvelles
3.33—Les chefs-d'oeuvre de la musique
4.30—Radio Collège.
5.15—L'heure du thé.
5.30—Les plus beaux disques.
6.00—Causerie
6.15—Radio Journal.
6.30—Nouvelles.
6.45—Causerie.
7.00—Les belles histoires de pays d'en haut.
7.15—Métropole.
7.30—Causerie.
7.45—Mélodies masquées.
8.00—Les secrets du Dr Morhanges
8.30—La mine d'or.
9.00—Les concerts symphoniques
10.00—Radio journal et chronique sportive.
10.15—Causerie.
10.30—Récital.
11.00—Orchestre.
11.15—Orchestre de danse.
11.28—Bulletin de nouvelles.
11.30—Fin des émissions

Souper annuel
de la
Légion Canadienne

Succursale 10 — Sherbrooke

Mercredi, 1er déc. 7.00 p.m. — Complet de rue

Château Frontenac — Le billet — $1.00

Cordiale invitation à tous les vétérans, qu'ils soient de la Légion ou non.

MUSICIENS — CONFERENCE
CHANSONS ANCIENNES
Pour réservation tel: 3329

La toux qui tient bon le rhume qui persiste

Voilà la sorte de toux et de rhume dont il est difficile de se débarrasser . . . qui vous incommode durant le jour et vous tient éveillé la nuit.

Pourquoi ne pas acheter une bouteille de sirop de Pin de Norvège du Dr Wood. Vous verrez comme il vous soulagera en très peu de temps.

Ce sirop agit promptement, allant à la cause même du malaise, attendrissant le phlegme, adoucissant les voies respiratoires et stimulant les bronches.

Le sirop de Pin de Norvège du Dr Wood est sur le marché depuis 48 ans.

Prix: 35c la bouteille: grosse bouteille de famille, trois fois plus grosse, 60c, chez tous les pharmaciens.

The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

—Anne, Marie, Jocelyne, Jeanne d'Arc, enfant de M. et Mme Oliva Ledoux — Marguerite Lagacé, de Johnville. Parrain et marraine: Gérard Lagacé et Juliette Benoit, de Sutton, représentée par Mme Marc-Aurèle Blanchet.

—Joseph, Alain, Lionel, enfant de M. et Mme Phylorôme Doyon — Bella Guillet. Parrain et marraine: M. et Mme Lionel Champagne, de Sherbrooke.

—Marie, Anne, Monique, enfant de M. et Mme Gérard Ouellet — Rachel Cyr. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Ouellet.

—Marie, Antoinette, Mireille, enfant de M. et Mme Armand Guertin — Marguerite Turgeon. Parrain et marraine: M. et Mme Oscar Guertin, de Sherbrooke.

OBSEQUES DE M. H. TREMBLAY

WINDSOR MILLS. (D.N.C.) — En notre église, ont eu lieu les funérailles de M. Henri Tremblay, époux de Paméla Mercier, décédé à Sherbrooke, à l'âge de 67 ans, après une longue maladie. Il laisse pour déplorer sa perte, outre son épouse, Mme Henri Tremblay 8 enfants, dont 5 fils et trois filles: MM. Ernest, de Dalhousie, N.B., Roland, de Windsor, Oliva, de Sherbrooke, Oscar et Aimé Tremblay, de Montréal; Mmes Emile Côté — Parmélie, Arsène Duval —Aline, Yvan Trudeau — Madeleine, de Sherbrooke; 25 petits-enfants; 1 frère: M. Etienne Tremblay, de Bromptonville; 1 beau-frère: M. Alphonse Béland, de Yamaska. M. l'abbé Camille Parenteau, vicaire, a fait la levée du corps. M. le chanoine-curé J.-A. Lemay officiait au service, assisté comme diacre et sous-diacre du Rév. Père J. Valiquette, C.S.C., de Richmond, et de M. l'abbé C. Parenteau. A l'orgue, on rendit une messe de Requiem en grégorien. M. Etienne Tremblay, frère du défunt, de Bromptonville, conduisait le deuil. Portaient la dépouille mortelle: MM. Urbain Mercier, de Montréal, Edmond Abran, H. et Désiré Dubois, ses beaux-frères, Stanislas Levitre, cousin, et J.-B. Boulanger. Dans le cortège, on remarquait, outre les parents déjà mentionnés: Mme Oliva Tremblay, de Sherbrooke, MM. et Mmes Emile Côté, Arsène Duval, Yvan Trudeau, de Sherbrooke, Emmanuel Denault, Albert Mercier, Emmanuel Dubois, de Bromptonville, Mme Emilio Mercier, MM. et Mmes Rosaire Mercier, Roland Abran, Miles Jeannine Côté, Madeleine Dubois, MM. et Mmes Alfred Charland, Charles Duncan, MM. Conrad, Maurice, Arsène et Roméo Côté, Gérard, Fernand et Conrad Mercier, Mmes Stanislas Levitre, Donat Paquet, Ovila Roy, le soldat Ernest Côté, de Petawawa, Ont., MM. et Mmes Georges Lapierre, Wilfrid Tessier, Aimé Côté, Albert Duval, H. Morin, Omer Corriveau, Trefflé Tremblay, de Sherbrooke, Georges Viens, MM. Gérard Duval, Charles Robitaille, Mlle Laurette Côté, et plusieurs autres.

ECHOS DE LORNE

LORNE. (D.N.C.) — M. et Mme Charles Noble, leurs fils Charles et Ernest, de Tingwick, ont rendu visite à M. et Mme Alphonse Robidas.

—MM. Armand Plourde, Maurice McNeil sont allés à Danville.

—M. et Mme René Tardif, de Kingsey Falls, ont visité M. Georges Tardif.

—M. Elphège Chabot, de Danville, a rendu visite à M. Ovila Lambert.

—Mme Henri Béchard est allée chez Mme Béland à St-Rédempteur.

—Mlle Jannette Yargeau est allée à Richmond, ces jours derniers.

—Mme Charles Racine est allée à St-Hyacinthe.

—M. Jules Allard a visité ses parents à Richmond.

—M. Gilles Levasseur, Mlle Jeanne d'Arc Pinard, d'Asbestos, ont rendu visite à M. et Mme Wilfrid Pinard.

—Le soldat Maurice Goupil, de Longueuil, s'est rendu chez M. et Mme Camille Meunir.

—M. et Mme Pierre Roy, leur fils André ont visité des parents à Danville.

—Mlle Thérèse Boucher est revenue dans sa famille après avoir travaillé plusieurs semaines chez M. Albert Boutin à Asbestos.

—Mlle Sara Lachapelle est allée à Danville visiter des amies.

—M. Paul Blais est allé à Asbestos, dernièrement.

—M. Jean-Paul Lambert a rendu visite à M. Gaétan Morin, de Kingsey Falls.

—M. Maurice Racine est allé à Danville.

—Mlle Françoise Pinard est allée à Asbestos, chez des parents.

ROCK FOREST

ROCK FOREST. (D.N.C.)— M. et Mme Eugène Rouleau ont été en promenade pour quelques semaines aux Etats-Unis, chez leurs enfants.

—M. et Mme Hormisdas Picard, leurs enfants Micheline et Gérard, de Wotton, ont visité les familles de MM. et Mmes Aurèle, Conrad et Marc-Aurèle Blanchet, Edouard Bergeron.

—M. Edouard Garon s'est rendu à Cookshire où il a visité M. et Mme Zacharie Bélanger.

—M. et Mme Alfred Dubois et leur fils Real, d'East-Angus, sont venus visiter les familles J.-A. Bélair et Johnny Poisson.

—Mme Emilien Longpré et son bébé, de Sherbrooke, sont en visite chez M. et Mme Eugène Rouleau.

—M. et Mme Gérard Blanchet ont passé la fin de semaine à Asbestos, chez M. et Mme Gagné.

—M. et Mme Roland Longpré ont visité des parents ici.

—Mme Chester Longpré et ses deux petites-filles, de Sherbrooke, passent quelques jours chez M. et Mme Willie Gauthier.

—M. et Mme Albert Dion et M. Napoléon Bellerose, de St-Camille, ont été à Magog, visiter des parents.

—*Ont été baptisés:*—

STE-ELISABETH

STE-ELISABETH. (D.N.C.) — Mme Thomas Baril s'est rendue à Montréal, où elle a visité M. et Mme Patrick Langlois, Mlle Elisabeth et M. Jean-Marie Baril, MM. et Mmes Léo-Paul Lavoie et Henri Robert.

M. Roger Perreault est allé à Victoriaville, dernièrement.

—M. et Mme Joseph Bolduc sont allés à Princeville, à l'occasion des funérailles de M. R. Sévigny. Ils ont aussi visité M. et Mme Napoléon Camiré.

—M. et Mme Arthur Guillemette, de Warwick, sont venus rendre visite à plusieurs parents de notre localité.

—MM. Léo-Paul et Jean-Roch Rondeau, Léopold Bissonnette se sont rendus à Notre-Dame de Pierreville, récemment.

—M. et Mme Walter Mondou et leur fillette ont visité des parents à Warwick, ces jours derniers.

—M. et Mme Emile Giguère, M. Roger Giguère sont allés à Asbestos et Danville, récemment.

—M. et Mme Donat Ducharme ont visité M. Désaulniers, de Notre-Dame de Pierreville.

—M. et Mme Alcide Dumas sont allés à Arthabaska, pour visiter leur fils Gaston, étudiant au Collège d'Arthabaska.

—M. Arsène Brochu est allé à St-Albert, dernièrement.

—MM. Donat et Lucien Guay, de Drummondville, Georges Bolduc, de Montréal, ont rendu visite à des parents ici.

FUNERAILLES DE Mme P. B. LEMIRE

WINDSOR MILLS. (D.N.C.) — En notre église, ont eu lieu les funérailles de Mme Pierre-Bruno Lemire, née Alice Cloutier, décédée à l'âge de 69 ans. M. l'abbé Georges Dubuc, de St-Léonard de Nicolet, neveu de la défunte, fit la levée du corps. M. le chanoine-curé J.-A. Lemay officiait, assisté de MM. les abbés Georges Dubuc et Camille Parenteau, vicaires, comme diacre et sous-diacre. La messe de Requiem en grégorien a été rendue par la chorale St-Philippe, sous la direction de M. Wilfrid Blouin. M. Charles-Eugène Caron, professeur de Montréal, touchait l'orgue. Mmes Aimé De Bellefeuille et Albert Paquet ont fait la quête. M. Napoléon Rousseau conduisait le deuil. Porteurs d'honneur: M. le notaire J.-A. Lagassé, MM. Philias Lemay, Th. Proulx, Patrick Pye, Georges Fréchette et Zoël Rousseau. Portaient la dépouille mortelle: M. le maire William Désaulniers, MM. le Dr Raoul Morissette, Hervé Gervais, Dr Jean-Paul Fortin, Charles Walsh, Jean-Bte Baribau. Dans le défilé, on remarquait: ses deux fils: MM. Renaud et Gaston Lemire; ses filles: Mlles Rachelle, Isabelle et Fernande Lemire; ses belles-filles: Mmes Renaud et Gaston Lemire; ses frères: MM. Mastai et Alfred, de Montréal, Wilfrid, de Franklin, N.H., Emery Cloutier, de Lewiston, Me.; ses soeurs: Mlle Béatrice Cloutier et Mme Eugène Gaudet, d'Arthabaska; ses beaux-frères et belles-soeurs: MM. Ernest Croteau, d'Arthabaska, Napoléon Therrien, de Nicolet, Mmes Georges Levasseur et Antonio Elie, de Baieville; ses neveux et nièces: MM. et Mmes Théo Savoie, de Victoriaville, Gilles Benolt, Simon Lefebvre, de Baieville, Mme Antonio Blondin, de Nicolet, Mlles Yvette Gaudet, Carmen Croteau, d'Arthabaska, MM. Noël Dubuc, de Sorel, Charles Levasseur et Charles Lemire, de Drummondville, Roland Lacombe, de Lewiston, Me., Gérard Desjardins, Camille et Jean-Paul Cloutier, Mlle Fernande Desjardins, de Montréal, Mlles Thérèse Dubuc, de Nicolet, M.-Paule Elie, de Baieville, Mme Alexandre Julien, Mlle Gertrude Julien, M. et Mme Lucien Croteau, M. Eusèbe Croteau, de Victoriaville, Mme J.-B. Beaudet, MM. Philippe Beaudet, Benoit Lépiny, Mlles Juliette et Suzanne Lépiny, MM. Zéphirin Nault, d'Arthabaska, Jean-Louis Julien, MM. et Mmes Louis Codère, Lucien Bélanger, Jean-Rosaire Blais, Mme Emile Blais, de Sherbrooke, Marc Elie, de Baieville, une délégation de la confrérie des Dames de Ste-Anne, dont la défunte faisait partie, les Frères du Sacré-Coeur, leurs élèves, les religieuses du couvent C.N.D., leurs élèves, les employés de l'école d'Aviation de Windsor, M. Eddy Charland, de la Banque de Commerce et son personnel, les opératrices de E.T. Telephone Co. de Windsor, MM. William et Albert Ward, Henri-Paul Martin, Léo Pye, et autres représentant la Canada Paper Co.

FUNERAILLES DE MARCEL RINGUET

DRUMMONDVILLE, 26. — Les funérailles de Marcel Ringuet, fils de M. et Mme Gaston Ringuet, décédé à l'âge de 16 ans, ont eu lieu en l'église St-Frédéric. Le cortège funèbre était précédé d'un détachement de la police municipale sous les ordres du chef Edouard Lapierre, et de l'Harmonie de Drummondville, dont Me Gaston Ringuet est le secrétaire-trésorier depuis plus de 30 ans. La levée du corps fut faite par M. le chanoine Paul Mayrand, curé. Le service fut chanté par l'oncle du défunt, M. l'abbé André Doucet, curé de Greenville, New Hampshire, assisté de MM. les abbés Bruno Poirier et Léo Rousseau, comme diacre et sous-diacre. Une messe fut dite à l'un des autels latéraux par un cousin du défunt, le Rév. Père Raymond Dunn, S.J., de Montréal. Les porteurs étaient: MM. Jacques et Paul Garceau, André Pépin, Claude Bourgeois, Roger Montplaisir et Gaétan Pinard. La chorale, sous la direction du Dr Jos. Houle, a rendu la messe de Yon. Pour répondre à un désir déjà manifesté par le défunt, l'organiste, M. Schampaert, a joué, à la sortie, la marche funèbre de Beethoven. Des membres de la Garde Ste-Thérèse Aramis agissaient comme placiers et firent la quête.

Conduisaient le deuil: son père, Me Gaston Ringuet; ses frères: Jean et Roger; ses soeurs: Madeleine et Thérèse; ses oncles: MM. Louis Ringuet, de Montréal, et Adrien Ringuet, de St-Hyacinthe; ses tantes: Mmes M.-P. Garceau, de Montréal, et Adrien Ringuet, de St-Hyacinthe; ses cousins et cousines: Dr et Mme Auguste Panneton, Mme Edgar Bournival, M. Paul Neveu, Mlles Marie-Paule Panneton et Colette Olivier et M. Jean Clerk, des Trois-Rivières, M. Eugène Tellier, Mlle Françoise Proulx et Mme G.-P. Chalifoux, de St-Hyacinthe, M. et Mme Marcel Pasquin, Mlle Marguerite Dunn et M. Henri St-Jacques, de Montréal, Mme Chs. St-Jacques, Mlle Céline Boisvert, M. et Mme Antonio Doucet, le cette ville. On remarquait également dans l'assistance, M. le notaire et Mme Armand Boulay, de Valcourt, Mtres John Walsh, Germain Lacoursière, Roland Provencher, Raymond Beaudet et le shérif Maurice Maheu, d'Arthabaska, Mlle Juliette Langelier, d'Upton, Mlles E. Mercier, Jacqueline St-Onge, Anita Drouin, Carmen Guèvremont et Lucille Cliche, garde-malades à l'hôpital Notre-Dame de Montréal; et parmi les amis de la famille, de Drummondville, on remarquait entre autres, M. le Dr Arthur Rajotte, M.P., M. J.-O. Montplaisir, Me Napoléon Garceau, Mtres Jules St-Pierre, Victor Marceau, Joseph Marier, C.R., Antoine Biron, Marcel Marier et Paul Rousseau, du barreau local.

FUNERAILLES DE Mlle B. LEBLANC

ST-PAUL DE CHESTER. (D.N.C.) — Les funérailles de Mlles Brigitte Leblanc, décédée à l'hôpital Ste-Justine de Montréal, ont eu lieu en notre église. Elle était âgé de 21 ans et 10 mois. Le service a été chanté par le Rév. Père Lucien Lafontaine, O.M.I., cousin de la défunte. Dans le sanctuaire, on remarquait: M. l'abbé J.-C. Masson, curé de la paroisse, M. l'abbé Tremblay, curé de Notre-Dame, M. l'abbé R. Beaudet, vicaire.

Le deuil était conduit par sa mère, Mme Zéphirin Leblanc; sa soeur Pauline; ses frères: Philippe, Bernard, Charles-Auguste, Jean-Marc, Henri-Guy; ses oncles et tantes: Roméo Leblanc, Joseph Giguère, J.-E. Hudon, Mmes J.-Bte Leblanc, Médéric Lafontaine, Ernest Croteau, MM. Auguste L'Heureux, Lorenzo Lefebvre, Mlle Lucille L'Heureux, Mmes J.-O. Gaudet, Alf. Béliveau, Albert L'Heureux, M. et Mme Henry L'Heureux; ses cousins et cousines: M. et Mme Eddie L'Heureux, Octave, Conrad et Omer L'Heureux, Mlle Albina L'Heureux, M. et Mme Henry Fortier, Mme Georges Roberge, M. J.-Baptiste Giguère, M. et Mme Robert Leblanc, Paul Leblanc, Cyrille Hudon, Mme Ubald Lallier, Mlle M.-Lise Gaudet, M. et Mme Antoni Lafontaine, M. Hermann Croteau, Mlles Mignonne Croteau, Cdément, Thérèse et Gisèle Lefebvre.

SAINT-ROMAIN

—MM. Léo Bellavance, Armand Bouffard, Jean-Marie Arguin, Mlles Judith Rousseau, Laurette Bellavance, Marielle Boulanger se sont rendus à La Patrie, chez M. et Mme Léo Dumont.

—MM. Henri-Louis Beaudoin, Léo-Paul Veilleux, Mlles Thérèse Bégin, Jeanne-Marie Beaudoin, de St-Evariste, ont visite des parents et amis à St-Romain.

—Mme Joseph Bélanger est revenue de l'hôpital de Sherbrooke, après avoir subi une opération.

—M. et Mme Euclide Boucher, Mlles Monique et Reine Boucher, Claire Lussier, M. Gilles Boucher, de Fontainebleau, en visite chez M. et Mme Cyréqus Fortin.

—Mlle Cécile Allen passe quelques jours chez sa soeur, Mme Jean-Marie Hallée, de Lévis.

—M. et Mme Albert Compagna et leurs enfants, de Lac Mégantic, en visite chez M. et Mme Flavien Bélanger.

—M. et Mme Anaclet Arguin, Mlle Rose-Hélène Arguin se sont rendus à Stratford visiter leur fille, Révde Soeur Marie-Anaclet, au Couvent.

—M. et Mme Fidèle Arguin et leurs enfants, de Sherbrooke, en promenade dans les familles Léopold Arguin et Emile Hallée.

—Mlle Louisette Fortin est revenue ici, après avoir passer quelque temps chez M. et Mme Emile Boulanger, à Sherbrooke.

—Mlle Réjeanne Gagné est en promenade dans la famille Willie Gagné.

—M. Joseph Corriveau, de Lingwick, s'est rendu à St-Romain, ces jours-ci.

—M. et Mme Arthur Duval et leurs enfants, de St-Georges, ont visité M. et Mme Philippe Roy.

—Mlle Laurette Bellavance est allée passer un mois chez M. et Mme Hildège Bellavance à St-Evariste.

—Mlle Judith Hallée, de Sherbrooke, en promenade chez ses parents, M. et Mme Emile Hallée.

—M. et Mme Arthur Roy, Mlle Gisèle Roy, de Lambton, ont visité des parents à St-Romain.

—Mme Prosper Moore, de Rouyn, Abitibi, est en visite chez ses nombreux parents.

—M. Linière Bouffard, Mlle Jeannne Loignon, de Sherbrooke, ont visité la famille Joseph Bouffard.

—M. et Mme Laurent Bélanger, de Lambton, ont visité plusieurs parents à St-Romain.

—Mme Arcadius Lachance est revenue dans sa famille, après avoir subi une grave opération à l'hôpital St-Vincent de Paul de Sherbrooke.

JOURNEE AGRICOLE A EASTMAN

EASTMAN. (D.N.C.) — Ces jours derniers, a eu lieu à Eastman, une journée agricole qui réunissait tous les groupes de L'U.C.C., du cercle des fermières, la J.A.C.F., et la J.A.C.

La journée débuta par la messe, dite par M. le curé Tourigny. Après l'office, tous se réunirent à la salle paroissiale, pour discuter et donner des rapports. Puis on servit le dîner. Les invités de la table d'honneur étaient: M. le curé P. Tourigny, de la paroisse St-Edouard d'Eastman, le Rév. Père Lebel, aumônier général de L'U.C.C., M. le curé Demers, de St-Etienne de Bolton, M. l'abbé Edouard Comeau, aumônier des cercles de fermières et de la J.A.C., le Rév. Père Ward, bénédictin de St-Benoît du Lac, M. l'abbé Conrad Berger, et sa mère, Mme Wilfrid Berger, vice-présidente du cercle des fermières d'Eastman, Mme Hector Goudreau, de Waterloo, présidente de la fédération du district No 10, Mme Eusèbe Bourbonnais, présidente locale, Mme Desranleau, présidente, Mlle C. Guertin, secrétaire et Mme Laurendeau, conseillère, de Magog, Mlle Hélène Lacasse, propagandiste de la J.A.C.F., Mlle Lavigne, de St-Etienne de Bolton, M. O.-D. Paulhus, président diocésain de L'U.C.C., M. Bélanger, de Ste-Catherine, président régional de L'U.C.C., MM. les agronomes Caron et Martin, M. François Normand, président de L'U.C.C., d'Eastman, M. Désautels, président de L'U.C.C., à St-Etienne de Bolton, M. Wilfrid Berger, père de M. l'abbé Conrad Berger et M. Henri-Georges Normand, secrétaire local de L'U.C.C.

Dans l'après-midi les cercles d'études se formèrent de nouveau. Puis une séance a été présentée. Le programme comprenait: Un chant: "La bonne fermière Canadienne", par un groupe de fermières. Puis le Père Lebel, Mlle Claire Bourbonnais, présidente de la J.A.C.F., d'Eastman, M. le curé P. Tourigny, d'Eastman. Mm Hector Gaudreau, MM. Paulhus, Bélanger, Jean-Claude Berger, de St-Etienne, M. le curé Demers, M. l'abbé Comeau ont donné les rapports de la journé et ont ajouté quelques mots.

M. François Normand, maître de cérémonie, remercia l'assistance et spécialement les fermières pour leur bon accueil.

LES FERMIERES DE STE-EDWIDGE

STE-EDWIDGE. (D.N.C.) — La réunion mensuelle des dames fermières de Ste-Edwidge groupa 45 membres. M. le curé réhaussa l'assemblée de sa présence et fit le développement d'une quinzaine de questions religieuses et sociales.

Douze démonstrations ont été données.

Les exposantes sont les suivantes: Mme Léonide Ladouceur, une couverture de berceau et tissages divers; Mme P.-J. Paquin, une nappe de lin et jupon en laine, tricoté à la broche; Mlle Médora Têtreault, couverture tissée avec laine cordée; Mme Gustave Raymond, un chapeau de feutre pour jeune fille; Mlle Gosselin, trois centres en tricot au crochet; Mme Aldéi Théroux et Mlle T. Désorcy, gâteaux roulés; Mme Hector Chaloux, marinades; Mme Clément Ménard, recette économique d'un gâteau éponge.

Les prix de démonstrations ont été gagnés par: Mlles Irène Désorcy et Médora Têtreault.

On distribua les revues ainsi qu'une feuille questionnaire qui doit être remplie et remise à la secrétaire.

—*VA ET VIENT:*—

—Se rendirent à Coaticook à l'occasion de la journée d'étude des cercles de L'U.C.C., et des fermières: M. l'abbé Coutu, MM. et Mmes Abel Marin, Arthur Vincent, Ernest Ladouceur, Gustave Raymond, Aldéi Théroux, Omer Côté, Ovide Masson, Wilfrid Desjarlais, Lionel Chapdelaine et Victor Hébert, Mmes O. Desrosiers, Pierre Scalabrini, Louis Ladouceur, Wilfrid Lafond.

—M. et Mme Omer Côté, leur fils Camille, M. et Mme Arthur Vincent, Mme O. Desrosiers ont visité M. et Mme Ferdinand Savard, à Richmond.

—Mme Emery Théroux, de Warwick, est en visite chez M. Norbert Théroux, A. Vincent, W. Martineau et plusieurs autres.

MON CAFE DURE PLUS LONGTEMPS
— fait d'après cette METHODE FACILE!

Achetez du Café Chase & Sanborn! Il est plus savoureux, super-riche, once pour once! Gardez ensuite votre café dans un récipient hermétique, et voyez à ce que la cafetière soit toujours bien propre. Mesurez eau et café avec précision pour obtenir la force désirée. Ne faites que la quantité dont vous avez besoin. Et servez-le le plus tôt possible.

N'oubliez pas qu'un café de qualité dure plus longtemps. Achetez le Café Chase & Sanborn.

CAFÉ CHASE & SANBORN

Nos braves aviateurs se battent aujourd'hui à des altitudes incroyables. Nous sommes fiers du fait que nombre d'entre eux sont protégés par le sous-vêtement Stanfield's contre les rigueurs du froid dans les nues.

Vous pouvez encore obtenir des Stanfield's pour votre usage personnel. Une grande partie de notre production est destinée à nos forces armées, qui sont les premières servies, mais nous faisons quand même tout ce que nous pouvons pour assurer aux marchands un approvisionnement de bons sous-vêtements pour les civils.

Si vous devez acheter des sous-vêtements, choisissez les Stanfield's. Ils feront mieux et dureront plus longtemps. Vous pouvez encore obtenir le sous-vêtement de qualité Stanfield's chez votre marchand.

STANFIELD'S LIMITED
TRURO, N.-É.

SOUS-VÊTEMENTS STANFIELD'S
Irrétrécissables
DOUX · CHAUDS · DURABLES

43-5F

THE NEW PREMIER THEATRE SHERBROOKE

AUJOURD'HUI ET MARDI
QUEL —PROGRAMME

Trois heures d'un spectacle fascinant à l'écran. Raffolez-vous de la musique . . . Aimez-vous avoir du plaisir? . . . le tout dans un mélange joyeux et agréable. Rosemary LANE, Patric KNOWLES, Evelyn ANKERS — dans —

"ALL BY MYSELF"

— 2ième grand film —
UN DRAME EMOUVANT . . . dans la Vallée de la Mort, avec ces hommes qui risquent leur vie pour obtenir ses trésors. Encore plus fameux que "Viva Villa". Wallace BEERY, Leo CARILLO, Marjorie RAMBEAU — dans —

"20 MULE TEAM"

Avec Ann Baxter, Douglas Fowley.
LES TROIS STOOGES, dans une désopilante comédie. — "BACK FROM THE FRONT" — Dernières Actualités Mondiales.
EXTRA: 11ième épisode de "Gang Busters".

A VENIR — DE MERC. A SAM.
JAMAIS ENCORE VOUS N'AVEZ VU DRAME AUSSI TERRIFIANT UN SPECTACLE AUSSI GRANDIOSE. Des empires s'ébranlent à cause de l'amour violent, fou d'un seul homme. "TOWER OF LONDON" avec une distribution de milliers d'acteurs ayant à leur tête Barbara O'Neil, Ian Hunter, Basil Rathbone, Boris Karloff, Vincent Price, Nan Grey. AJOUTE — Voici un film qui vous donnera beaucoup de plaisir pour votre argent. Le "Russe endiablé" de la radio surgit à l'écran pour vous divertir, dans une vague de rythme et de comédie. BERT GORDON dans "LET'S HAVE FUN" avec Margaret Lindsay, John Beal.

CINE GRANADA

AUJOURD'HUI ET DEMAIN

Le Canada est fier de la CORVETTE K-225. Avec grandeur et dignité vous avez représenté la bravoure et le courage tranquille des hommes de la marine royale du Canada . . . dans le coeur de tout Canadien s'allume une flamme vivace à la vue de leurs exploits.

starring RANDOLPH SCOTT

— Aussi —
"TIME TO KILL"
L. Nolan — H. Angel

Actualités

Feuilleton de la "Tribune"

Le Cirque dans l'Azur

par ALBERT BONNEAU

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres).

No 24.

Le capitaine et ses voisins se retournèrent simultanément. C'était Charles qui venait de les interpeller ainsi, Charles qui avait eu un mal inouï à gagner l'endroit où s'alignaient les de Haviland. Le visage et la combinaison tout maculés d'huile, les cheveux en désordre, le Français, qui avait dû jouer des poings pour se frayer jusque-là un passage, avançait aussitôt suivi d'Edna.

Archie et Gorlett s'empressèrent de se porter à la rencontre du rescapé; Sabinelli les suivit bien vite, et chacun d'affirmer combien était profonde sa satisfaction de retrouver le Français sain et sauf.

Mais Charles ne prêtait qu'une attention bien médiocre à ces amicales déclarations; il s'avançait vers Slim Bardey :

— Croyez-moi, shérif !... Je suis convaincu que Kauffmann n'est pas coupable !...

La physionomie du pilote s'éclaira; il tendit avec empressement la main au camarade intrépide qui avait manqué de peu de devenir sa victime

— Combien je vous suis reconnaissant, Charlie !... s'exclama-t-il. Vous, au moins, vous êtes juste !... Sur mon honneur, je vous affirme que je croyais les bandes de ma vickers chargées à blanc, comme il est d'usage à chaque exhibition...

— J'ai vérifié moi-même les bandes des mitrailleuses avant le départ, coupa le capitaine. Elles étaient chargées à blanc !...

— Dans ces conditions, objecta à son tour le Français je ne crois pas qu'on ait eu le temps d'opérer ce stupéfiant changement pendant le traget de Tucson à Nogalès... D'ailleurs, Kaufmann est bon camarade qui a su, à plusieurs reprises, me fournir des preuves de sa loyauté et de son attachement; je me demande quel intérêt il aurait eu à m'assassiner ?...

Archie haussa légèrement les épaules :

— Nous voyons des choses si étranges, depuis un certain temps, à l'escadrille !... Morrisson n'était-il pas, lui aussi, un excellent camarade, un garçon qui n'aurait pas fait de mal à une mouche ? Vous savez tous à la suite de quelles déconcertantes circonstances nous l'avons trouvé mort !...

— Nous ne l'ignorons pas... Toutefois, si décevants, si inexplicables que paraissent actuellement les événements, nous devons, coûte que coûte, rechercher la vérité... Tout d'abord, il convient d'examiner minutieusement les mitrailleuses...

— Votre vickers ne présentait rien d'anormal ? demanda le capitaine à Charles.

— Rien d'anormal, absolument !... J'ai tiré à plusieurs reprises, mais je n'ai visé à aucun moment Kaufmann... Il se pourrait, pourtant, que mon engin n'ait pas été, lui aussi, chargé à blanc.

Le shérif, qui semblait prendre un vif intérêt aux propos qu'échangeaient le rescapé et le chef de l'escadrille, s'empressa à son tour de déclarer :

— Evidemment, il faut ouvrir une enquête dans le plus bref délai, mais il me semble qu'il sera difficile de nous rendre compte si la mitrailleuse du biplace abattu se trouvait réellement chargée... L'engin doit être détruit... Au milieu d'un tel brasier...

— Qu'importe !... Il faut donner l'ordre aux pompiers de le retirer pendant que nous irons examiner la vickers du "Faucon" !

Slim Bardey, reconnaissant le bien-fondé des suggestions du Français, appela un de ses deputies et lui donna des ordres en conséquence, puis, attendaient, silencieux :

— Nous allons nous rendre compte par nous-mêmes de l'état des cartouches de la mitrailleuse... En attendant, il est bien entendu que Mr. Kaufmann demeure à la complète disposition de la justice !...

En prononçant ces dernières paroles, le shérif désignait le pilote. Charles allait s'interposer une fois de plus, quand des hurlements farouches retentirent tout autour; en même temps, les quelques deputies ou miliciens qui montaient la garde de tout près de là, refluèrent, débordés par la populace. Des cris de mort s'élevèrent de plus belle :

— A mort, l'assassin !...

— Qu'on l'arrête sur-le-champ !...

— La loi de Lynch !...

Slim Bardey et ses voisins échangèrent un regard angoissé; ils savaient, en effet, qu'ils demeuraient impuissants en face de cette multitude déchaînée; les pompes en batterie ne fonctionnaient plus, de mauvais plaisants ayant réussi à crever les tuyaux. En quelques instants, le petit groupe allait être débordé. Kaufmann, entouré de toutes parts, happé par les énergumènes, succomberait sous les coups des spectateurs, exaspérés.

— Tout est perdu ! grommela le shérif, qui gesticulait désespérément. La semaine dernière, ils m'ont arraché un noir accusé de l'enlèvement d'un enfant et l'ont littéralement mis en pièces... Quand le désir de tuer s'empare de toute une foule, nous ne sommes plus en présence de créature humaines, mais de véritables bêtes féroces !...

Charles ne semblait pourtant pas partager la résignation du représentant de l'autorité. Allant à Bardey, il l'empoignait par la manche et lui criait :

— Vite !... Où se trouve le poste du speaker des haut-parleurs ?...

CHAPITRE XI

L'arrestation de Kaufmann

Tout d'abord, Slim Bardey parut surpris par la question que lui posait l'aviateur, mais les cris de mort redoublaient de violence, les révoltés et les carabines que deputies et miliens braquaient contre les forcenés ne parvenaient pas à faire s'apaiser le tumulte.

— Au nom du ciel !... Dépêchez-vous !... Le temps presse !... insista le Français. Conduisez-moi jusqu'au poste du speaker !...

Le shérif s'empressa d'obéir; deux minutes plus tard, il désignait au fiancé d'Edna une sorte de mirador distant de quelques mètres seulement des tribunes.

Ecartant brutalement un métis qui encombrait le passage, Charles fonça. Les curieux, surpris, s'effaçaient devant lui; en quelques instants, il atteignit l'échelle de fer qui permettait d'accéder à la plate-forme. Le speaker n'était plus là. Alors, sans hésitation aucune, le pilote se pencha devant le micro.

Aussitôt, une voix forte se fit entendre, répété à un demi-mille à la ronde par les haut-parleurs :

— Allô !... Allô !... La direction de l'Air-Circus prévient son aimable clientèle que la chute de l'avion était prévue au programme... Il ne s'agit pas d'un accident ou d'une tentative de meurtre... La direction invite donc tout le monde à observer le plus grand calme et supplie les spectateurs de ne provoquer ni scandale, ni échauffourée... Nous savons tous que personne, ici, ne voudrait porter le moindre préjudice à un innocent... Or, je le répète bien hautement, mon camarade Kaufmann, qui m'a si habilement "descendu", n'a fait en cela qu'obéir à un programme préalablement établi !...

Charles avait martelé soigneusement ses mots, afin d'être entendu jusqu'à l'extrémité opposée du champ d'exhibition. Tout d'abord, il put craindre que sa voix se perdit au milieu du tumulte. Les forcenés, composés en majeure partie de cow-boys et de Mexicains emportés par leur élan, poussés par leur désir de faire prompte justice, s'empareraient de son camarade. Par bonheur, du haut de son observatoire, il put constater que de brusques remous se produisaient parmi la foule. Les clameurs se firent moins nombreuses pour bientôt cesser tout à fait. Chacun prêtait l'oreille et, sans doute, le plaidoyer de Charles en faveur de Kaufmann s'affirma-t-il assez éloquent, car des murmures approbateurs l'accueillirent; les rudes gaillards qui parlaient avec le plus d'empressement tout à l'heure de lyncher le coupable, refluaient, hésitaient.

Slim bardey et ses voisins respirèrent; le visage de Kaufmann se rasséréna. Ils venaient de vivre d'angoissantes minutes. Edna, elle-même, qui n'éprouvait à l'égard de Kaufmann qu'une bien médiocre sympathie, se sentit rassurée quand elle constata l'effet produit par l'énergique intervention de Charles. Les habiles déclarations du Français obtenaient un plein succès là où les charges des miliciens et les efforts impuissants avaient échoué. Peu à peu, le cercle menaçant qui se refermait lentement autour du petit groupe s'écarta. En moins de trois minutes, les alentours furent dégagés.

Alors, Slim Bardey, plus rassuré, se tourna vers Kaufmann.

(A SUIVRE)

Confiez vos travaux D'IMPRESSION, de RELIURE et de PHOTOGRAVURE aux ateliers de La TRIBUNE.

LA TRIBUNE

SHERBROOKE, LUNDI, 29 NOVEMBRE 1943

Ne détruisez pas ce journal !
Contribuez à l'effort de guerre du Canada, en offrant vos vieux journaux au Comité de
RÉCUPÉRATION

AU CONGRÈS DES CHAMBRES DE COMMERCE

● Quelques uns des conférenciers au congrès des Chambres de commerce de la province de Québec qui se tiendra au Château Frontenac, les 5, 6, et 7 décembre. En haut, en partant de la gauche, l'honorable Cyrille VAILLANCOURT, M. BEAUDRY-LEMAN et M. Paul BEIQUE; en bas, M. Esdras MINVILLE à gauche et le Révérend Père Emile BOUVIER, s.j. à droite. Cinquante Chambres de commerce ont signifié leur intention de se faire représenter au congrès dont le thème sera l'étude des problèmes de l'après-guerre. Le maire de Québec, M. Lucien Borne, la Chambre de commerce de Québec et celle de Lévis agiront comme hôtes des délégués. On nous apprend que le congrès, entre autres travaux, essaiera de préciser l'opinion des hommes d'affaires sur le mouvement coopératif. Trois banquets sont aussi au programme au cours desquels les délégués entendront l'honorable Adélard Godbout, l'honorable Oscar Drouin et M. J.-Albert Towner. Le congrès se terminera par une réception chez le lieutenant gouverneur à Spencer Wood. On dit que près de 300 délégués se sont déjà inscrits.

Les permis de construire sont en gain de $83,500

La valeur des permis de construction pour le mois de novembre à Sherbrooke s'est totalisée à $53,200, soit une diminution de $36,150 sur les statistiques d'octobre, d'après les chiffres que nous nous procurons à l'hôtel de ville. Par contre, c'est une augmentation de $40,425 sur le mois de novembre correspondant l'année dernière, alors que les statistiques avaient été de $12,775.

Pour les onze premiers mois de l'année, le total s'établit à $611,374 soit une augmentation de $83,500 sur les chiffres de $527,874 pour les onze mois correspondants de l'année dernière.

Au cours du mois de novembre, 22 permis furent octroyés, quatorze pour des constructions nouvelles et les autres permis, pour des réparations. La construction nouvelle est évaluée à $47,300 et les réparations, à $4,900. Pour le même mois de l'année dernière, la construction nouvelle avait été au montant de $1,400 et les réparations, au montant de $11,375 c'est-à-dire l'inverse.

Principaux permis

Voici quelques-uns des permis de construction octroyés dans le cours du mois de novembre: J. Beaudoin, 216 rue Vimy, quatre logements, $13,500; Paul Rousseau, 168 rue Belvédère, quatre logements, $10,500; Delphis Gendron, 81 rue Brown, trois logements, $6,000; Codère Limitée, rue des Grandes Fourches, agrandissement d'un entrepôt, $4,000; Cléophas Cyr, 140 rue Belmont, un garage, $3,700; J.-A. Codère, 212 douzième avenue, une résidence, $3,000.

Le plus gros permis pour réparations a été octroyé à Alfred Goupil, 267A rue King Ouest, pour l'addition d'un étage et deux logements, au coût de $3,200; d'autres permis de construction d'une valeur variant entre $50 et $500 ont été octroyés pour réparations.

Voici maintenant des statistiques sur la construction pour les onze premiers mois de l'année cette année et en 1942:

Mois	1943	1942
Janvier	26,850	18,000
Février	23,150	21,300
Mars	28,350	21,195
Avril	34,386	51,390
Mai	86,538	81,615
Juin	135,125	62,775
Juillet	41,375	36,675
Août	48,480	40,800
Septembre	44,570	63,450
Octobre	89,350	116,975
Novembre	53,200	12,775
	$611,374	$527,874

PRESIDENT DE L'EXECUTIF DE BISHOP'S

A la première séance du comité exécutif de la corporation du Bishop's University depuis l'assemblée annuelle du 28 octobre, M. D.-B. Coleman, D.C.L., LL.D., président du Pacifique Canadien, a été élu président à l'unanimité, tandis que M. S.-Robert Newton, vice-président de la Canadian Ingersoll-Rand, a été élu vice-président.

A cette séance de samedi, le comité exécutif a aussi approuvé un programme de conférences et de cours pour les hommes et les officiers de la RAF au Canada. Ce programme sera inauguré le 9 janvier 1944.

La démission du professeur E.-E. Boothroyd, M.A., D.C.L., membre du personnel enseignant de l'université depuis septembre 1906 et chef du département d'histoire durant la majeure partie de cette période, a été acceptée. Le professeur Boothroyd était un diplômé du Trinity College de Cambridge et il a donné sa démission pour raison de santé.

On a aussi accepté la démission du professeur F.-O. Call, M.A., D.C.L., qui sera en vigueur le 30 juin. Le professeur Call est un diplômé du Bishop's University et fait partie du personnel enseignant de l'université depuis septembre 1907. Il sera à l'âge de prendre sa retraite au printemps.

1ère SOIRÉE LITTÉRAIRE

CE SOIR, M. PICARD

A l'Alliance française, ce soir, salle du Parthénon, M. Roger Picard, professeur à l'Université de Paris, officier de la Légion d'honneur inaugurera la saison littéraire et parlera des "mystifications littéraires".

La soirée commencera à huit heures et demie.

INSPECTION DE LA BRIGADE ST-JEAN

Les sections des infirmières Nos 94, 184 et 12 de la brigade ambulancière St-Jean ont eu leur inspection annuelle dans les salons de Mme C. C. Godhue. Le major Coates, commissaire provincial Mlle H. S. Kane, surintendante provinciale et Mlle Aline Landriault, officier provincial étaient venus de Montréal pour la circonstance.

Un dîner offert par les surintendantes, Mlles Juliette Trudeau et Helen Slattery et les officiers des sections Nos 94 et 184, précéda l'inspection.

Les surintendantes des trois sections, les officiers et une cinquantaine d'infirmières étaient présentes à cette revue. Le major Coates et Mlle Kane les félicitèrent de leur bonne tenue et du travail accompli durant l'année. Un succulent goûter fut servi pour terminer la soirée.

Réunion du comité d'étude des projets d'après-guerre

Une lettre a été reçue ce matin aux bureaux de la Chambre de Commerce de Sherbrooke, de la part de la Chambre de Commerce canadienne, félicitant la Chambre locale pour l'intérêt qu'elle porte aux problèmes d'après-guerre, notamment pour l'initiative prise en ces derniers temps avec la formation d'un comité chargé de l'étude de projets d'après-guerre, ou de reconstruction.

A ce propos, M. Roméo Duford, secrétaire de la Chambre locale, rappelle que c'est jeudi le 2 décembre qu'aura lieu une grande assemblée des membres du comité formé dernièrement. Au cours de cette réunion, on procédera à la formation de plusieurs sous-comités et le comité général fera vraisemblablement connaître tout son programme d'action.

Toutes les sociétés sont invitées à déléguer des représentants à la réunion du 2 décembre prochain, laquelle aura lieu à la salle de réception du McKinnon Memorial, rue Montréal. De cette façon, tous les organismes cercles, associations et autres groupements de Sherbrooke auront une idée générale de se que comporte le programme de reconstruction pour Sherbrooke. Des comités se sont déjà mis à l'oeuvre et il n'est pas impossible que les rapports soient fournis à l'assemblée de jeudi.

Lait évaporé aux malades et aux bébés uniquement

Sherbrooke et plusieurs comtés des Cantons de l'Est sont au nombre des comtés où les consommateurs privilégiés ne pourront obtenir de lait évaporé que sur présentation de coupons "G" que l'on peut se procurer au comité local de rationnement.

Une nouvelle ordonnance de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre décrète que dans les comtés indiqués ci-dessous les détaillants ne vendront désormais de lait évaporé aux consommateurs que sur présentation de coupons "G".

Les consommateurs privilégiés qui peuvent obtenir ces coupons "G" à leur comité local de rationnement sont les enfants en dessous de deux ans et les personnes malades présentant un certificat signé de leur médecin. Les détenteurs de quotités, tels que les hôpitaux et les institutions du même genre, peuvent également obtenir des permis spéciaux pour l'achat de lait évaporé.

Les comtés où les coupons "G" sont nécessaires pour l'achat de lait évaporé sont les suivants, dans l'ouest de la province de Québec: Arthabaska, Argenteuil, Bagot, Brome, Beauharnois, Berthier, Compton, Chambly, Châteauguay, Champlain, Drummond, Deux Montagnes, Hochelaga, Huntingdon, Iberville, Ile Jésus, Joliette, Laval, Laprairie, L'Assomption, Missisiquoi, Ile de Montréal, Maskinongé, Montcalm, Nicolet, Napierville, Papineau, Richmond, Richelieu, Rouville, Sherbrooke, Stanstead, St-Hyacinthe, St-Jean, Soulanges, St-Maurice, Shefford, Terrebonne, Verchères, Vaudreuil, Wolfe, Yamaska.

On notera cependant que dans la ville de La Tuque et dans le Canton de L'Angelier, du comté de Champlain, le lait évaporé sera vendu aux consommateurs aux mêmes conditions que dans les comtés non mentionnés sur cette liste.

La nouvelle ordonnance place le lait évaporé en partie écrémé dans la même catégorie que le lait évaporé ordinaire. Il ne se vendra aux consommateurs que sur présentation de coupons "G".

Mme P. St-Laurent est trouvée morte dans son lit

Les détectives municipaux ont été appelés, hier, à faire enquête sur le cas de Mme Philias St-Laurent, 81 ans, domiciliée à 6, Sanborn, trouvée morte vers 2.30 hier après-midi, par sa voisine Mme Arthur Baron.

Mme St-Laurent s'était sentie malade dans la matinée et le Dr J.-A.-C. Ethier appelé à son chevet lui avait donné une prescription. Après le départ du médecin, Mme St-Laurent se mit au lit et on la trouva inerte vers 2.30 heures hier après-midi.

On attribue sa mort à des causes naturelles.

Un chapitre d'histoire

Mgr LaRocque arriva ici il y a 50 ans aujourd'hui

(Par Louis-C. O'Neil)

"The Pope has appointed the Rev. Father Edward Dunn of the Chicago diocese, bishop of Dallas, Tex. The Rev. Father Paul LaRocque has been appointed bishop of Sherbrooke, Canada".

M. le chanoine Paul-Stanislas LaRocque, de St-Hyacinthe, de passage à Chicago avec son frère, M. l'abbé Charles, curé à St-Louis de Montréal, visitait le "Chicago Daily News" à Chicago, dans l'après-midi du 26 septembre 1893, lorsqu'un employé lui ayant remis une copie du journal qui sortait précisément des presses, le chanoine LaRocque lut sur la première page, l'entrefilet reproduit au début de cet article. C'était la première nouvelle qu'avait M. le chanoine LaRocque de sa nomination comme deuxième évêque de Sherbrooke, de son élévation au siège épiscopal laissé vacant par la mort de Mgr Antoine Racine.

Et le frère du nouvel évêque a pu écrire plus tard, "la nouvelle n'était pas encore parvenue en Canada, et ça été une des grandes joies de ma vie, d'avoir pu, le premier, offrir mes félicitations et mes voeux au nouvel évêque de Sherbrooke... Nous étions à Chicago. C'était le 26 septembre 1893. Nous avions passé la plus grande partie de la journée dans la bâtisse des machines et vers les quatre heures, nous étions à admirer le fonctionnement de la grande presse du "Chicago Daily News". C'était un mardi soir..."

Ce n'est que le 30 septembre que la nouvelle arriva officiellement à Sherbrooke et le 29 novembre, le deuxième évêque de Sherbrooke arrivait dans sa ville épiscopale pour y être sacré le lendemain par Sa Grandeur Mgr Fabre, assisté de Sa Grandeur Mgr Gravel, de Nicolet et Sa Grandeur Mgr Decelles, de St-Hyacinthe.

50 ans aujourd'hui

Il y a donc cinquante ans exactement aujourd'hui, le deuxième évêque de Sherbrooke arrivait chez nous, et à peu près à l'heure où nos familles se trouveront réunies aujourd'hui pour le repas du soir. Le train portant Sa Grandeur entra en gare à cinq heures et demie. Les musiciens de l'Harmonie ouvraient le défilé qui escorta le prélat jusqu'à l'évêché, au milieu d'une assemblée considérable, en dépit d'une pluie fine qui tombait. Le carosse portant Mgr l'Evêque était tiré par quatre chevaux que conduisait M. J. Mcguire. S. G. Monseigneur Fabre, archevêque de Montréal, accompagnait Mgr LaRocque et M. l'abbé H.-O. Chalifoux, qui devait devenir plus tard évêque auxiliaire et qui était administrateur du diocèse depuis la mort de Mgr Racine, attendait les illustres visiteurs à l'évêché.

Des glanures de cette époque nous disent que les rues étaient brillamment illuminées de même que les abords de l'évêché ainsi que le Séminaire. Le même soir à huit heures et demie, S. G. Mgr Fabre présida à la cérémonie de la prestation du serment et le sermon de circonstance fut prononcé par Mgr Duhamel tandis que des adresses étaient lues par M. l'avocat L.-E. Panneton, plus tard juge, et M. Daniel McManamy, en français et en anglais respectivement. La soirée mémorable avait été marquée aussi par un grand feu d'artifice sur la place du Séminaire Saint-Charles.

M. le curé Dolor Biron, pasteur de St-Jean-Baptiste, qui a écrit beaucoup d'intéressantes choses sur la petite histoire chez nous, a signé dans le DEVOIR de septembre 1926, à l'occasion de la mort de Mgr LaRocque, un très intéressant portrait du deuxième évêque. Nous extrayons quelques paragraphes de cet article qui nous rappelle quelques-uns des traits particuliers de celui qui, de tous les évêques de Sherbrooke, eut le plus long règne. Citons M. l'abbé Biron.

Article de M. le curé Biron

"Le premier évêque avait gouverné le diocèse pendant dix-neuf ans. Dans son activité d'apôtre, il avait fait beaucoup. Dans sa prudence, il n'avait voulu faire en beaucoup de choses, qu'une oeuvre temporaire, assez durable pour attendre l'épanouissement, assez modeste pour disparaître sans regret à l'heure où la prospérité commencerait à sourire. Ce fut là l'héritage qu'il légua à son successeur. Le deuxième évêque, s'il vivait assez longtemps, devait être l'évêque de la reconstruction, et Mgr LaRocque, avec ses quatre-vingts ans d'existence, a été l'évêque de la reconstruction.

"Le séminaire et l'évêché ont été reconstruits, les fortes assises de la cathédrale qui sont déjà un monument attendent le parachèvement de l'oeuvre, l'ancien Hospice du Sacré-Coeur s'est transformé en deux immenses institutions pour les pauvres et les malades, et l'Hôpital Général triple en ce moment ses proportions. Enfin, ce qui reste encore du vieux pensionnat des Dames de la Congrégation voit déjà debout le vaste édifice qui va le remplacer, et le Mont Notre-Dame rivalisera bientôt avec toutes les institutions du même genre. Tout cela est solidement établi et éloigne les craintes de l'incendie. Les paroisses de la ville épiscopale, des petites villes voisines et des campagnes ont vu de même leurs établissements religieux et scolaires reconstruits ou restaurés.

"Mais l'activité de Mgr Paul LaRocque ne s'est pas arrêtée à réédifier. Les oeuvres de prières, les oeuvres d'apostolat, les oeuvres d'éducation et les oeuvres de charité ont trouvé en lui un fondateur ou un protecteur. Bénédictins, Franciscains, Rédemptoristes, Frères irlandais de la Présentation, Frères de l'Instruction Chrétienne, Soeurs du Précieux Sang, Religieuses des Sts. Noms de Jésus et Marie, Filles de la Charité du Sacré-Coeur, Servantes du Saint-Sacrement ont ouvert dans le diocèse quatre monastères, cinq noviciats, une Crèche, un Hôtel-Dieu, deux maisons de retraites fermées, des couvents et des écoles cependant que les Frères du Sacré-Coeur, les Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame, les Soeurs de la Charité, les Ursulines, les Soeurs de la Présentation et les Soeurs de l'Assomption étendaient chaque année leur champ d'action. L'Ecole Normale est parmi les fondations les plus récentes et le Précieux-Sang de Sherbrooke a déjà fondé celui de Saint-Boniface et de Gravelbourg. Les Petites Soeurs de la Sainte Famille, qui doivent leur érection canonique à Mgr LaRocque et les Missionnaires de Notre-Dame des Anges, qui lui doivent leur fondation, ont aussi à Sherbrooke leur maison-mère et leur noviciat. Chose consolante, avant de mourir, le vieil évêque a pu voir les premières envoyer un essaim à Rome, au Collège Canadien, tandis que neuf petites missionnaires de la nouvelle fondation disaient adieu à leurs familles et partaient pour leurs lointaines missions de Chine".

Après avoir rappelé que Mgr LaRocque était préparé à la charge d'épicopat et souligné les qualités de coeur et d'esprit qui le servaient admirablement bien, M. l'abbé Dolor Biron nous dépeignait l'homme:

Portrait de Mgr LaRocque

"La dignité n'était pas chez lui un article de commande ou d'emprunt, elle lui appartenait en propre. Il n'était pas exposé à l'oublier, à la perdre et à la chercher, elle tenait à lui, il l'avait tous les jours. Aussi, elle était simple, facile et bonne. Sir François Lemieux a dit de lui qu'il était l'évêque gentilhomme par excellence. Ce n'est pas là un compliment de circonstance, c'est une note caractéristique de Mgr LaRocque. Un jour qu'il recevait dans le salon de son palais épiscopal Son Excellence le gouverneur général, la distinction qui parut dans sa patriarcale bonté fut telle que chacun put l'admirer et j'entendis la baronne de Vimy qui disait à sa voisine, "Est-il gentil ce vieillard?"... Mais je l'ai vu aussi laisser sa chambre, un jour de l'an, après les visites ordinaires, pour aller saluer au parloir, deux petits bonshommes de onze et douze ans qu'il avait rencontrés dans un voyage et qui venaient souhaiter la bonne année à Monseigneur. Cela explique que dans sa longue vie, sa bonté a pu se laisser surprendre, mais jamais sa rigueur."

M. l'abbé Biron rappelait encore les qualité d'orateur sacré possédées par Mgr LaRocque. "Il était orateur. Plusieurs qui l'ont entendu dans maints discours où la conclusion lointaine tardait à venir en douteront peut-être. Mais s'ils avaient été là tel jour que le vénérable évêque dut élever la voix pour établir la responsabilité des vendeurs d'alcool ou des meneurs de grève, ils auraient eu la définition de l'éloquence véhémente. Et s'ils avaient assisté à ce que je ne voudrais pas appeler une joute oratoire, mais à une assemblée où trois ou quatre orateurs, dont Mgr LaRocque, devaient prendre la parole, ils auraient vu le vieil évêque appeler comme en secret toutes ses ressources et s'élever à la hauteur de tout concurrent. Un jour à Sherbrooke, au temps du congrès de la langue française, il a présenté à un vaste auditoire Mgr P. E. Roy. Je ne saurais dire lequel des deux fut plus brillant."

Parlant ensuite des circonstances dans lesquelles Mgr LaRocque avait appris l'anglais et des grands services que cela lui rendit dans le diocèse où se trouvaient un grand nombre de protestants, M. l'abbé Biron poursuivait, "Outre la connaissance de leur langue, il avait pris aussi à nos voisins leur esprit d'entreprise mais son séjour dans la Ville Eternelle l'avait initié à la lenteur dans les procédés et comme le goût délicat qu'il tenait de la nature avait eu l'occasion de s'aviver encore dans ses nombreux voyages par tous les continents, il put faire des oeuvres qui demeureront. C'est par là qu'il n'appartient pas seulement au diocèse qu'il a gouverné, mais à la province entière."

Et nous citerons encore ce passage très intéressant de l'article de M. l'abbé Biron, "Chose curieuse, ce prélat dont on a annoncé la mort pendant les trente-trois ans de son épiscopat n'a pas apporté à l'action cette hâte qui craint de ne pouvoir achever son oeuvre. Il était parfois hardi

(A suivre en page 8—8e col.)

Commencement d'incendie à la "Tribune", ce matin

Le feu dans le charbon !

On pensera que c'est normal, mais à la condition que le charbon soit dans la fournaise ou dans le poêle. Ce n'était pas précisément le cas ce matin et c'est la raison pour laquelle les pompiers du poste central sont descendus à l'immeuble de la TRIBUNE pour éteindre un commencement d'incendie qui s'était déclaré dans les soûtes à charbon de notre édifice.

Etant donné que ces soûtes sont bien protégées, les pompiers croient que le feu a pris par combustion, car les soûtes sont remplies jusqu'au niveau du soupirail. La fumée sortait par des fissures sur les murs des escaliers qui conduisent à l'atelier et l'arrivée des pompiers n'a pas manqué d'éveiller la curiosité et d'attirer des passants. L'incident a aussi donné quelques moments de distraction à un bon groupe d'employés qui travaillent à l'étage des ateliers.

Au moment où nous écrivons ces lignes, les sapeurs ont commencé à éventrer les escaliers qui passent au-dessus des réserves de charbon et ils arrosent copieusement. Une équipe d'employés a été mobilisés pour déménager les lourds rouleaux dans la chambre des réserves du papier.

Ironie du sort, c'est l'un des rares feux importants où notre photographe n'ait pas eu de chance de se glisser pour prendre une photographie et l'aurait-il fait que la photo n'eût pas donné une idée de ce que c'était. Au fait, ce n'est pas un incendie spectaculaire, ce qui ne veut pas dire qu'il n'entraînera pas des dommages.

Dès leur arrivée dans les ateliers de bonne heure ce matin, les employés remarquèrent qu'une odeur de gaz s'échappait des chambres aux fournaises et on ne porta pas plus d'attention à ce détail. Ce n'est qu'un peu plus tard que l'on devina que le feu était pris dans les soûtes, quand la fumée s'échappa d'abord par minces filets des fissures, pour tortir ensuite par toutes les fentes des escaliers.

Au moment d'aller sous presse, les pompiers sont encore ici.

Le directeur Percy Donahue était lui-même sur les lieux pour diriger le travail des pompiers.

Un marin est dans l'embarras à cause d'un porte-monnaie

L'honnêteté est une vertu précieuse qui fait des heureux lorsqu'elle est pratiquée. Ce bonheur ne vient pas toujours de l'objet restitué mais souvent du fait que les soucis que la perte de tel ou tel objet entraînerait nous seront épargnés.

Ainsi, un jeune marin sherbrookois, Lionel Richardson, 93-A, rue Galt, en congé depuis quelque temps dans sa famille à Sherbrooke, a perdu ces jours derniers son porte-monnaie contenant une somme de plus de $100 en billets de banque, un billet de chemin de fer de Sherbrooke-Sydney, N.E., sa carte d'identité, son certificat de baptême, une photo personnelle ainsi que deux autres photos.

Or, la police croit savoir que le porte-monnaie a été retrouvé et que la personne qui l'a actuellement aurait l'intention de restituer, mais il ne faudrait pas que ce retard à restituer causât de graves préjudices à son véritable propriétaire.

M. Richardson doit repartir demain pour se rapporter à sa base navale. Comme on le sait, la discipline chez les forces navales est très sévère et si M. Richardson devait pour cela se rapporter en retard, il encourrait des sanctions sévères même s'il n'y a pas de sa faute.

Celui qui a retrouvé le portemonnaie est prié de le remettre personnellement ou par l'intermédiaire d'une tierce personne, dès aujourd'hui, à son propriétaire.

UN ACCIDENT COCASSE RUE KING-EST

Un accident assez cocasse pour ne pas dire des plus singuliers s'est produit rue King-Est, vers 6.45 heures samedi soir.

M. Gérard Ethier conduisait un camion Ford, propriété de M. Antonio Parisi, 16 rue St-Michel, circulant sur la rue King-Est en direction de l'ouest. Il venait de décharger un voyage de bois dans une cour de la rue St-Michel et par hasard en sortant de cette cour, une corde à linge avec une poulie resta accrochée à l'arrière du camion.

Pendant que le camion descendait la rue King Est, la poulie a frappé à la tête Mlle Germaine Denault, 30 ans, tandis que Mlle Yvette Brabeau, 24 ans, qui voulait traverser la rue fut renversée par la corde et traînée jusqu'à l'intersection de la rue Bowen.

Mlle Denault ne souffre d'aucune blessure sérieuse, mais Mlle Brazeau fut conduite par l'ambulance Monfette à sa demeure où le Dr Clovis Dagneau a constaté des blessures assez graves aux genoux, aux jambes ainsi qu'au dos.

EX-SHERBROOKOISE MORTE A CALGARY

Mme Oscar Simard (Antoinette Darche), autrefois de Sherbrooke est décédée à l'hôpital Sainte-Croix, de Calgary, Alberta, le 20 novembre dernier à l'âge de 65 ans. Elle était la soeur du docteur Aimé Darche et de M. Rosario Darche, de Sherbrooke.

Elle laisse dans le deuil outre ses frères ci-haut mentionnés, son époux M. Oscar Simard, autrefois l'associé de M. J.-M. Nault, de Sherbrooke, 4 enfants: Mlles Germaine et Lucie Simard, M. Gaston Simard, de Calgary, Alberta, M. Raymond Simard, de l'aviation canadienne, stationné à Terre-Neuve; une soeur: la Révérende Soeur Marie du Calvaire (Marie-Rose), des Soeurs de la Présentation de Marie, de Saint-Hyacinthe, et de nombreux neveux et nièces.

UN HOMME A LE PIED MUTILE A EAST-BROUGHTON

EAST BROUGHTON, 29. (D.N.C.) — Samedi matin M. Louis-Philippe Poulin, âgé de 43 ans, employé de la "Québec Asbestos Corporation" a été grièvement blessé à un pied alors qu'il était à descendre du matériel dans un casse-pierre.

Il eut le pied affreusement mutilé par la chute d'une lourde pierre.

Le Dr J. E. Cliche fut mandé immédiatement sur les lieux et prodigua les soins nécessaires au blessé qui fut ensuite transporté à sa résidence.

Objections à notre politique du bacon

LONDRES, 29. (P.C.) — Le "Sunday Times", dans une dépêche de son correspondant d'Ottawa, a dit hier que le gouvernement britannique a fait des représentations sur ce qu'il appelle l'effet défavorable produit par le nouveau programme d'exportation et de production de bacon canadien pour 1944.

"Le gouvernement, tout en ne voulant pas paraître critiquer la nouvelle politique canadienne, dit la dépêche, a laissé entendre que la ration civile actuelle en Grande-Bretagne de 4 onces par tête, par semaine, est menacée par le nouveau programme.

Les anciens contrats stipulaient un prix de $19.77 pour 100 livres de bacon Wilshire et le présent contrat demande $21.75.

EN FAVEUR DU TIMBRE DE NOEL

Poursuivant la série de ses émissions à Radio-Canada, en faveur de nos oeuvres antituberculeuses soutenues par le Timbre de Noël, le comité provincial de défense contre la tuberculose, ou comité provincial du Timbre de Noël, a fait entendre dimanche après-midi M. le Dr Albert Lesage, doyen de la faculté de médecine de l'Université de Montréal.

M. le Dr Lesage débuta en rappelant que "la lutte contre les maladies sociales, telles que la tuberculose, est une nécessité que tout citoyen digne de ce nom doit admettre. Il s'honore en participant à son organisation et en l'appuyant de son influence ou de ses deniers. Pour être exempts de tout profit matériel, les intérêts spirituels et humanitaires ne sont ni moins recommandables ni moins utiles que les intérêts économiques".

Après avoir parlé de l'aspect social du problème de la tuberculose, M. le Dr Lesage passe à un deuxième point: la mortalité.

"En 1942, au Canada, les décès causés par la tuberculose se chiffrent à 6,000 environ, avec un taux de mortalité de 51.5 par 100,000.

"A quel âge succombe-t-on le plus souvent? Entre 20 et 30 ans. La jeunesse!

"Dans la Province de Québec, en 1942, les décès dus à la tuberculose s'élèvent à 2,800 environ, avec un taux de mortalité variant de 80 à 83 par 100,000. Dans la Province d'Ontario, il atteint à peine 28 par 100,000.

"A Montréal, en 1842, nous comptons 725 décès dus à la tuberculose, avec un taux de mortalité de 78.3 par 100,000. Or, durant les six mois de 1943, nous avons déjà enregistré 380 décès, ce qui accroît le taux de 78.3 à 82.4 par 100,000. Cela constitue une inquiétante augmentation, malgré nos efforts incessants pour l'enrayer."

C'est pour lutter efficacement contre tout cela qu'il demande au public de coopérer avec les ligues en achetant des TIMBRES DE NOEL.

"Quelle est la signification du Timbre de Noël pour les ligues antituberculeuses? Celle-ci peut-être?...

"Il évoque le secours apporté à une mère de famille tuberculeuse, confinée dans son lit au milieu de ses enfants qu'elle va sûrement contaminer avant de les quitter pour toujours. Fâcheux héritage.

"Il signifie le placement d'orphelins dans un hospice où on les accueille avec bienveillance; on les éduque avec soin, en attendant des jours meilleurs; car il y en a, quoi qu'on dise, même pour les déshérités ou les miséreux.

"Il signifie la protection accordée à d'autres familles de tuberculeux, dont la mère et les enfants gagnent péniblement leur subsistance en l'absence du chef, rivé sur son grabat."

Plan de retraite pour tout le personnel de la Johns-Manville

Un nouveau plan de retraite qui assure plus de sécurité pour l'avenir de tous les employés de la "Canadian Johns-Manville Company Limited" vient d'être soumis aux employés de cette compagnie. Dans un commentaire sur le nouveau plan, M. H.-K. Sherry, vice-président de la compagnie, déclare que tous les employés réguliers dans tous les bureaux, manufactures et puits, de mines de la compagnie peuvent jouer des avantages du nouveau système, indépendanmment de leur âge et de leur salaire.

M. Sherry a annoncé que les directeurs et les actionnaires de la compagnie avaient approuvé ce projet qui assure plus de quiétude aux employés de la compagnie dans leurs vieux jours. L'argent souscrit à ce fonds par les employés est déposé régulièrement à une caisse de rentes du gouvernement canadien où il reçoit un intérêt composé au taux de quatre pour cent par année. Lorsque l'employé prend sa retraite, le fonds accumulé par ses contributions est accru d'une somme égale par la compagnie et le total est transformé en une rente.

Par exemple, un employé qui souscrit à ce projet à l'âge de 30 ans et qui gagne $20 par semaine contribuera 58 sous par semaine. A mesure que son salaire augmentera, sa contribution augmentera également pour grossir le fonds de pension. En supposant par exemple que son salaire demeurerait le même, il aura contribué pour la somme de $1,055.-60 à l'âge de 65 ans. L'intérêt composé ajouté au montant le porte à $2,254.40. La compagnie ajoute un montant scemblable et l'employé se trouve à avoir une rente de $4,508.-80. Dans ce cas particulier, en vertu du tableau des rentes du gouvernement canadien, ce montant de $4,-508.80 apportera à l'employé un revenu de $35.80 par mois pour le reste de sa vie.

Les personnes qui entreront à l'emploi de la compagnie à un âge plus avancé fourniront une contribution plus élevée et le montant d'argent fourni par la compagnie sera proportionnellement beaucoup plus élevé, étant donné que la compagnie désire que tous les employés, lorsqu'ils prennent leur retraite, reçoivent un revenu de pension adéquat.

Après les deux premières années, chaque employé doit prendre sa retraite quand il atteint l'âge de 65 ans, bien que pendant la guerre, un employé à sa retraite puisse, dans certains cas, être réengagé à cause de l'insuffisance de la main-d'oeuvre.

Si un employé partie à cet arrangement avec la compagnie meurt avant d'atteindre l'âge de 65 ans, le fonds qu'il a accumulé par ses contributions est payé à son bénéficiaire ou à sa succession.

M. Alyre Couture serait le successeur de M. Cormier

Bien qu'aucune déclaration officielle n'ait été faite, une rumeur s'accrédite dans les cercles municipaux, à l'effet que M. Alyre Couture, employé à l'hôtel de ville depuis 24 ans, serait désigné comme successeur à M. J.-Arthur Cormier, décédé ces jours derniers, au poste de percepteur de la taxe d'amusements.

M. Couture était l'assistant de M. Cormier dans ces fonctions depuis un certain temps et il avait remplacé M. Cormier pendant sa maladie. Auparavant, M. Couture avait été affecté pendant plusieurs années au département de l'aqueduc.

D'après les renseignements que nous possédons, les autorités municipales auraient désigné M. Couture à la succession de M. Cormier et la nomination serait faite et ratifiée en même temps par le Conseil à sa prochaine réunion.

LA TRIBUNE

Fondée en 1910

Pour tous services: Téléphone: 971. 3, rue Marquette. Sherbrooke

Rédacteur en chef: Louis-Philippe ROBIDOUX

Services des nouvelles

La Presse Canadienne, la Presse Associée, (E.-U.) L'Agence Reuters et l'Agence Havas (Europe)

Représentants

Au Canada: J.-B. Rathbone, Montréal, Toronto. Aux E.-U.: Bogner & Martin, New-York, Chicago.

LUNDI, 29 NOVEMBRE 1943.

La gratitude d'un peuple

De nombreuses occupations l'ayant empêché de se rendre à Halifax pour accueillir des centaines de blessés de guerre revenus au Canada, en fin de semaine, à bord du navire-hôpital Lady Nelson, le premier ministre King a tout de même adressé à ces héroïques combattants, de la part du gouvernement et du peuple canadiens, un éloquent message de bienvenue dont voici le texte: "Au nom du peuple canadien, je présente les souhaits de bienvenue aux marins, aux aviateurs et aux soldats, de la part d'un pays reconnaissant. Vous avez tous souffert pour le Canada et pour tous les pays qui aiment la liberté. Un grand nombre d'entre vous avez subi les épreuves de la captivité au cours de votre service militaire. Je sais combien vous serez heureux de revoir de nouveau vos familles et vos amis. Vous pouvez être certains que leur joie sera semblable à la nôtre".

En effet, le premier ministre King a exprimé là à ces vaillants combattants de nos trois armes la gratitude profonde du peuple canadien tout entier. Ces héros retournent dans leur famille pour y parachever leur convalescence et partout ils sont reçus avec une grande joie. Quand sonnera l'heure de la victoire, c'est tout le peuple qui, abandonnant un moment ses tâches ardues, célébrera leurs exploits. En attendant, puissent-ils trouver, dans leur foyers, la quiétude et le bonheur qu'ils ont si bien mérités.

L'espoir du monde

M. Roger Picard, ancien professeur à l'Université de Paris, qui inaugurera, ce soir, à Sherbrooke, les soirées de l'Alliance française, a écrit, il y a quelque temps, dans le "Bulletin des Etudes françaises", un magnifique article sur "le christianisme comme puissance organisatrice de la paix". L'éminent professeur y démontre que la doctrine du Christ est la seule qui convienne parfaitement au rétablissement d'une paix solide et durable et à "l'unité des sentiments moraux dans le monde. Nous donnons, ci-après, la substance de cet article de M. Picard:

"Il importe, après avoir reconnu les réalités historiques et les nécessités économiques qui postulent la paix et qui en conditionnent l'application, de reconnaître aussi le caractère universel de la loi morale et sa suprématie comme puissance organisatrice de la paix. Pour obtenir cet assentiment, il faut faire choix de la doctrine qui a su le mieux condenser les aspirations morales de l'humanité, qui a le plus fermement et le plus simplement formulé les lois du devoir, qui a le plus sûrement fondé leur autorité à la fois humaine et surnaturelle.

Cette doctrine nous paraît être le christianisme. Bien qu'un tiers seulement des populations du globe confesse cette foi, — ce qui, d'ailleurs, lui donne le premier rang parmi toutes les croyances, — le christianisme a su dégager les lois morales auxquelles se soumettent en pratique tous les hommes, dès qu'ils échappent à l'état sauvage et qu'ils savent entendre la voix de leur conscience. La morale chrétienne, expression des besoins et des aspirations morales de tous les hommes, peut être reconnue et pratiquée indépendamment de toute croyance religieuse.

C'est donc au christianisme que revient l'honneur et la tâche grandiose de soutenir l'humanité dans les épreuves qu'elle traverse aujourd'hui. C'est sur lui que doivent s'appuyer ceux qui croient possible d'organiser la paix dans le monde, la paix qui consistera à établir des rapports harmonieux entre les intérêts et à préserver la personnalité des individus et des nations.

Si on ne travaille pas à créer l'unité des sentiments moraux dans le monde, si on n'arrive pas à faire sentir à tous les hommes qu'ils sont tous membres d'une même famille, on devra renoncer à établir jamais le respect mutuel des traditions nationales, l'accord, si fructueux qu'il soit par lui-même, des intérêts matériels.

Comme il y a deux mille ans, une grande espérance peut se lever sur le monde si les hommes, chrétiens ou non, veulent reconnaître la sublimité, la vérité profonde et par conséquent efficace, de la parole que six cent millions d'entre eux regardent comme celle de leur Sauveur: "Aimez-vous les uns les autres". Elle contient tout le droit humain et toute la charité par surcroit.

La tâche qui s'impose à notre génération, après les épreuves inouïes qu'elle a subies, est immense. C'est vraiment la "Cité de Dieu" qu'il s'agit de construire, car l'organisation de la paix véritable, salut du genre humain, n'est rien moins que cela. Nous ne l'achèverons pas, trop heureux si nous pouvons en jeter les fondements. Mais sachons que cette Cité de Dieu se bâtit "chaque jour, à la face des impies", comme l'écrivait saint Augustin, et gardons, comme lui, l'espoir qu'elle doit se réaliser, triomphante, et qu'elle sera suivie d'une paix parfaite.

Que chacun de nous, en travaillant à la paix, ait sans cesse présent à l'esprit l'idéal moral auquel il croit et cette espérance alors ne sera pas déçue".

Feuilles Volantes

La patience qui connait des limites n'est plus la patience.

* * *

La haute gomme nazie fut la première à s'enfuir de Gomel.

* * *

Le refus d'une récompense méritée constitue parfois une faveur.

* * *

En relevant le défi d'un adversaire, on n'acquiert pas souvent son estime.

* * *

Quand les colonnards verront approcher la fin du chancelier Hitler, ils le trahiront.

* * *

Ceux qui cherchent constamment une tête de Turc en trouvent partout ailleurs qu'en Turquie.

* * *

La principale arme des Nations Unies, c'est leur esprit de détermination, et ce n'est pas une arme secrète.

* * *

Si tous ceux qui prétendent travailler au bonheur des autres étaient sincères, la terre serait un paradis.

* * *

Il est des gens devant qui il est inutile d'amoindrir ses mérites. Ils l'ont déjà fait pour vous en se servant de faux poids.

* * *

On n'a pas raison parce qu'on se fâche. C'est même quand on est dans de tels états que le danger de déraisonner est le plus imminent.

TRISTAN

L'opinion des autres

"Malheur aux vaincus"

Les Canadiens qui trouvent que la guerre nous coûte cher (absolument parlant, ils ont raison), devraient se demander combien, d'autre part, nous eût coûté la défaite et la sujétion à l'ennemi. On se fait une idée du coût d'une défaite en parcourant les chiffres que vient de publier le ministère britannique de la Guerre économique sur ce que les Allemands ont extorqué aux pays conquis jusqu'à la fin septembre.

Les Allemands ont imposé aux pays conquis une charge de $12,800,000,000 en frais d'occupation (dont $7,200,000,000 pour la France seule), outre $5,200,000,000 d'exportations obligatoires ($2,800,000,000 pour la France) que les Allemands ont payées en monnaies de singe, c'est-à-dire en "marks bloqués". Un mark bloqué, c'est un mark de papier qui n'a de valeur que sur le marché allemand. Et les Allemands n'ont rien à vendre.

Au total, cela fait donc $18,000,000,000. Et c'est loin d'être tout. Il faut ajouter à cela tout ce que les particuliers ont pillé, volé ou détourné, directement ou indirectement, en sus de ce que le Reich a prélevé comme tribut officiel. Les Allemands se sont appropriés par opérations frauduleuses ou confiscations pures et simples d'immenses richesses mobilières de toutes sortes et les ont emportées en Allemagne. Il y a de tout dans leur butin: outillage industriel, matériel roulant, meubles, objets d'art, bétail, appareils de laboratoire, vêtements et ainsi de suite.

Outre ce qu'ils ont emporté, il y a aussi ce dont ils sont devenus propriétaires sur place.

(Le Canada — Montréal).

Les Beaux Vers

Premières neiges

Sans secousse et sans bruit, ce matin, dans l'espace,
Neigent les flocons blancs;
Les pignons de nos toits, sous leur fragile grâce,
Dissimulent leurs ans!

La route est blanche comme une nappe d
Et l'on a du regret
A fouler de ses pieds les petites étoiles
De ce tapis douillet!

Les piquets alignés des clôtures surprises
Sont coiffés de turbans;
Et les arbres frileux, sous leurs écorces grises,
Sont de lourds bouquets blancs!

Tant d'éparse blancheur vous charme et vous repose;
L'oeil regarde, amusé,
La dentelle posée au bord des portes closes
Et des châssis glacés!

Tombez, tombez toujours, ô neige blanche et pure!
Voilez de vos flocons
La triste nudité qu'offre aux yeux la nature,
En la morte saison!

Tombez en avalanche, étoiles merveilleuses,
Brillez sur nos chemins!
Si vous pouviez couvrir les laideurs miséreuses
Du pauvre genre humain! . . .

MILLICENT.

BRILLANT SUCCÈS

M. ERNEST GERMAIN

La Compagnie d'Assurance Mutual Life of Canada vient d'annoncer que M. Ernest Germain, gérant de la succursale de cette Compagnie à Sherbrooke, est déclaré membre du club "Leaders' Century". M. Germain est agent de la Mutual Life depuis 1928 et depuis, il a été constamment dans l'un des clubs de cette Compagnie. Il s'est qualifié pour le degré de "Master Builder". En janvier 1939, il fut nommé gérant de la succursale de Sherbrooke.

Un cartographe

On ignorera peut-être toujours le travail gigantesque qui a été accompli dans le fleuve et dans le golfe Saint-Laurent pour assurer la sécurité de la navigation et supprimer à peu près complètement la liste noire des naufrages laurentiens dont nos annales maritimes sont remplies. En effet, aujourd'hui, à la fin d'un automne, c'est à peine si l'on enregistre un sinistre maritime. La cartographie maritime du golfe Saint-Laurent a compté des héros, comme l'amiral Bayfield dont les cartes sont, depuis plus d'un demi-siècle, de nécessité constante pour tout navigateur.

L'un des premiers cartographes du Canada fut Louis Joliet. C'est lui qui traça la route du fleuve. Mais c'est depuis le régime anglais que l'on a totalement assuré la sécurité du fleuve et du golfe. On ne connait guère ceux qui ont précédé l'amiral Bayfield dont le travail fut, on peut dire, définitif. En voici un toutefois qui fut un de ces prédécesseurs, même un contemporain, le colonel Joseph-Frédéric-Wallet Des Barres, descendant d'une vieille famille huguenote qui, à la révocation de l'édit de Nantes proclamé par Henri IV en 1508 en faveur des protestants et révoqué par Louis XIV en 1655, émigra avec beaucoup d'autres en Angleterre. Il entra dans l'armée anglaise, assista au siège de Louisbourg en 1758 et au siège de Québec en 1759. Un peu plus tard, il contribua à la construction des fortifications d'Halifax et de Québec.

Des Barres commença à faire des relevés hydrographiques dans la baie Conception en compagnie du célèbre capitaine Cook. De 1763 à 1780, il fut employé par l'Amirauté britannique à collectionner les cartes de la côte est de l'Amérique du Nord. Ces cartes furent publiées en 1780 sous forme d'un volumineux album intitulé "Atlantic Neptune" dont la Société Historique et Littéraire de Québec possède un exemplaire. Les cartes de la Nouvelle-Ecosse et du Cap-Breton paraissent avoir été non seulement collectionnées par le colonel Des Barres mais exécutées par lui-même. En 1846, l'amiral Bayfield constata dans les parages relevés par Des Barres de grands changements dus au balayage par la mer de monticules de sables particulièrement dans le havre de Port-Hope au Cap-Breton. Ces déplacements rendaient la navigation très dangereuse de sorte que Bayfield dut aviser l'hydrographe en chef du roi, sir Francis Beaufort. On dut abandonner les cartes de Des Barres.

En 1784, le colonel Des Barres fut nommé gouverneur de l'Ile du Cap-Breton et en 1804, il devint lieutenant-gouverneur de l'Ile du Prince-Edouard. Il mourut à Halifax en 1825 à l'âge de 102 ans. Il était né en 1722.

Il y eut encore, parmi les cartographes du golfe, l'amiral William Fitzwilliam Owen qui fit l'exploration de la Baie de Fundy et mourut en 1857 également à Halifax à l'âge de 83 ans. L'amiral Bayfield, qui fut son assistant, mourut, lui, à Charlottetown, en 1885, à l'âge de 90 ans.

Il faut croire que les souffles iodurés du golfe Saint-Laurent ne nuisent pas à la longévité.

SAINTE-FOY.

(La Presse)

S.V.P. NATIONAL

QUESTIONNAIRE No. 880

A—A qui était réservé le plus gros du travail dans les villages iroquois ?

— o —

B—Les citoyens étaient-ils forcés de se marier sous le régime français ?

— o —

C—Qui attira les missionnaires catholiques dans l'ouest canadien?

(Voir réponses en page 5)

LE GEORGIAN RAVITAILLE UN AVION

D'un port du Royaume-Uni 27. — Le dragueur de mines H M.C.S. "GEORGIAN" est le premier dans l'histoire de la marine canadienne à ravitailler un avion en essence en pleine mer.

Il y a quelque temps, les gouvernements canadien et américain avaient félicité le "GEORGIAN" pour avoir rescapé 10 aviateurs américains à la dérive sur les glaces après la chute de leur avion.

Le second sauvetage dont il est question aujourd'hui leur valut encore les félicitations des mêmes autorités. Le ravitaillement en essence fut effectué dans des conditions difficiles. Lorsque le "GEORGIAN" fut envoyé au secours à l'avion en détresse il faisait nuit noire, une de ces nuits sombres et brumeuses, dangereuses dans l'Atlantique-nord.

RECIT DU LT. BOUCHER

Le lieutenant Allan Boucher, R.C.N.V.R., de Halifax, Ottawa et Régina, nous raconte lui-même cet épisode. "Peu après minuit nous avons reçu un message nous ordonnant de prendre à bord huit octanes d'essence et de partir à la recherche d'un avion américain tombé en mer. Dans la nuit et la grosse mer nous avons vogué pendant plusieurs heures avant d'arriver à l'endroit où l'avion avait été vu pour la dernière fois. Mais, peine perdue, il fut impossible de retrouver la forteresse. Plus tard, on apprit qu'elle avait été emportée à la dérive sur une distance de 70 milles.

Toute la nuit, ce petit vaisseau balaya la mer à la recherche de l'avion perdu. On aurait pu frapper quelque banquise d'une minute à l'autre.

"Ce n'est que vers l'heure du midi que le brouillard se dissipa et qu'un avion également à la recherche de la forteresse volante repéra cette dernière et nous guida vers elle. La mer était encore trop grosse pour qu'on tente de la ravitailler tout de suite. Le danger aurait été trop grand de se frapper l'un contre l'autre."

Puis, Boucher raconte comment l'avion avait été emporté hors de la portée du dragueur de mines par la vague et comme il était difficile de lancer le cable d'attache aux sept hommes d'équipage atteints du mal de mer, et pour cause. Depuis 24 heures, ils étaient balottés sur les vagues déchaînées.

Plusieurs marins sous les ordres du sous-lieutenant W.-S. Morrow, R.C.N.V.R., d'Edmonton, furent désignés pour effectuer le remplissage de réservoir à essence de l'avion. "La mer était encore houleuse au cours de cette opération," dit le sous-lieutenant Morrow. "Ce fut assez facile dès que nous eûmes placé le boyau dans l'ouverture du réservoir. La seule difficulté fut d'empêcher l'avion de se frapper contre la paroi de notre vaisseau et vice-versa.

Et le lieutenant Boucher, capitaine du "GEORGIAN" ajoute en terminant: "Tous les gars y mirent la main et se tirèrent bien de cette opération, la première du genre pour eux. Je suis encore une fois fier de tous les membres de mon équipage."

Tragi-comédie en Italie occupée

(Rédigé pour la Presse Canadienne par Maurice Desjardins)

Avec la Huitième Armée en Italie, 13 novembre — (Retardée) — Il y a une semaine le petit village de Forli, blotti entre deux montagnes dans la vallée où coule la rivière Biferno, fut le théâtre d'événements tragi-comiques qui m'ont été racontés aujourd'hui par le sergent des Carabineri Reali qui compose à lui seul la force policière de cette municipalité d'environ 2,000 âmes.

Il y a sept jours, Forli était habité par environ 200 Allemands et plusieurs centaines de réfugiés de Rome, de Naples et d'Isernia. Il ne restait au village que quelques-uns des 2,000 cultivateurs qui composaient ordinairement la population de ce pittoresque village. Les autres avaient gagné les campagnes avoisinantes, car ils ne pouvaient supporter le contact quotidien des pillards nazis.

"Les Allemands occupaient notre caserne," m'a déclaré le sergent des Carabineri en excellent américain, ayant habité Philadelphie durant plusieurs années. "Ils faisaient bonne chère avec les oeufs et les volailles volés sans vergogne aux fermiers des alentours." L'un d'eux trouva dans une armoire un de nos uniformes d'apparat complet avec sabre et tricorne et s'en affubla. Il se pavanait ainsi dans les rues à la grande joie des autres Boches.

"Un matin, un officier allemand convoqua mon chef, le vieux Maresciallo et lui dit brutalement qu'il lui fallait 40 hommes dans les 24 heures. Les Allemands dit-il avaient besoin de main-d'oeuvre pour le posage des mines sur les routes et les travaux de démolition autour des ponts.

"L'officier déclara qu'il enverrait un camion chercher les 40 hommes le lendemain matin.

"A l'heure fixée, naturellement, les Allemands ne trouvèrent personne au rendez-vous. Furieux, l'officier dit au vieux maréchal qu'il serait fusillé si les 40 travailleurs n'étaient pas au poste le lendemain matin.

"Durant la journée, le maréchal prit le bois et me confia son commandement.

Je n'étais pas gai songeant à ce qui m'arriverait le lendemain.

"Lorsqu'il apprit que le maréchal avait fui, l'officier Allemand entra dans une violente colère et déclara qu'il en avait assez de ces plaisanteries.

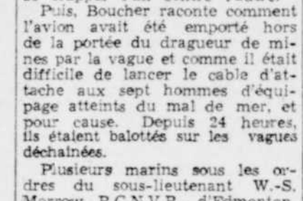
"Ainsi donc j'étais pour être fusillé à mon tour si les quarante hommes ne se présentaient pas le matin suivant. Je pris le bois à mon tour. Deux jours après ma fuite, je fus surpris dans une forêt par un groupe de soldats allemands patrouillant la campagne à la recherche de main-d'oeuvre.

"L'un d'eux me demanda si j'étais un soldat de Badoglio. Je portais en effet le pantalon de guerre des Carabinieri qui est semblable à celui de l'armée italienne.

"Pour une raison ou pour une autre je ne fus pas cueilli ce jour-là et je me réfugiai plus profondément dans la forêt. Je suis revenu ici hier en apprenant que les troupes de la Huitième Armée occupaient la place."

Après m'avoir fait visiter la caserne saccagée par les Nazis le sergent, qui se nomme Salvatore, me fit cadeau d'une paire de menottes en me priant instamment si je repassais par Forli de lui apporter des journaux et des revues américains.

Pendant que je descendais les gradins de pierre qui conduisent à la route, Salvatore s'écria en brandissant un vieux "Saturday Evening Post" jaune et déchiré: "Vous savez j'en ai assez de celui-ci! Ca fait bien une vingtaine de fois que je le lis..."



ROBINTEX

Des tabacs de qualité servent à fabriquer les

CIGARETTES "EXPORT"

Les cigarettes dont la saveur est supérieure

SCF-R

SAINT-FELIX

ST-FELIX DE KINGSEY, (D.N.C.) — M. et Mme Fernand René, leur fillette Lise, Mlles Ouellet et Julienne René, de Victoriaville, sont venus chez M. Joseph René.

—M. et Mme Victor Dussault, leur fils Gaston, de Richmond, sont venus visiter leurs deux fillettes Thérèse et Alice, étudiantes au pensionnat des R. SS. de l'Assomption.

—MM. Jean-Louis, François et Antonin René, Mlles Flore Poisson, Bertha Ménard et Mlle Poisson, de Richmond, sont venus visiter la famille de M. Joseph René.

—Mme Joseph Coulombe, sa fillette Françoise, Mlle Estelle Desécteaux ont passé une fin de semaine à Montréal.

—M. et Mme Antonin Caillé, Bernard et Marcel sont allés à Drummondville et St-Germain.

—M. et Mme Théodore Gagné, leurs enfants, Gérard, Pierrette et Michelle sont allés à Drummondville, visiter des parents.

—M. et Mme Wilfie Dion, Mlle Cécile Lamoureux, de Lennoxville, sont venus rendre visite à Mme Vve Albert Lamoureux.

—Mlle Cécile Lebel, de St-Majorique, est venue passer quelques jours chez sa mère, Mme Vve Albert Lebel.

—M. et Mme Fernand Dussault et leurs enfants, de Richmond, sont venus visiter la famille de M. Hennery Lebel.

—M. et Mme Jos. Dubois et leurs enfants, de Richmond, sont venus visiter leur fille Rita, étudiante au pensionnat des RR. SS. de l'Assomption.

—Mmes Paul Bélisle, Edgar Bernier et Mlle Rhéa Bélisle sont allées à Asbestos.

—M. et Mme Edouard Caillé, leurs enfants Gaston et Gisèle sont allés à Victoriaville, visiter leurs garçons Roger et Gilles, étudiants aux collèges des Frères du Sacré-Coeur.

—M. et Mme Walter Chainé et leur fillette Lucie, de Drummondville, sont venus passer la fin de semaine chez MM. et Mmes Donat Frédette et Omer Chainé.

—M. Roland Perreault, de Drummondville, est venu visiter M. Théodore Gagné.

LA J.I.C. DE WINDSOR MILLS

WINDSOR MILLS. (D.N.C.) — Ces jours derniers, en la chapelle du Couvent, ont été reçus les premiers membres de la Jeunesse Indépendante Catholique. M. l'abbé V. Dupuis, aumônier diocésain, de Sherbrooke, Mlles M. et A. Langlois, de Sherbrooke et Magog ainsi que Mlle Vaillancourt, de Montréal, étaient les invités. La cérémonie débuta par les promesses des membres. M. l'aumônier remit les insignes. Le tout se termina par le Salut du St-Sacrement. Les nominations sont les suivantes: Présidente, Mlle Lucille Dussault; secrétaire, Mlle Laurence Thibault; trésorière, Mlle M.-Jeanne Gagnon; responsables, Mlles Angélique Simoneau, Marielle Houle. Plusieurs membres assistaient à cette cérémonie.

—Mme Georges Côté a passé la fin de semaine à Montréal.

—M. et Mme Frédéric Morency sont de retour de Granby, où ils ont passé la fin de semaine, les invités de M. et Mme J. Paquette.

—Mme Florence Beaudin fait un séjour à Montréal.

Soulagez la douleur grâce à l'action calmante du Mentholatum. Aussi pour rhumes de cerveau, brûlures, contusions, etc. 10c Pots et tubes, 30c.

Névralgie

MENTHOLATUM réconforte tous les jours.

SERVICE SÉLECTIF NATIONAL

Septième Ordonnance Relative à l'Emploi Obligatoire

AVIS À CERTAINS EMPLOYEURS ET EMPLOYÉS

Avis est par les présentes donné aux employés du sexe masculin engagés dans certains occupations civiles spécifiées, ayant de 16 à 40 ans révolus ou devant atteindre plus tard leur sizième anniversaire, qu'ils sont tenus, au plus tard le 1er décembre 1943, de se présenter pour une entrevue à un bureau de Placement et du Service sélectif.

A. BUT:

L'Ordonnance rend disponibles, pour des travaux plus essentiels, les services de certains hommes actuellement employés à des occupations désignées.

B. OCCUPATIONS EMBRASSÉES PAR LA PRÉSENTE ORDONNANCE:

Les hommes dans les catégories spécifiées sont visés, s'ils sont employés à l'une des occupations suivantes:

1. La souscription, la vente, le courtage ou l'administration de polices d'assurance de tout genre, y compris mais non restreintes à l'assurance-vie, feu, accidents, maladie, automobile, marine et assurance générale.

2. (a) Les compagnies de crédit à court terme, y compris mais non restreintes aux établissements occupés au financement des ventes, au crédit industriel, à la prestation d'argent et au prêt gagé;

(b) la gestion ou surveillance du placement d'obligations, de titres et de valeurs, y compris les établissements occupés à la gérance de placements et recommandant des placements;

(c) les compagnies de fiducie; les compagnies hypothécaires; les établissements occupés au placement et au prêt, y compris les maisons d'obligations, agences financières, bourses des valeurs et bourses des grains.

3. Les immeubles (finance et administration).

4. Les agences de voyage.

5. (a) Les hôtels en exploitation pendant toute l'année (les employés des hôtels en exploitation pendant toute l'année dans les occupations suivantes sont exceptés des dispositions de la présente ordonnance: préposés à l'entretien mécanique expérimentés, mécaniciens de machines fixes, cuisiniers en chef, laveurs de buanderie et conducteurs de déshuileur, mécaniciens-chauffeurs et gérants d'hôtel);

(b) les hôtels saisonniers; la location de chambres et les maisons de pension; les terrains pour automobiles et les camps de touristes; les hôtels d'organisations et les hôtels garnis.

6. La fabrication d'articles de mode, de dessus de lit, d'accessoires et d'article brodés.

7. La farbrication de toges et calottes universitaires, de vêtements de cérémonie, de costumes de théâtre, de costumes de mascarade et d'uniformes commerciaux.

8. Les établissements qui s'occupent principalement du lavage et du polissage des automobiles.

C. SONT SUJETS À LA PRÉSENTE ORDONNANCE:

(a) tout homme de 16 à 40 ans révolus indépendamment de son état matrimonial.

(b) tout jeune homme qui atteindra plus tard l'âge de 16 ans.

D. MARCHE À SUIVRE:

Tous les hommes ci-dessus désignés doivent se présenter à un bureau de Placement et du Service sélectif au plus tard le 1er décembre 1943, ou communiquer par lettre s'ils sont trop éloignés pour se présenter personnellement.

E. OBLIGATION DE L'EMPLOYÉ:

Lorsque, à la suite de l'entrevue, il est enjoint aux hommes désignés dans les paragraphes B et C, d'accepter de l'emploi, ils sont tenus de se conformer.

F. OBLIGATION DE L'EMPLOYEUR:

Il sera illégal, à compter du 1er décembre 1943, pour un employeur de retenir dans une des occupations énoncées au paragraphe B, un homme désigné dans le paragraphe C, sauf permis spécial.

G. APPEL:

Celui qui, à la suite d'une entrevue, aura été dirigé vers un emploi, pourra, s'il a des objections, en appeler à un tribunal d'arbitrage dans un délai de 7 jours après avoir reçu l'ordre de transfert.

H. PEINES:

Des peines sont prévues pour les infractions à cette Ordonnance.

I. PRIÈRE SPÉCIALE AUX EMPLOYEURS:

Les patrons doivent s'entendre avec le Bureau local pour les entrevues avec leurs employés.

J. AUTORITÉ:

La présente Ordonnance est rendue en vertu de l'autorité conférée au ministre du Travail par les Règlements du Service sélectif national (emplois civils)—(C.P. 246 du 19 janvier 1943, avec ses modifications).

Les hommes mentionnés ci-dessus doivent produire au Bureau de placement les documents attestant qu'ils se sont conformés aux règlements de Mobilisation.

MINISTÈRE DU TRAVAIL

HUMPHREY MITCHELL, *Ministre du Travail*

A. MACNAMARA, *Directeur du Service sélectif national*

Veuillez garder cette annonce pour consultation future

DR 7-F

CARNET MONDAIN

Déplacements

—Mme J.-G. Roy et sa fillette, Céline, de la rue Gordon, sont de passage à Montréal visitant des parents.

—Mlle Gertrude Codère, étudiante à la faculté de médecine à l'Université de Montréal, a passé la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Charles Codère, de la rue Brooks.

—Mme Fred Bertrand, de la rue Sanborn, est revenue d'un séjour à Montréal durant lequel elle a assisté aux funérailles de sa tante, Mme Eugène Lapierre.

—M. Charles-Edouard Parrot, de Québec, a passé la fin de semaine en ville dans sa famille.

—M. Louis D'Avignon, de Montréal, a visité le docteur et Mme Alexandre Mignault, de la rue Sanborn, en fin de semaine.

—Mlle Corinne Codère, de la rue Sanborn, est de passage à Montréal chez ses soeurs, Mmes Charles-Edouard Trottier et Georges Mercier.

—Le lieutenant Réal Perras, du camp militaire de Sorel, passe quelques jours de permission dans sa famille.

—M. Robert Dunsmore, du camp d'aviation de Lachine, qui vient d'être transféré au camp de Saint-François-Xavier-de-Brompton, a passé la fin de semaine en ville dans sa famille.

—Mlle Lucille Desparois, de Montréal, a passé la fin de semaine à Sherbrooke.

—Mme Denonville Bachand, son fils, Gaston, et sa fille, Yvette, de St-Johnsbury, Vt., Mme Gustave Lafleur, M. et Mme Marius Labelle, M. André Labelle et M. Georges Cormier, de Montréal, étaient de passage en ville en fin de semaine à l'occasion des funérailles de M. Arthur Cormier.

—M. Guy Boisvert, présentement stationné an camp de Longueuil, et son épouse, de Saint-Hyacinthe, ont passé l afin de esmaine chez M. et Mme N. Boisvert, de la rue King-ouest.

—Le professeur J.-D. Dufour, de la rue Québec, était de passage à Montréal en fin de semaine où il a assisté au Salon du Livre en qualité de délégué de la Société des Ecrivains canadiens-français de la section de Sherbrooke.

—M. et Mme Georges Gravel, de la rue Sanborn, sont de passage à Québec.

—M. John Campbell, de la rue Prospect, était de passage à Montréal en fin de semaine.

—M. Wenceslas Genest, de la rue Gordon, passe quelques jours à Québec.

—M. Armand Leroux, de la rue Frontenac, et Mlle Jeanne Fortin, de la rue Windsor, ont passé la fin de semaine à Asbestos et Wotton visitant des parents et amis.

—Mme J.-A. Demers, Mlle Madeleine Demers et Mlle Annette Dubé, de la rue Wolfe, sont parties pour St-Hyacinthe pour y demeurer.

—M. Marcel Chartier, étudiant à la faculté de médecine à l'Université de Montréal, a passé la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Frank Chartier, de la rue Victoria.

—Mme Henri Chabot, de la rue Frontenac, était l'hôte de sa soeur, Mme Normand Lefebvre, de Coaticook, en fin de semaine.

Réception

—M. et Mme Wellie Fillion de Malartic, ont reçu à leur demeure, un groupe d'amis à un brigde. Etaient présents: le Dr et Mme J.-A. Bélanger, le Dr et Mme Saint-Pierre, M. et Mme Charles Magnan, Mlle Yvonne Grignon, g.m.e. Un goûter a été servi par l'hôtesse.

Société d'étude et de conférences

—Le réunion intercercle de la Société d'étude et de conférences aura lieu, demain soir, au Club Social. Les hôtesses seront Mmes Maurice Shea, Louis Codère, Charles Rogeau et Mlle Alice Campbell.

Jeudi musical

—La réunion du Jeudi Musical aura lieu demain soir chez M. et Mme Gilbert Duford, de la rue Brewster. M. et Mme Roméo Duford recevront avec M. et Mme Gilbert Duford.

Réunion générale de la JIC

—La réunion générale de la J.I.C. aura lieu ce soir, à 8 heures, à la salle des Syndicats catholiques. M. l'abbé Simon Perreault, directeur de la Société de Réhabilitation, prononcera une causerie sur cette oeuvre intéressante. Les membres des équipes et leurs amies sont invitées à y assister.

Coupons de rationnement

—Voici les coupons de rationnement valides aujourd'hui: beurre: Nos 36, 37, 38 et 39; sucre: No. 1 à 20 inclusivement ainsi que les coupons de sucre pour conserves; café et thé: Nos. 1 à 23 inclusivement; viande Nos. 23, 24, 25, 26 et 27; conserves: D-1 à D-7 inclusivement dans le carnet No. 3. Les coupons de beurre Nos. 34, 35, 36 et 37 et les coupons de viande Nos 22, 23, 24 et 25 seront périmés le 30 novembre.

JOYEUSES SOIREES A WARWICK

WARWICK, (D.N.C.) — Ces jours derniers, les Chevaliers de Colomb de Warwick ont organisé une soirée récréative présidée par M. O.-F. Kirouack, Grand Chevalier. Un groupe d'artistes de Lyster se sont fait entendre dans un drame intitulé: "Le Pater" et une comédie: "Ma 49ème cuisinière". $5.00 mis en râfle, a été gagné par M. Ovila Royer. La roue de fortune fit plusieurs heureux. M. Jean-Paul Baril agissait comme maître de cérémonie. L'hymne national: "O Canada" termina la joyeuse réunion.

—Mlle Jacqueline Fortin, de Pierreville, a donné un récital de piano à la salle de réception des RR. SS. de l'Assomption. Mlle Fortin est une artiste de chez nous, une artiste sur laquelle s'ouvre une brillante carrière. Elle interpréta les grands maîtres avec beaucoup de talent. Elle interpréta des oeuvres le Chopin, Liszt, Bach, Debussy, etc. Mlle Andrée Salvas, diseuse, et Mlle Rolande Beaulac, pianiste, se firent également entendre.

—La Révde Soeur Marie du Christ-Roi, maîtresse de musique, a organisé une fête intime à l'occasion de la fête de leur patronne sainte Cécile. Il y eut jeux, chants, musique et goûter. Des prix ont été décernés aux gagnantes. Le tout se termina par un salut au St-Sacrement.

FAITS DIVERS A SAINT-MALO

ST-MALO D'AUCKLAND, (D.N.C.) — M. et Mme Patrice Duranleau — Simone Gagnon — sont les parents d'une fille, baptisée: Marie, Cécile, Lucie. Parrain et marraine: M. et Mme Félix Duranleau.

—M. Georges Ouellet et Mlle Gisèle Bolduc, de Montréal, ont passé quelques jours chez Mme Bart. Ouellet.

—M. Arthur Faucher et sa famille sont partis pour aller demeurer à Sawyerville.

—Mlle Jeanne d'Arc Fauteux est revenue dans sa famille après un séjour de quelques semaines à Sherbrooke.

—M. et Mme P.-E. Lamoureux et Mlle Clarisse Lamoureux, de Canaan, Vt., ont rendu visite à des parents, ici.

—MM. Roger Favreau et Félicien Lemieux, Mme Lucien Fauteux sont allés à Coaticook.

—Mme André Baillargeon, de Drummondville, a visité ses parents, M. et Mme Hélard Favreau et autres.

—MM. Mathias Lemieux, de Sherbrooke, et J.-N.-A. Lemieux, de Mégantic, sont venus ici.

—M. Ange-Aimé Crête est revenu de l'hôpital en bonne hoie de guérison.

—Mmes Arsène et Rosaire Crête, Mlles Jeannine Lafond et Lucille Crête, M. Ange-Aimé Crête sont allés à Shrbrooke.

—Mme Roger Boire, de Sawyerville, passera quelques mois de repos chez ses parents, M. et Mme Dénéry Gagnon.

—Mmes Jules Gagnon et Lucien Lafond sont allés à St-Isidore, chez M. et Mme Wilfrid Couture.

Victimes De La SINUSITE!

Demandez un réel soulagement au médicament à 3 fins, qui dégage les sinus

N' endurez plus les tortures de la sinusite, puisque vous pouvez soulager vos douleurs en dissipant la congestion et en permettant aux sinus de se vider. Voici un traitement qui vous apporte une aide puissante: quelques gouttes de Vicks Va-tro-nol dans chaque narine.

MÉDICAMENT A 3 FINS

Si le Va-tro-nol fait tant de bien, c'est parce qu'il fait ces trois choses importantes: (1) il réduit l'enflure de la muqueuse nasale; (2) il aide à dissiper la congestion, cause de la douleur, et, (3) il calme l'irritation. Beaucoup de victimes de la sinusite déclarent que rien ne leur a procuré un tel soulagement. Faites-en l'essai.

VICKS VA-TRO-NOL

Petit Carnet

—LES ANNONCES devant paraître LE JOUR MEME seront reçues jusqu'à 9 h. 30 du matin, POUR LE SAMEDI avant 5 heures, vendredi soir. Prière de prendre note.
J.N.O.

—TOMMY DUCHESNE ET SES CHEVALIERS, dans répertoire entièrement nouveau, Salle Immaculée-Conception, lundi, 29 novembre. Billets: Pharmacie Olivier et Epicerie Desmarais. 219-11

—Les MAGASINS SUIVANTS: F. W. Woolworth, Metropolitan Store, United Stores, seront ouverts le samedi soir jusqu'à 10 heures les 4-11-18 décembre. Ouverts tous les soirs du 20 au 24 décembre.

—RETRAITES FERMEES à la Villa Notre-Dame du Saint-Sacrement. Du 3 au 5 décembre, retraite de deux jours (fin de semaine pour dames qui travaillent; du 11 au 12 déc. pour jeunes filles de langue anglaise, prêchée par le Rév. Père Bennett, Rédemptoriste, du 17 au 19 déc. retraite pour jeunes filles par le Rév. Père Desjardins, rédemptoriste. La recollection aura lieu le 8 déc. pour les Anciennes Retraitantes et leurs amies. Prière de donner son nom à l'avance à la Villa, 12, Avenue Bellevue.
J.N.O.

PARTIE DE CARTES A SAINT-FELIX

ST-FELIX DE KINGSEY, (D.N.C.) — La soirée, organisée par les Dames Fermières, a remporté un beau succès. Parmi les nombreux invités, on remarquait plusieurs personnes de l'extérieur, notamment de Richmond et Kingsey Falls. Cinq parties de "500" et plusieurs parties de bingo ont été jouées. De nombreux prix ont été distribués aux gagnants. Le prix d'entrée a été gagné par M. Fernand Provencher. Un plat en pyrex a été râflé et gagné par Mme Napoléon Francoeur. $1.00 a été gagné par Mme Théodore Gagné.

Quelques chants ont été exécutés par Mlle Mariette Leclerc, élèves de notre pensionnat, et les enfants de l'externat. La soirée se termina par un réveillon.

STUKELY-NORD

STUKELY-NORD, (D.N.C.) — M. et Mme Rosario Sicotte et leurs enfants Roch et Francine sont en visite à Granby, chez M. et Mme Georges Papineau et M. et Mme Odilon Mailloux, à St-Paul d'Abbotsford.

—M. et Mme Maurice Gagnon visitent M. Alphonse Gravel, à Valcourt.

Mme Omer Boisvert, de Laurenceville, a visité M. le curé Roch Poitras et Mme Raoul Gagné.

—Mlle Laurette Monast, de Granby, est de passage chez ses parents, à l'occasion de la mort de son grand-père, M. Joseph Monast.

—Mmes Omer et Joseph Monast, Hélène, Rleurette et Gérard Monast, Mlles Thérèse Perras, Lucille Blanchard, Laurette et Héléna Monast, Jeanne d'Arc Martin, Rita Sicotte, Jeanne d'Arc Allaire, M. Philias St-Germain sont allés à St-Hyacinthe, visiter Soeur Marie-Stella, au noviciat des SS. St-Joseph.

—MM. et Mmes Philias Bergeron, Brisebois se sont rendus à Magog pour assister aux funérailles de M. Philibert Bergeron.

ECHOS DE BEEBE

BEEBE, (D.N.C.) Mme Alfred Grondin était de passage à Sherbrooke.

—M. et Mme Paul Charpentier, de St-Claude, ont visité M. et Mme A. Godbout.

—M. et Mme Victor Poulin et leurs enfants, de Magog, ont rendu visite à M. et Mme Alfred Grondin.

—M. et Mme M. Fournier, de Stanstead, ont visité M. et Mme L. Fournier.

—Mlle Estelle Godbout, inst., à St-Claude, a passé la fin de semaine chez ses parents.

—Mlle B. Beau, de Montréal, a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Harold Beane.

—Mme Joseph Cloutier est en traitement à l'hôpital de Magog.

—Mlles Thérèse Poulin, Rolande et Rita Dussault étaient de passage à Sherbrooke.

—M. et Mme Joseph Poulin, de passage à Québec, ont visité leur fils, M. l'abbé Paul-Marcel Poulin, au séminaire des Eudistes à Charlesbourg.

VALCOURT

—M. l'abbé Foley, aumônier de la J.E.C., a visité la Jeunesse Etudiante.

—Mme Rose Allard a passé quelques jours à Montréal.

—Mme Théodore Lussier, de Laurenceville, a été de passage dans notre localité, dernièrement.

—M. Stanislas Fontaine a loué la terre de M. Conrad Gingras; ce dernier demeurera à St-Jean.

—Dr et Mme Paul Archambault et leurs fillettes ont visité des parents.

—M. et Mme Auré Bombardier sont les parents d'un fils, baptisé: Joseph, Paul, André. Parrain et marraine: M. Moïse Millette, Mme Alfred Bombardier.

KINGSEY FALLS

KINGSEY FALLS, (D.N.C.) — M. et Mme Réal Bélanger sont allés à Montréal, visiter des parents.

—Mme Aristide Gagnon est allée à Drummondville, visiter des parents, M. et Mme Amédée Compagna.

—M. Ernest Dubois, de Montréal, est venu récemment visiter son épouse et ses enfants.

—Mlle Jeannette Lemieux, de Richmond, a visité M. et Mme Joseph Lemieux.

—Mlles Thérèse et Françoise Jalbert, de St-Félix de Kingsey, ont visité leurs grands-parents, M. et Mme Octave Lemieux, et autres.

—Le soldat C. Cantin, de Borden, Ont., est revenu dans sa famille, M. et Mme Agénor Cantin, pour quelques mois.

—Mme Georges Tardif, de Lorne Station, a récemment visité des parents, M. et Mme Ernest Roux.

—M. André-Albert Blais est allé à Drummondville.

—M. et Mme Achille Lemieux étaient de passage à Montréal.

—MM. Edmond et Ange-Aimé Crête sont allés à Beecher Falls, Vt., chez M. et Mme France Crête, à l'occasion de la visite de M. et Mme Alfred Crête, de Manchester, N.H.

—M. Benjamin, de Sherbrooke, a passé quelques jours ici, en excursion de chasse.

CHRONIQUE SUR LE BRIDGE

PAR ARSÈNE DESROCHERS

SAVOIR ATTAQUER

Les défenseurs doivent considérer chaque attaque comme un problème différent et, que ce soit pour la première levée ou pour une levée subséquente, ces attaques ne doivent pas être faites à la légère. Le joueur en Est de la donne d'aujourd'hui fit une attaque qu'il eut l'occasion de regretter.

Donneur: Nord
Nord et Sud vulnérables

NORD
♠ A R 6 2
♡ A 9 8 5
◇ 10 9 3
♣ R 2

OUEST
♠ V 9
♡ V 7 6 4
◇ R D 8 7 5
♣ 8 4

EST
♠ 10 7 4 3
♡ R 3
◇ V 4
♣ D V 9 7 6

SUD
♠ D 8 5
♡ D 10 2
◇ A 6 2
♣ A 10 5 3

Les enchères:

Nord	*Est*	*Sud*	*Ouest*
1-♠	passe	2-SA	passe
3-SA	tous passent		

Ouest entama de son quatrième meilleur carreau, le sept, et le déclarant laissa Est remporter la première levée avec son valet. Est retourna le quatre de carreau, ce qui était évidemment son dernier carreau. Le déclarant le prit alors avec son as et joua la dame de coeur, ce qui est la façon correcte de manipuler une telle combinaison de cartes. Est remporta la levée avec le roi de coeur et sans réfléchir aux conséquences de son attaque, il retourna la dame de trèfle. Le roi du mort prit cette levée et le déclarant fit ensuite l'impasse du dix de trèfle en toute sécurité. Sud joua ensuite le dix de coeur et Ouest ne couvrit pas, puis il continua de la couleur avec le deux. Le mort prit la main avec le neuf de coeur et Est jeta un trèfle. Sud l'as de coeur tomba le valet d'Ouest, mais ce qui était tragique Est était squeezé: il ne pouvait jeter un pique sans affranchir les piques du mort, ni jeter un trèfle sans affranchir le cinq de trèfle du déclarant. Est se décida enfin à jeter un pique. Le déclarant remporta le reste des levées, les piques ayant cédé.

Le déclarant avait remporté onze levées, car il n'avait perdu qu'une levée à carreau et une à coeur.

BELLE SOIREE A CHARTIERVILLE

CHARTIERVILLE, (D.N.C.) — Nous avons eu le plaisir d'applaudir, ces jours derniers, quelques artistes de Shrbrooke qui sont venus nous récréer. La soirée était sous la direction de Mme Rita Chartier-Grondin, et les bénéfices étaient au profit de nos oeuvres religieuses. M. l'abbé Deslandes présidait, conjointement avec M. J.-A. Blanchette, M.P.

M. J. Badeau était le brillant maître de cérémonie. Il s'est aussi révélé bon musicien et excellent chanteur.

Soulignons aussi le réel talent des autres artistes: Mlles Violette Routhier, Cécile Lafleur, Yvonne Champagne, B. Benoit Beaubien, Mlle Marie-Jeanne Lefebvre, aussi de Sherbrooke, a joué plusieurs pièces au piano. Mlle Thérèse Lefebvre, de la paroisse, a chanté "Le Ver Luisant" et en rappel "Rires et Pleurs".

La soirée rapporta la somme de $150.

Annoncez dans la Tribune

Service des Patrons de "La Tribune"

PATRON No. 4389—Voici la plus pratique des combinaisons que nous offrons aujourd'hui. Un jumper habillé qui peut recouvrir n'importe quelle jolie blouse faite avec des coupons ou de vieilles robes. Agrémentez-le de trois petits boutons sur le devant, ou d'une initiale brodée sur le côté et tout de suite il aura un petit air d'élégance.

GRANDEURS : 12, 14, 16, 18, 20; 30, 32, 34, 36, 38, 40. La grandeur 16 demandé, pour le jumper, 2 vgs ⅝ de tissu de 25 pcs de largeur; pour la blouse, 1 vg. ⅝ de contrastant.

Pour obtenir les patrons de "La Tribune" envoyer la somme de 20 sous mentionnant très lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré et adresser le tout à Bureau des Modes "La Tribune".

Vous en Ferez l'Eloge

LA PROCHAINE FOIS que vous achèterez du café, demandez du Maxwell House. Une fois que vous aurez goûté à ce délicieux mélange de cafés, si velouté et corsé, vous en ferez l'éloge.

A cause de la guerre, le Maxwell House est maintenant *vendu en sacs*, en une seule Mouture à Toutes Fins, et vous revient moins cher.

Cette nouvelle mouture convient pour *toutes* les façons de faire le café —bouilli, au percolateur ou dans une cafetière en verre. Si vous vous servez d'une cafetière en verre, vous préférerez peut-être laisser infuser le café un peu plus longtemps.

Tant de Gens Préfèrent le Maxwell House—voici pourquoi:

1. C'est un mélange de cafés rares et extra-savoureux, choisis pour leur arome riche et parfumé.
2. Il est torréfié d'après un procédé spécial qui retient tout l'arome de ce mélange exquis.

CAFÉ **Maxwell House**
MARQUE DÉPOSÉE

MH263F — Un Produit de General Foods

S. V. P. National
Réponses

A—Ce sont les femmes qui devaient accomplir la plus grosse part du travail. Elles devaient s'occuper du jardin en plus de remplir les fonctions de filandières, potiers, couturières et brodeuses. Elles fabriquaient des colliers, des paniers en écorce, des terrines, etc... Elles préparaient de l'huile avec la graine du tournesol, extrayaient des couleurs de certaines plantes et accomplissaient encore maints travaux, des plus grossiers jusqu'aux plus délicats.

— o —

B—Afin de bénéficier de certains avantages, les citoyens devaient prendre femme dans les quinze jours qui suivaient l'arriver des vaisseaux portant des Filles du Roi. Parmi les privilèges que les célibataires endurcis se voyaient refuser il faut noter les droits de traite et de chasse. Ainsi, on était sûr que toutes les jeunes filles importées au pays trouvaient sans retard des maris.

— o —

C—C'est un brave Ecossais, lord Selkirk, qui songea le premier à l'envoi de missionnaires catholiques dans l'Ouest canadien. Il avait noté le grand nombre de Canadiens français encore attachés à la religion catholiques qui, par suite de l'absence de missionnaires, abandonnaient peu à peu leurs croyances. "Je suis convaincu, écrivait lord Selkirk, qu'un ecclésiastique zélé et intelligent ferait un bien incalculable parmi ces gens, chez qui le sentiment religieux n'est pas perdu".

La bonne cuisine

BIFTECK A LA POELE

1½ livre de bifteck
2 c. à table de beurre
1 c. à table d'eau

Pour faire de bons biftecks, ne se servir que de morceaux de viande très tendre: filet, faux-filet, entre-côte, filet mignon. Il faut aussi environ une épaisseur d'un pouce à un pouce et demi pour faire une bonne grillade. Parer la viande. Faire chauffer la moitié du beurre bien bouillant; dès qu'il commence à roussir, y mettre le bifteck à feu vif; baisser ensuite le feu, laisser cuire de quatre à cinq minutes. Avec la fourchette, soulever la viande pousser le fer et faire saisir encore à feu vif l'autre côté. Saler. Poivrer. Baissez ensuite le feu, faire cuire encore trois à quatre minutes de l'autre côté. Retirer le bifteck, le mettre dans un plat chaud, saler, poivrer l'autre côté. Mettre le reste du beurre dans la poêle, le faire roussir, ajouter un filet d'eau, détacher le jus et verser sur le bifteck.

SOUFLE AUX POMMES DE TERRE

2 tasses de pommes de terre pilées; 1 jaune d'oeuf; 1 blanc d'oeuf; 2 c. à table de beurre; ¾ à 1 tasse de lait chaud; sel et poivre.

Ajoutez le beurre, le lait chaud et les assaisonnements à la purée, puis le jaune d'oeuf battu. Battre de nouveau. Monter le blanc en neige et le faire entrer légèrement dans la purée. Mettre la préparation dans des moules beurrées et cuire jusqu'à ce qu'ils soient bien montés et dorés.

MERINGUE AUX POMMES

2 tasses de compote de pommes (non sucrée)
2 c. à table de sucre
1 c. à thé de beurre fondu
½ c. à thé de cannelle ou de muscade

Séparez les jaunes des blancs d'oeufs, battez légèrement les jaunes d'oeufs, ajoutez le sucre et la cannelle et un peu de sel, puis une cuillerée à table de crème épaisse; mélangez parfaitement et ajoutez la compote de pommes. Beurrez un plat à tarte profond, mélangez-y le mélange de pommes et faites cuire au four comme une crème en faisant une meringue pour le dessus avec les blancs de deux oeufs et une cuillerée et demie à table de sucre; faites brunir dans un four à feu très modérfé. Servez chaud ou froid.

EAST-ANGUS

EAST-ANGUS, (D.N.C.) — Se sont rendues à Waterloo, à l'occasion d'une initiation des Filles d'Isabelle: Mmes Amédée Champoux, Albert Couture, Alden Rousseau, S.-P. Dubé, Oscar Bergeron, D.-J. Willard, Alfred-W. Bernier, Olivier Morissette, Arthur Bouchard, Albert Bourgault, Anselme Tourigny, J.-B. Bouchard, Egide Thériault, Philippe Godbout, Henri Beaudoin, Agénor Fournaise, Willie Reid, Pruneau Bergeron, Florence Viens, Emilien Corriveau, Philippe Blouin, Mlles Dorothée Nolet, G.M.E., Marion McCormick, Juliette Bernier, Germaine Turcotte, Eveline Aubin, Jeanne d'Arc Compagne, Yvette Bisson, Blanche-Hélène Nolet, Jeannette Pinard, Monique Drouin, Rita Pinard, B.-Hélène Blouin, Colette Bergeron, d'East-Angus, ainsi que Mme Georges Belhumeur, de Sawyerville.

—M. et Mme Patrick Gendron et leurs fillettes Huguette et Murielle se sont rendus à Clairmont, N.H., où ils étaient les invités de M. et Mme Georges Jacques.

—MM. et Mmes Paul Bergeron, Alfred Lachance, Mlle Monique Lachance, de Warwick, ont été les invités des familles Théophile et Lucien Bergeron et autres parents.

—Mlles Germaine Laliberté, Anita Côté, de Sherbrooke, ont été les invitées de M. et Mme Alphonse Laliberté, dernièrement.

—M. Gaston Tardif, du camp Borden, Ont., a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme J.-A. Tardif.

—Mlle Blandine de Blois, de Montréal, a passé quelque temps ici, l'invitée des familles Rousseau et de Blois pour continuer son voyage à Chicoutimi et dans le Nouveau-Brunswick.

—Dr et Mme L.-A. Gendreau, leurs fils Claude et André, de Sherbrooke, ont rendu visite à la famille J.-A. Gendreau.

—Mme Pierre Lavertu est de passage à Weedon où elle a été l'invitée de MM. et Mmes Henri Desmarais, Albert Provençal.

—Mlles Anna Giguère, G.M.E., de Sherbrooke, Laura' Laurianne et Lucien Veilleux, de Cookshire, ont été les invitées de MM. et Mmes Omer Drapeau et Arsène Turcotte, dernièrement.

—Mlle Lorenda Bouchard, de Berlin, N.H., a passé quelques jours ici l'invitée de M. et Mme Paul Bouchard et de Mmes Louis Roy, Raoul Savard.

—M. et Mme Ferdinand Phaneuf, Mme Vve Alphonse Gauthier, de Weedon, ont été les invités de MM. et Mmes Adolphe et Maurice Phaneuf.

—Mme Paul Bouchard s'est rendue à Weedon rendre visite à M. et Mme Saul Fontaine, dernièrement.

—M. et Mme Antonelli Boislard, de Sherbrooke, ont été les invités de parents, ici, dernièrement.

—M. et Mme Georges Lessard ainsi que M. Elzéar Palardy, de Sherbrooke, ont été les invités de M. et Mme Pierre Lavertu, dernièrement.

—M. Armand Gendron, soldat de Lauzon, a passé quelques jours en vacance chez son père, M. Evangéliste Gendron, et autres parents.

—M. et Mme Alphonse Laliberté se sont rendus à Sherbrooke rendre visite à M. et Mme Gédéon Laliberté et autres parents, dernièrement.

—Mme Paul Bouchard est de passage à Sherbrooke, où elle visita son fils et sa belle-fille, M. et Mme Roger Bouchard.

—M. et Mme Jules Lévesque se sont rendus à Lennoxville, rendre visite à M. et Mme Julien Lévesque.

—Mlle Georgette Roberge a passé une fin de semaine à Sherbrooke, l'invitée de sa soeur, Mme W.-W. Noël et autres parents.

—M. et Mme Omer Pronovost et leur jeune bébé, de Lennoxville, ont été les invités de la famille Benjamin Fouquet.

PARTIE DE CARTES A EAST-ANGUS

EAST-ANGUS, (D.N.C.) — En la salle des Chevaliers de Colomb a eu lieu une partie de cartes, organisée par les Filles d'Isabelle. Les recettes ont été pour les soldats d'East-Angus, actuellement outre-mer. Le "500" et le bridge ont été joués.

Les prix ont été gagnés comme suit:—

Bridge: Tasse et soucoupe, Mme Dr A. Couture; 2e, Mlle Eveline Aubin, petite casserole en pyrex; M. Arsène Turcotte, assiette et plat en pyrex; M. H. Beaudoin, boîte de mouchoirs.

"500": Miroir, Mme Paul Bouchard; Service à crème, Mlle Jeanne Dubé; Paire de gants en laine, M. Irénée Bisson.

Râfle: $2.00, M. Anselme Tourigny.

Prix d'entrée: $1.00, M. Adolphe Phaneuf.

Plusieurs personnes assistaient à cette partie de cartes.

ACHETEZ les MARCHANDISES ANNONCEES

NUL NE PEUT DIRE QUE VOS DRAPS SONT
À MOITIÉ LAVÉS

Draps, taies d'oreillers et tout votre linge devient
BEAU COMME NEUF!

COMME C'EST FACILE! Il suffit d'effleurer de Sunlight ces endroits très sales du linge. La saleté disparaît comme par magie, sans frottage et cela, quelle que soit votre méthode de lavage.

La mousse énergique de Sunlight ne s'attaque pas seulement à la saleté de surface, elle nettoie à fond. Vous n'avez plus à redouter cette perspective d'un linge "à moitié lavé." Le linge le plus souillé, même les vêtements maculés des enfants deviennent propres d'un bout à l'autre. Sans effort, il en résulte un linge frais et pimpant . . . et qui sent si bon!

POUR LA VAISSELLE . . . Il prend la moitié moins de temps. Avec Sunlight dans le plat . . . la graisse détale en vitesse. C'est un savon absolument pur, doux pour les mains. Et que dire de son utilité pour les grands ménages! Avec lui, boiseries, linoléum, parquets et fenêtres, *TOUT* reluit.

UN PRODUIT *LEVER*

Pour nettoyer votre linge à fond vous ne pouvez vous passer du **SUNLIGHT**

La saveur — l'âme d'un mets

Depuis les temps les plus reculés, les cuisiniers ont utilisé des épices pour que leurs créations culinaires soient appétissantes. De la Rome antique nous parviennent des recettes de mets épicés des produits aromatiques du lointain Orient.

Les ménagères modernes peuvent rivaliser avec les artistes-cuisiniers d'autrefois . . . elles peuvent même utiliser de nombreuses combinaisons d'épices pour tenter le palais des membres de la famille grâce à la variété que les épices Schwartz offrent à leur choix. Ces épices coûtent un peu plus mais, au fond, elles sont plus économiques à cause de l'intensité de leur saveur . . . Schwartz est synonyme de qualité.

W. H. SCHWARTZ & SONS LIMITED
La plus ancienne maison canadienne de café et d'épices
HALIFAX, NOUVELLE-ECOSSE

1841 — PLUS D'UN SIECLE DE SERVICE — 1943

LE SURHOMME

Le Royal jr a triomphé du club de la Rand par 4 à 3, hier après-midi

FRANK BOUCHER TENTE EN VAIN DE COMPTER

• On voit ici, le vétéran Frank BOUCHER qui vient de faire un retour sensationnel dans le hockey majeur, tentant en vain de placer la rondelle en arrière du cerbère GRANT des Maple Leafs de Toronto. On voit aussi PRENTICE des Leafs qui couvre Boucher. Le Toronto a gagné cette partie par 5 à 2.

Les joueurs de Pop Leroux bataillent ferme mais doivent baisser pavillon devant des jeunes plus entraînés. — Allen compte deux points pour le Rand. Le club local a joué sans les services de Jimmy Planche, Emberg et de Roger Dion.

Le Royal junior a brillamment triomphé du club de la Rand par 4-3 hier après-midi à l'aréna de Sherbrooke devant une foule de près de 1,500 spectateurs. La joute fut très intéressante et rapide. Les deux clubs ont bataillé ferme et seul le fait que les protégés de Lorne White étaient plus entraînés, leur a permis de décrocher cette belle victoire.

Les joueurs de Pop Leroux se sont montrés rapides et très agressifs mais ils n'avaient pas autant d'entraînement que les jeunes joueurs du Royal, vu que ce n'était que leur deuxième joute de la saison. Le Rand était privé des services de Jimmy Planche, Emberg et de Roger Dion, c'est dire qu'il manquait de gros atouts sur l'équipe locale.

Le Royal a pris les devants dès les trois premières minutes du jeu, alors que McQueston a pris le retour d'un lancer que venait d'arrêter Fréchete, le jeune cerbère du Rand, pour loger la rondelle dans les filets.

O'Connor reçut une punition pour avoir fait trébucher Dussault, alors Leroux en profita pour envoyer quatre hommes à l'attaque. Allen égalisa aussitôt le compte après avoir pris une passe de Sirois.

Le compte se trouvait donc 1-1 à la fin de la première période.

Cutts, joueur de défense du Royal fut puni à son tour, pour avoir nui à Dussault qui se trouvait en position de compter. Après 5.45 minutes, Roger Roy réussit à prendre à défaut Kennedy le gardien du Royal, pour donner une avance au Rand. Malone accepta une passe d'O'Connor pour égaliser le compte onze minutes plus tard.

Yvon Sirois, et Harvey ont reçu chacun une punition pour avoir porté leur bâton trop haut. Munn prit le retour d'un lancer de Ross Planche pour déjouer Fréchette pour porter le score à 3 à 2 à la fin de cette deuxième période.

Après 14 minutes de jeu à la troisième période, Mayers réussit à déjouer Ivan Boisvert à la défense pour ensuite passer la rondelle à Ross Planche qui déjoua Fréchette.

Alors qu'il ne restait plus que deux minutes de jeu, Leroux envoya cinq hommes à l'avant afin d'égaliser le compte. Allen reçut une magnifique passe de Letarte pour réussir à prendre Kennedy en défaut et porter le compte final à 4 à 3 en faveur des visiteurs.

ALIGNEMENTS

Voici les alignements de ces deux clubs:

Royal: Buts, Kennedy; défenses, Harvey, utts; bentre, McQueston; ailes, Todd, O'Connors. Subs.: Mayers, Planche, Malone, Demchuck, Munn.

Rand: Buts, Lauréat Fréchette, défenses: Leroux, Bergeron; Centre, Letarte, ailes, Conrad Lavoie et Allen, subsituts: Roger Roy, Yvon Sirois, Roland Gauthier, Dussault, Ivan Boisvert.

SOMMAIRE

Première période

1—Royal—McQueston 2.30
2—Rand—Allen (Sirois) 3.20
Punition: O'Connor.

Deuxième période

3—Rand—Roger Roy 5.45
4—Royal—Malone (O'Connor) 16.40
5—Royal—Munn (Planche) .. 18.25
Punitions: Cutts, Sirois, Harvey.

Troisième période

6—Royal—Planche (Mayers) . 14.02
7—Rand—Allen (Letarte) .. 18.26
Punition: Aucune.
Arbitres: Jerry Mathieu et Paul Gagnon.

Frank Bennett, recrue au centre pour les Red Wings de Détroit, a été comparé à cause de son style de jeu, à Carl Voss, le seul joueur du Détroit à avoir été choisi comme la "recrue de la saison", par un vote de la ligue Nationale de hockey. Bennett est le seul joueur amateur né au Canada à faire ses débuts avec les Red Wings, cette saison. Il a joué à la défense pour le club St. Michael College de Toronto et pour les Generals d'Oshawa.

LES BLACK HAWKS ONT DEFAIT LES BRUINS PAR 5-4

CHICAGO. — Les Black Hawks de Chicago ont remporté leur cinquième victoire consécutive sur leur glace hier soir, alors qu'ils ont triomphé des Bruins de Boston par le score de 5-4 devant la grande foule de 16,649 spectateurs.

George Allen et Clint Smith ont compté chacun deux buts pour les Black Hawks tandis que Bentley était responsable de l'autre. Cain, Boll, Gallingher et Crawford furent les compteurs du Boston.

Maurice Courteau remplaçait Gardiner dans les filets des Bruins.

Voici le sommaire de la joute:

Boston		Chicago
Courteau	buts	Highton
Crawford	défenses	Johnson
Clapper	défenses	Seibert
Cowley	centre	Dahlstrom
Cain	ailes	March
Boll	ailes	Allen

Boston subs: Hollett, Calladine, Gallinger, Guidolin, H. Jackson, Schmidt, Brenne.

Chicago subs: Smith, Purpur, Dyte, Bentley, Campbell, Mosienko, Gottselig.

Arbitre: Chadwick; Juges des lignes: Meuris et Springer.

Première Période

1—Boston, Cain, (Boll, Cowlely) 8.38
2—Boston, Ball 15.53
Punitions: Campbell, Guidolin, Gallinger.

Deuxième Période

3—Chicago, Smith, (March) ..... .58
4—Chicago, Allen 5.18
5—Boston, Gallinger, (Guidolin) 6.34
6—Chicago, Bentley 10.34
7—Chicago, Smith, (Bentley, Mosienko) 11.45
8—Chicago Allen (Seibert) 12.33
Punition: Aucune.

Troisième Période

9—Boston Crawford, (Calladine, H. Jackson) .. 10.19
Punition: Aucune.

Samedi soir, les Leafs avaient remporté une brillante victoire sur les Bruins de Boston par le compte de 7-4 devant plus de 11,000 amateurs.

Un nouveau gardien du nom d'Abbott était dans les buts du Boston.

Davidson avait alors enregistré trois buts et fourni deux assists, tandis que Gallingher des Bruins a compté trois buts dont deux sans aucune assistance.

Voici le détail de la partie:

Boston		Toronto
Abbott	buts	Grant
Clapper	défenses	Pratt
Crawford	défenses	Morris
Cowley	centre	Bodnar
Boll	ailes	Davidson
A. Jackson	ailes	Carr

Boston subs: Hollett, Cain, Gallinger, Guidolin, Schmidt, Brennan, H. Jackson.

Toronto subs: R. Hamilton, McLeon, Hill, Kennedy, J. Hamilton, Boothman, O'Neil.

Arbitre: King Clancy; Juges des lignes, Jim Primeau et Eddie Mepham.

Première Période

1—Toronto, Davidson, (Pratt, L. Carr) 13.00
2—Boston, Gallinger 16.07
Aucune punition.

Deuxième Période

3—Toronto, Morris, (Davidson, L. Carr) 1.25
4—Toronto, Kennedy, (Hill, Boothman) 4.46
5—Boston, Cain, (Cowley, Boll) 7.59
6—Toronto, Davidson, (L. Carr, Pratt) 10.30
Punition: Clapper.

Troisième Période

7—Toronto, Davidson, (L. Carr) 1.52
8—Boston, Gallinger 4.27
9—Toronto, L. Carr, (Bodnar, Davidson) 8.59
10—Toronto, Boothman, ((Kenndy) 9.29
11—Boston, Gallinger, (Cain, Guidolin) 19.00
Punition: Cowley.

LES MENEURS

(Presse Canadienne)

Classement — Canadiens, 9 gagnées, 0 perdue, 3 nulles, 21 points.

Points — Cowley, Boston, 4 buts, 17 assists, 21 points.

Buts — Bruneteau, Détroit, 15.

Assists — Cowley, Boston 17.

Punitions — Egan, Détroit, 26 minutes.

Blanchissage — Durnan, Canadiens, 1.

BOSTON — Henry Chmielewski, 162 lbs., de Portland, Me., a arrêté Jackie Caparell, 166 lbs., de Boston, en 10 rondes.

COMPTEURS DE LA N.H.L.

(Presse Canadienne)

Bill Cowley, joueur de centre des Bruins, est monté seul en première place du classement des compteurs de la Ligue Nationale de Hockey alors qu'il a aidé à compter deux points dans les parties de fin de semaine.

Doug Bentley et Billie Mosienko, des Black Hawks sont maintenant sur un pied d'égalité en 2ème position après une fin de semaine peu active. Bentley a compté un point et a obtenu un assist, alors que Mosienko a compté seulement un point quand les Black Hawks ont défait les Bruins par 5-4.

	G.	A.	Pts
Cowley, Boston	4	17	21
D Bentley, Chicago	9	11	20
Mosienko, Chicago.	8	12	20
L. Carr, Toronto	7	12	19
Bruneteau, Détroit.	15	4	19
H. Cain, Boston	12	6	18
O'Connor, Montréal	5	12	17
Lach, Montréal	3	14	17

TAUNTON, Mass. — Francis Leonard, 129 lbs., de Taunton, a mis hors de combat Pat Doyle, 133 lbs., de Fall River, Mass., à la 8ème ronde.

HIGHLAND FALLS, N.J. — Frankie Rubino, 132 lbs., de Brooklyn, a knockouté Joe Rivera, 134 lbs., de Puerto Rico, en 5 rondes.

PHILADELPHIE — Sandy Mack, 150 lbs., de Baltimore, a remporté la décision contre John "Reds" Rahn, 143 lbs., de Philadelphie, en 8 rondes.

Les Canadiens n'ont pas encore connu la défaite

Les Rangers de New-York ont obtenu leur premier point dans le classement de la ligue Nationale alors qu'ils ont réussi à faire partie nulle au compte de 2-2 avec les Canadiens de Montréal, hier soir, au Madison Square Garden. Les Canadiens eux, sont demeurés invincibles ayant remporté une belle victoire de 6 à 3 sur le même club samedi soir au Forum.

Une foule de 15,327 spectateurs assistaient à la partie d'hier soir, c'est dire que les récentes acquisitions ont créé un nouvel intérêt chez les amateurs. Oscar Aubuchon l'un des nouveaux joueurs a pris part aux deux points des Rangers.

Blake fut blessé à l'épaule au début de la partie lorsqu'il est venu en collision avec MacDonald.

Voici les alignements et le sommaire de cette partie:

Canadiens		New York
Durnan	buts	McAuley
Lamoureux	défenses	W. McDonald
McMahon	défenses	Heller
Lach	centre	Hiller
Blake	ailes	Aubuchon
Filion	ailes	Hextall

Canadiens subs: Harmon, Richard, O'Conner, Getliffe, Chamberlain, Majeau, Heffernan.

New York subs: Davidson, Warwick, Raleigh, J. McDonald, G Warwick, Gooden, Scherza.

Première Période

1—New-York, Hextall, (Aubuchon, Hiller) 3.06
2—Canadiens, Getliffe 10.03
Punition: Hermon.

Deuxième Période

3—Canadiens, McMahon, (Lach) 7.50
4—New York, J. McDonald, (Aubuchon) 13.49
Punitions: G. Warwick, Blake, Davidson, McMahon (2), (mineure et mauvaise conduite), Filion.

Troisième Période

Pas de point.
Punitions: Gooden, Scherza.

Samedi soir, au Forum la partie des Canadiens contre Rangers fut l'une des plus rapides qu'on ait jamais vues. 11,160 spectateurs ont vu leurs favoris remporter leur onzième triomphe par le compte de 6-3.

Ray Getliffe et Glen Harmon ont réussi chacun une paire de buts tandis que Blake et Filion ont compté les autres points du Canadien. La ligne Chamberlain, Getliffe, Watson fut la meilleure au cours de cette partie.

Hextall, MacDonald et Raleigh furent les seuls des Rangers à prendre Durnan en défaut.

Voici le sommaire de la joute:

New York		Canadiens
McAuley	buts	Durnan
Heller	défenses	Harmon
W. McDonald	défenses	McMahon
Boucher	centre	Lach
Hextall	aile	Filion
Hiller	ailes	Blake

New York subs: Dewar, Davidson, G. Warwick, Raleigh, J. McDonald, W. Warwick, Gooden.

Canadiens subs: Lamoureux, O'Connor, Getliffe, Chamberlain, Watson, Majeau, Heffernan.

Arbitre: Hedges, Juges des lignes: Lepine et Mullins.

Première Période

1—Canadiens, Filion, (Lach, Lamoureux) 9.12
2—Canadiens, Getliffe, (Watson, Chamberlain) .. 10.16
3—Canadiens, Getliffe 11.23
Punitions: Heller, Hextall.

Deuxième Période

4—New York, Hextall, (Bouchar, Davidson) 13.28
Punitions: Getliffe.

Troisième Période

5—Canadiens, Harmon, (Lach) 2.35
6—Canadiens, Harmon, (Lach) 8.59
7—New York, J. McDonald, (Dewar) 14.09
8—Canadiens, Blake, (McMahon, Filion) 17.58
9—New York, Raleigh, (Warwick, Heller) 18.35
Pas de punitions.

DETROIT TRIOMPHE DU TORONTO

Grâce à une paire de buts de Bruneteau les Reds Wings réussissent à vaincre les Maple Leafs.

DETROIT, 29. (P.C.) — Les Red Wings de Détroit ont exécuté un brillant ralliement à la troisième période hier soir, pour triompher des Leafs par 6-4 devant une foule de 13,806 spectateurs.

Mud Bruneteau a encore compté deux buts et fourni un assist tandis que Pratt a réussi deux points lui aussi pour son club.

Au milieu de la troisième période le compte était de 3-3 alors les Red Wings ont compté à trois reprises pour décrocher la victoire au score final de 6-4.

Voici le sommaire de cette joute:

Toronto: Buts, Grant; défenses, Morris, Pratt; centre, Bodnar; ailes, Carr, Davidson. subs.: R. Hamilton, McLean, Hill, Kennedy, J. Hamilton, Boothman, Webster.

Détroit: Buts, Franks; défenses, Simon, Egan; centre, Howe; ailes, Bruneteau, Liscombe; subs.: Jackson, Grosso, Brown, Carveth, Smith, Jennings, Quackenbush.

Arbitres: Frank "King" Clancy; Doug Young et Orville Roulston.

Première période

1—Détroit: Bruneteau (Liscombe, Carveth) 11.27
2—Détroit: Bruneteau (Egan, Liscombe) 13.20
3—Toronto: Davidson (Pratt) 16.15
Punitions: Jackson, Hill.

Deuxième période

4—Toronto: Morris (Carr) ... 11.49
5—Détroit: Simon (Brown) .. 16.43
Punition: Morris.

Troisième période

6—Toronto: Pratt (Bodnar, Davidson) 1.00
7—Détroit: Grosso (Carveth) 10.53
8—Détroit: Jennings (Smith, Brown) 13.39
9—Toronto: Pratt (Hill) 17.20
10—Détroit: Liscombe (Howe, Bruneteau) 17.40
Punition: Aucune.

Annoncez dans la Tribune

Commandos annulent avec Royaux et les As triomphent des Alouettes

Les Commandos d'Ottawa ont réussi à faire partie nulle au compte de 4-4 hier après-midi avec le Royal au Forum après avoir triomphé des joueurs de Frank Carlin par 6-4 samedi soir à l'Auditorium d'Ottawa.

Smiley Meronek a égalisé le compte après quatre minutes à la troisième période. Les Commandos avaient pris les devants dès la première période, alors que le compte était de 2 à 1. Bruce a enregistré les premier et dernier points des Commandos.

Voici le détail de cette joute:

Ottawa: but, Higginbottom; défenses, Pratt, Cooper; centre, Poirier; ailes, Bruce, Shibicky. Subs, Nicholson, Cheyne, Seguin, Fenn, Smith, Ramsay, Murray, Fields.

Royal: but, McNeil; défenses: Currie, Storey; centre, Mahaffy; ailes, Farmer, Desroches. Subs: Laforce, Larochelle, Campeau, Connolly, Gignac, Miller, Carthy, Meronek.

Arbitres: Ken Mullins, Leo Murray.

Première Période

1—Ottawa, Bruce 9.56
2—Royals, Desroches, (Mahaffy) 11.46
3—Ottawa, Nicholson, (Seguin) 14.59

Deuxième Période

4—Ottawa, Smith 11.05
5—Royals, Meronek (Miller) 12.25
6—Royals, Fermer, (Mahaffy) 15.02
7—Ottawa, Bruce, (Poirier, Shibicky) 17.25
Punitions: Currie, Shibicky.

Troisième Période

8—Royals, Meronek, (Carthy) 4.10
Punitions: Fields, Gignac, Pratt, Cooper, Bruce (mauvaise conduite).

Dans la deuxième partie disputée au Forum hier après-midi, les As de Québec ont remporté une belle victoire de 4 à 2 sur les Alouettes.

Lionel Bouvrette, le fameux cerbère des As fut l'étoile de la partie alors qu'il a fait plusieurs arrêts sensationnels à très courtes intervalles.

Bill Reay, le gérant joueur, a participé à trois buts des As tandis que May, Robinson, Rossignol et Gaudreault furent les compteurs. Abel et Stewart furent les meilleurs des Alouettes avec un but chacun.

La partie fut des plus rapides ainsi que très intéressante.

Voici le sommaire de la partie:

Québec — but, Bouvrette; défenses: May, Stahan; centre, Robinson; ailes, Rozzini, Dertwell. Subs: Baldwin, Check, eRay, Gaudreault, Tremblay, Bruneteau, Bergeron, Rossignol.

R. C. A. F. — but, Fraser; défenses: Brennan, Stewart; centre, Bessette; ailes, Morin, Gruhn. Subs Mosdell, McReavy, Watson, Abel, Lee, Boucher, Dewey, Dheere.

Première Période

1—Québec, May (Reay) 3.20
Punition: Stahan.

Deuxième Période

2—R.C.A.F., Abel, (McReay) 6.17
3—Québec, Robinson 10.28
4—Québec, Gaudreault, (Reay) 19.57
Punitions: Bessette, Brennan, Rozzini, Watson.

Troisième Période

5—Québec, Rossignol, (Reay) 10.02
6—R.C.A.F., Stewart, (Mosdell) 17.22
Abel.

Patates Frites

Tous connaissent la délicieuse saveur de nos patates frites ! Nous avons maintenant une installation beaucoup plus rapide, assurant un service beaucoup plus efficace. Venez manger de bonnes patates frites. Aussi servies à la mesure, pour soupers, etc.

RESTAURANT **LAFOREST**

145 Alexandre Tél. 1860

"C'est le petit gouret noir dans le filet qui compte!"

MAIS c'est là un tour d'adresse et, pour cela, il est bon d'avoir un Bâton de Hockey Laminé C.C.M.

Ces bâtons renommés sont construits en bois laminé, tout comme le sont les merveilleux Bombardiers du type "Mosquito". Grâce à cette structure en bois laminé, les Bâtons de Hockey Laminés C.C.M. joignent la force à la légèreté, et sont plus raides et plus vivaces pour aider les joueurs de hockey à lancer "le petit gouret noir dans le filet".

La grande popularité des Bâtons de Hockey Laminés C.C.M. parmi la majorité des joueurs de hockey, Professionnels et Amateurs, est une preuve de leur excellence à accomplir ce tour d'adresse.

Demandez aux Winnipeg Rangers — tous les joueurs de cette équipe se servaient de Bâtons de Hockey Laminés C.C.M., et ils ont gagné la Coupe Memorial.

Demandez aux U.S. Coast Guard Cutters—tous les joueurs de cette équipe se servaient de Bâtons de Hockey Laminés C.C.M., et ils ont gagné le trophée de la Ligue Amateur Américaine.

Demandez aux Hershey Bears—tous les joueurs de cette équipe se servaient de Bâtons de Hockey Laminés C.C.M., et ils ont gagné le trophée de la Ligue Professionnelle Américaine.

Si *vous* avez l'intention de jouer au hockey cet hiver, procurez-vous les Bâtons de Hockey Laminés C.C.M. dont la portée sur la glace vous convient le mieux.

BATONS DE HOCKEY *Laminés* C·C·M·

F46T

L'AGENT SECRET X-9

DICK TRACY

HOCKEY

Parties Jouées

—Dimanche—

EXHIBITION

Royal Jr. 4, Circo Rand 3.

LIGUE NATIONALE

Canadiens 2, Rangers 2.
Détroit 6, Toronto 4.
Chicago 5, Boston 4.

LIGUE AMERICAINE

Buffalo 7, Hershey 3.
Providence 5, Indianapolis 2.

Q. S. H. L.

Royal 4, Ottawa 4.
Québec 4, R.C.A.F. 2.

LIGUE INT. MONTREAL

Cherrier 7, District D. 2.
Caughnawaga 3, Cyclones 2.
Valleyfield 8, Lachine 4.

Samedi

LIGUE NATIONALE

Canadiens 6, Rangers 3.
Toronto 7, Boston 4.

LIGUE AMERICAINE

Hershey 5, Providence 1.
Pittsburgh 3, Indianapolis 2.
Cleveland 5, Buffalo 1.

Q.S.H.L.

Ottawa 6, Royal 4.

Parties aujourd'hui

DEFENSE NATIONALE

Armée vs McGill.
R.C.A.F. vs Marine.

Positions

LIGUE NATIONALE

	j.	g.	p.	n.	pp	pc	p.
Canadiens	12	9	0	3	55	23	21
Chicago	11	7	4	0	47	42	14
Détroit	10	5	3	2	39	31	12
Toronto	13	5	6	2	51	55	12
Boston	12	4	6	2	52	59	10
Rangers	12	0	11	1	30	64	1

LIGUE AMERICAINE

Section de l'Est

	j.	g.	p.	n.	pp	pc	p.
Hershey	11	8	2	1	41	19	17
Providence	10	4	4	2	25	28	10
Buffalo	11	2	5	4	29	40	8

Section de l'Ouest

	j.	g.	p.	n.	pp	pc	p.
Cleveland	12	7	2	3	58	41	17
Indianapolis	12	2	5	5	30	39	9
Pittsburgh	12	2	5	5	29	39	9

Q.S.H.L.

	j.	g.	p.	n.	pp	pc	p.
Québec	2	2	0	0	10	4	4
Ottawa	3	1	0	2	12	10	4
R.C.A.F.	3	1	1	1	12	8	3
Royal	4	0	3	1	12	24	1

LIGUE INT. MONTREAL

	j.	g.	p.	n.	pp	pc	p.
Valleyfield	2	2	0	0	13	8	4
Cherrrier	2	1	1	0	11	7	2
Dist. Depot	2	1	1	0	11	9	2
Lachine	2	1	1	0	11	10	2
Caughnaw	2	1	1	0	5	9	2
Can Wright	2	0	2	0	4	12	0

DEFENSE NATIONALE

	j.	g.	p.	n.	pp	pc	p.
R.C.A.F.	2	1	0	1	11	9	3
McGill	2	1	1	0	8	8	2
Armée	2	0	0	2	12	12	2
Marine	2	0	1	1	9	11	1

J. A. H. A.

	j.	g.	p.	n.	pp	pc	p.
Royal	5	4	0	1	30	17	9
Canadiens	6	4	2	0	27	22	8
Concordia	5	2	2	1	25	20	5
Verdun	6	1	5	0	21	33	2
S.S. Louis	2	0	2	0	6	17	0

MONT ROYAL JUNIOR

Cleerpoint	1	1	0	0	7	6	2
St-Paul	1	0	0	1	5	5	1
St-Pats	1	0	0	1	5	5	1
Rosemont	1	0	0	1	3	3	1
W. Wheelers	1	0	0	1	3	3	1
Verdun	1	0	1	0	6	7	0

INDUSTRIES DE GUERRE

Can. Car	2	1	1	0	12	10	2
Noorduyn	2	1	1	0	9	9	2
Fairchild	2	1	1	0	7	7	2
Vickers	2	1	1	0	8	10	2

BOXE

BINGHAMPTON, N. Y. — Norm Cordaro, 149 lbs., de Batavia, N.C., a mis hors de combat Al Jolson, 149 lbs., de New Orleans, à la 1ère ronde.

READING, Pa. — Hubert Samuels, 132 lbs., de Reading, a battu aux points Joe Amico, 134½ lbs., de Philadelphie, en 8 rondes.

WORCHESTER, Mass. — Johnny Potenti, 149 lbs., de Worcester, a arrêté Gene Margarida, 145 lbs., de Fall River Mass., à la 3ème ronde.

CONSEILS POUR FAIRE DURER LE THÉ

1

Mesurez toujours votre thé. Une cuillerée épargnée aujourd'hui vous donnera une tasse de plus demain.

2

N'employez que des feuilles TENDRES. Plus d'arome, plus de saveur . . . et de satisfaction dans chaque tasse! Demandez, et exigez, le Thé Tender Leaf!

Chez votre épicier en deux grandeurs commodes . . . ainsi que dans les sacs à thé FILTRE améliorés

MÉLANGÉ ET MIS EN PAQUETS DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC

COUPES AUX QUILLEURS DE DRUMMONDVILLE

DRUMMONDVILLE. (D.N.C.) —La distribution des coupes et trophées pour le championnat de la ligue de grosses quilles intercités s'est faite ici, sous la présidence de M. Sylva "Lefty" Auger, de Granby, président du circuit. Outre de nombreux amateurs locaux, on remarquait presque tous les joueurs de Granby, Sorel et Saint-Jean. Au nombre de ceux qui ont adressé la parole, en plus de M. Auger, mentionnons M. J.-Harry Desmarais, de St-Hyacinthe, président honoraire; M. Azarias Gauthier, gérant du club White Rose, de cette ville, champion de la Ligue; M. Gérard Langevin, gérant du club Sorel; M. R. Rouleau, gérant du club St-Jean Express, et M. P. Courtemanche, gérant du club Geo. Avery, de Granby. M. Paul Bédard, de Granby, secrétaire, a fourni d'intéressantes statistiques sur les activités du circuit.

La coupe Hiram-Walker, emblème du championnat de la ligue, a été présentée au club White Rose de Drummondville qui, après s'être classé en deuxième place à la fin de la saison régulière, a battu Granby en semi-finale par 415 quilles, et Sorel, en finale, par 115 quilles.

La coupe Corby a été présentée au club Sorel qui a terminé la saison régulière en tête de la ligue avec 24 victoires et 12 défaites en 36 parties.

Le trophée offert par le président Auger, pour la plus haute moyenne, a été mérité par M. Gérard Langevin, de Sorel, avec 185.25 en 36 parties. Le trophée White Rose offert pour le plus haut score en trois parties a été mérité par M. A. Gagnon, de Sorel, avec 655. Le prix de $5 offert par le président honoraire H. Desmarais pour le plus haut total en six parties consécutives, a été gagné par A. Gagnon, de Sorel, avec 1233. Le trophée St-Jean Express pour le plus haut total d'équipe en trois parties a été gagné par le club Sorel avec 2904. La coupe Sorel pour la plus grosse partie a été décroché par Paul Filion, de Granby, avec 248. La coupe Granby, pour la plus haute moyenne dans les séries de détail, a été mérité par Lorenzo Bussière, de Drummondville avec 186.3.

BILL DURNAN BON JOUEUR DE BALLE-MOLLE

Bill Durnan, le nouveau gardien de buts des Canadiens de Montréal, qui a eu la distinction d'enregistrer le premier blanchissage de la saison dans la ligue Nationale de hockey et dont le record phénoménal dans le premier cinquième de la saison a constitué la sensation dans le circuit, affirme qu'il est meilleur joueur à la balle qu'au hockey et il ajoute qu'il n'est pas très impressionné par son record à date bien que la moyenne de buts contre lui soit des plus petites.

Durnan, une recrue dans la ligue Nationale, aura bientôt 29 ans mais c'est quand même un jeune au point de vue services dans le circuit majeur. Il pensait vraiment qu'il ne jouerait jamais dans la ligue Nationale lorsqu'à 16 ans les Maple Leafs de Toronto refusèrent d'exercer leurs droits sur ses services après l'avoir inscrit sur leur liste. C'était il y a 12 ans et lorsque les Leafs refusèrent de parler affaires, Durnan abondonna tout espoir d'une carrière chez les professionnels et il commença à être très satisfaits de jouer chez les amateurs.

Il joua d'abord dans le hockey organisé dans l'O.H.A., en 1930, avec les juniors de North Toronto. C'était après s'être fait une réputation comme le meilleur athlète universel junior dans cette partie du Canada. Il avait brillé au baseball, à la balle-molle, au ballon au panier, au rugby et au soccer et il avait commencé à jouer au hockey simplement pour passer le temps jusqu'au retour de la saison d'été.

Les deux saisons suivantes, il a joué avec le Sudbury puis il passa aux seniors de Toronto et au McColl Frontenac de Toronto. Il abandonna pendant un an mais on le convainquit de revenir dans les filets pour le Kirkland Lake. En 1939, avec ce club, il fut une des vedettes lorsque cette excellente équipe remporta la coupe Allan, en l'emportant sur le Calgary, dans la finale.

La saison suivante, il passa au Royal de Montréal et il joua avec des amateurs fameux tels que Buddy O'Connor, feu Russ McConnell, Ronnie Perowne, Jerry Hefferman et autres, cela jusqu'à la fin de la dernière saison. Cet automne, Durnan se rendit aux pratiques du Canadien pour simple raison d'exercice car il croyait, comme bien d'autres, que Paul Bibeault reviendrait.

A la première pratique, il impressionna tous les officiers des Canadiens et il n'a pas désappointé depuis.

Dans le monde de la balle-molle, Durnan est généralement jugé comme un des plus fameux lanceurs et il a à son crédit huit parties sans point ni coup sûr.

Durnan est marié et il a une fille Deanna âgée de 3 ans et demi. Il juge que les Bruins, après les Canadiens, constituent le club le meilleur de la ligue et il est d'avis que Buddy O'Connor est le plus fameux joueur de hockey, aujourd'hui. Il considère que la défense du Canadien est la meilleure et que les avants de son club sont les plus travailleurs et les meilleurs metteurs en échec. C'est dire qu'il accorde beaucoup de crédit à ses coéquipiers pour ses succès. Durnan croit que Mosienko du Chicago est le meilleur des avants adversaires. Il occupe un poste important dans une industrie de guerre.

Contre le MAL DE TETE . . .
seulagement prompt et sans risque!
ASPIRIN Étuis commodes de 12 comprimés
Mode d'emploi dans chaque étui
ASPIRIN
Marque de commerce de la Bayer Co., Limited
Exigez la "CROIX BAYER"

LES CANADIENS ONT EGALISE LEUR RECORD

Le Canadien de Montréal, le plus ancien club du hockey majeur professionnel, en années de services continus, avec une histoire qui date de 1909, a égalisé son propre record de haut total de buts dans la ligue Nationale de hockey le soir du 21 novembre, alors qu'ils défirent les Bruins de Boston par 13 à 4. Les Canadiens ont dû compter plus de buts que 13 dans une partie, dans les jours de l'Association Nationale de hockey, qui précéda la ligue Nationale, mais le total de 3 avait été le plus haut dans la ligue. Ils obtinrent ce haut chiffre, le 11 janvier 1919, à Montréal en l'emportant sur les St-Pat's de Toronto par 13 à 3.

Les Canadiens ont défait le Toronto par 7 - 2, à Toronto, le 20 novembre, pour revenir à Montréal dans la nuit et écraser les Bruins, le 21, par 13 à 4. Dans ces exploits remarquables, ils obtinrent le crédit de plusieurs records individuels et d'équipe.

Leur total de 20 buts en 24 heures est jugé comme un record du genre. Dans les 2 parties, ils accumulèrent un total de 52 points. Presque la moitié de ce total a été à la fameuse ligne du Canadien O'Conner-Majeau-Heffernan. Majeau est une recrue de l'année mais O'Connor et Heffernan sont professionnels depuis deux ans. Ce trio accumula un total de 25 points en deux parties. Le total de 13 buts est le plus haut obtenu contre les Bruins de Boston.

Les Canadiens ont fait cinq lancers et compté quatre buts, au début de la 2ème période. Ils obtinrent cinq buts sur dix lancers dans cette période. Les Bruins lancèrent quatre fois et comptèrent deux fois. Sur ces quatre lancers, Hollett en obtint trois et il compta deux fois, alors.

Nonagénaire décédée à Drummondville

DRUMMONDVILLE. (D.N.C.) — Les funérailles de Mme Joseph Leclair, née Elisabeth Gauthier, décédée à l'âge de 93 ans, ont eu lieu ces jours derniers en l'église St-Germain. M. l'abbé W. Bergeron a fait la levée du corps et a chanté le service. Les porteurs étaient: MM. Adolphe, Euclide, Albert, Anaclet, Armand et Majoric Leclair, neveux de la défunte. La collecte a été faite par: MM. Adolphe et Euclide Leclair. La défunte laisse dans le deuil un fils et une belle-fille: M. et Mme Léonard Leclair, de St-Germain.

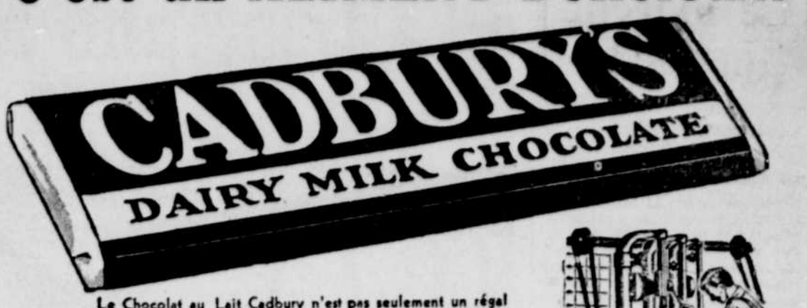
DEUX TOURS DE CHAPEAU LE MEME SOIR

Lorsque les Canadiens de Montréal, qui ont les plus beaux succès, ont défait les Bruins de Boston par 13 à 4, le 21 novembre, le tour dit du chapeau fut exécuté deux fois dans la rencontre. "Buddy" O'Connor, pivot de la ligne de compteurs des Canadiens avec Majeau et Heffernan, réussit l'exploit pour le club canadien français tandis que "Busher" Hollett fit le même pour le Boston.

Le total de deux tours du chapeau est un fait rare mais ne constitue pas un record dans la ligue Nationale de hockey. Le 7 février dernier, lorsque les Black Hawks de Chicago l'emportèrent sur les Rangers de New-York par 8 à 4, Bill Thoms des Hawks exécuta le tour du chapeau (l'enregistrement de trois buts dans une même partie) et il obtint deux assistances. Doug Bentley des Hawks réussi aussi l'exploit et il obtint, en outre, trois assistances.

Le 3 janvier 1937, Gordon Drillon et Harvey Jackson, qui jouaient alors tous deux pour les Leafs, comptèrent chacun trois buts dans la victoire de 7 à 4 des Leafs sur les Maroons de Montréal. Art Jackson, frère de Harvey, compta l'autre but du Toronto. A détroit, le 22 novembre 1933, il y eût un double tour du chapeau par Marty Barry et par Joe Lamb, tous deux avec les Bruins de Boston, dans le temps. Le 13 mars 1934, "Hooley" Smith et "Baldy" Northcott, alors avec les Maroons, comptèrent chacun trois buts contre le Chicago.

C'est un ALIMENT Délicieux!



Le Chocolat au Lait Cadbury n'est pas seulement un régal délicieux. C'est un aliment nutritif, une source d'énergie . . . une nourriture importante, surtout pendant les temps difficiles que nous traversons.

Les difficultés en temps de guerre ne nous permettent pas toujours de satisfaire la demande croissante pour le chocolat Cadbury. Nous regrettons sincèrement les désappointements que cela peut vous occasionner.

43-21QF

LES ETOILES

(Presse Canadienne)

Ray Getliffe, ailier du Canadien, qui a compté deux points, un sans aide, alors que les Canadiens ont défait les Rangers par 6-3, samedi soir; il en a compté un autre hier soir, alors que les deux mêmes clubs ont annulé par 2-2.

Glen Harmon, joueur de défense des Canadiens, qui a compté deux points consécutifs dans la dernière période samedi soir.

Bucko McDonald, une nouvelle acquisition sur la défense des Rangers, qui a donné une grande performance hier soir, à New-York.

Oscar Aubuchon, un autre nouveau venu des Rangers, qui a figuré dans les deux points de son club hier soir.

Bob Davidson, Toronto, qui a compté trois points et a fourni deux assists alors que les Leafs ont battu les Bruins de Boston par 7-4, samedi soir.

Don Gallinger, Boston qui a compté trois des points des Bruins samedi soir. Deux de ces points ont été comptés sans aide.

Mur Bruneteau, Détroit, qui a compté deux points et a obtenu autant d'assists quand les Red Wings a battu les Leafs par 6-4, hier soir.

Babe Pratt, Toronto, qui a compté deux points et a aidé à en compté un autre, hier soir.

Clint Smith, Chicago, qui a compté deux points hier soir, alors que les Blacks Hawks ont défait les Bruins par 5-4.

George Allen, ailier des Black Hawks, qui a obtenu deux autres points dans la même partie.

L'Industrie aide à gagner la guerre . . .
l'Industrie doit aider à établir la paix dans le monde

La volonté de nos soldats assure une reddition sans conditions . . .
La volonté de notre peuple peut assurer une paix juste et durable

Aujourd'hui, les Nations Unies sont liées dans leur détermination à remporter une victoire décisive. Sur chaque front de bataille, dans chaque ferme et dans chaque centre de production, un seul but est en vue, la "reddition sans conditions".

Demain, des millions de soldats et d'ouvriers pourront avoir un emploi régulier s'ils s'unissent aussi avec la détermination d'assurer "une paix juste et durable".

La prospérité ne peut résulter que de la volonté d'un peuple uni et bien renseigné. Avec le courage, la détermination et la volonté du peuple, une paix juste est irrésistible.

Les habitants de ce pays-ci, tout comme ceux d'autres pays, jouiront d'une prospérité matérielle et spirituelle après la guerre — mais seulement si les peuples des Nations Unies réclament à grands cris dès maintenant "une paix juste et durable".

THE INTERNATIONAL NICKEL COMPANY OF CANADA, LIMITED
25 King Street West, Toronto

Le marché du bétail

MONTREAL, 29. (P.C.) — Les arrivages d'aujourd'hui comprennent 1,415 bêtes à cornes, 830 veaux, 3,090 moutons, 1,830 porcs.

De bonne heure, le marché était lent. Quelques vaches de catégories médiocres se sont vendues $4-5.25.

Les veaux communs se maintenaient à un prix de $15-15.50 avec quelques-uns à $16. Les autres catégories moindres ont baissé jusqu'à $12.

Quelques lots de bonnes brebis et agnelles se sont vendus par contrat au prix de $11.50. Le marché des moutons se maintenait à $3-7., selon la qualité.

Le marché du parc était ferme au prix de $17.15 pour la classe B-1 avec une prime d'un dollar par tête pour les catégories supérieures tandis que les qualités inférieures se vendaient à rabais.

ASSAUTS . . .

(Suite de la première page)

cendiaire, ce qui cause plusieurs commentaires dans les journaux de Londres.

Un sommaire des opérations de la R.A.F. et du C.A.R.C. pour novembre, indique que ce mois a été un des plus heureux de la guerre.

Depuis le début de novembre les gros bombardiers de la R.A.F. et du C.A.R.C. ont effectué 10 opérations de grande envergure — y compris un raid par la plus grande force d'avions à quatre moteurs jamais envoyée au-dessus de l'Allemagne — à un coût total de 155 appareils.

C'est le mois où il y a eu le moins de pertes d'avions depuis mars, où 150 furent descendus. Le mois le plus coûteux a été août, lorsque 293 gros bombardiers ont été perdus au cours de 14 attaques d'envergure. Les deux grands assauts sur Berlin auraient coûté 107 de ces 293 pertes.

Annoncez dans la Tribune

NOUVELLES BREVES de JOHNS-MANVILLE

Les 200 explorateurs infatigables de J-M

Dans le laboratoire de recherches de Johns-Manville, plus de deux-cents techniciens tâchent à divers travaux scientifiques. L'un cherche un isolant spécial pour les hautes températures qu'utilise une aciérie ou une fabrique de caoutchouc synthétique; l'autre essaye de perfectionner un produit insonore pour assourdir le bruit dans un bureau affairé ou une usine de munitions; d'autres occupent la plupart des becs de Bunsen et une multitude d'éprouvettes, car ils explorent le monde nouveau des plastiques. Plusieurs consacrent des mois à une seule recherche; il y a ici un homme qui a mis des années de travail intense à la solution d'un problème particulièrement ardu. Ce n'est là qu'un exemple de la constance des recherches de J-M à la découverte de produits nouveaux et meilleurs. Aujourd'hui, cet immense effort assiste les Nations Unies; demain, il profitera au foyer et à l'industrie.

LES CANADIENS EN ITALIE

● Le mulet revient de nouveau en service dans l'Armée canadienne en Italie. La montagneuse Italie où les Canadiens combattent actuellement nécessitent l'usage de convois de mulets semblables à ceux qui furent utilisés avec beaucoup de succès durant la campagne de Sicile. On voit ici un de ces mulets en tête d'un convoi.

(Photo Armée canadienne outre-mer)

CATASTROPHE INCOMPARABLE DE L'ESPRIT

QUEBEC, 29. — Oskar Halecki, recteur de l'université de Varsovie, adressant la parole hier soir sur "le rôle des universités après la guerre", a déclaré que la situation dans le domaine intellectuel après la guerre actuelle, ne pourra pas être comparée avec celle qui suivit la guerre de 1918".

Il a déclaré que "nous devrons reculer de plusieurs années en arrière, dans l'histoire pour trouver un point de comparaison; nous devrons reculer jusqu'à la fin de l'ancien monde gréco-latin pour trouver une catastrophe aussi prononcée que celle où nous vivons actuellement". Il a ajouté que sous certains aspects, la tragédie actuelle est plus grande, car les barbares de cette époque souhaitaient assimiler la vieille civilisation et non la détruire, comme le font les barbares de nos jours.

M. Halecki recommande un retour à l'enseignement scolastique de l'Eglise "qui assumait la continuité intellectuelle en Europe au Moyen-Age, épargnant ainsi l'essentiel de l'ancien héritage et permettant au monde de retrouver son unité intellectuelle.

La causerie de M. Halecki, qui avait lieu sous les auspices de la Fédération canadienne des étudiants des universités catholiques, a constitué le fait saillant d'un ralliement des étudiants victimes de la guerre. Au nombre des assistants, on remarquait Son Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, Monseigneur Cyrille Gagnon, recteur de l'Université Laval, J.-Edward Kirchner, de Washington, vice-président international de Pax Romana et Son Excellence Mgr G.-I. Pelletier, évêque auxiliaire de Québec.

Annoncez dans la Tribune

FUNERAILLES DE M. J. DUQUETTE

LAMBTON, (D.N.C.) — En l'église de Lambton, ont eu lieu les funérailles de M. Joseph Duquette, époux de Délina Bureau, décédé après quelques semaines de maladie, à l'âge de 68 ans et 8 mois. Il faisait parti du Tiers-Ordre, de la Tempérance et du Chemin de la Croix.

Le défunt laisse, outre son épouse, cinq fils: Alfred, de La Sarre, Abitibi, Henri, de Kittigan, Ont., Donat, de Lambton, Léopold, de St-Sébastien, Gérard Duquette, de Longueuil; quatre filles: les RR. SS. St-Laurent (Elisabeth) et Marie-Paule (Regina), de la congrégation des Soeurs de St-François D'Assise, de Québec, Mlle Imelda Duquette, de Lambton, Mme Lionel Lachance (Marie-Ange), de Lambton; ses belles-filles: Mmes Alfred, Henri, Donat et Léopold Duquette; son gendre: M. Lionel Lachance.

La levée du corps a été faite par M. le curé Garneau qui chanta le service. Dans le choeur, on remarquait: MM. les abbés Laplante, curé de St-Sébastien, Joseph Denis, vicaire de Lambton, Patrice Roy, vicaire de St-Sébastien, Henri Labrecque, de Lambton.

Les membres de la chorale paroissiale ont fait le chant. Pendant le service, M. Léonard Bureau, de Lac Mégantic, neveu du défunt, a chanté: "L'Adieu", de Schubert; Mlle Thérèse Gagnon touchait l'orgue.

Les porteurs étaient: MM. Joseph et Narcisse Bureau, François Audet, Arthur Théberge, tous beaux-frères du défunt, Philomon Arguin, Elie Bédard, J.-N. St-Pierre, Léopold Blanchet, Edmond Bureau, Alphonse Vallée, Valmore Deveau, Cyrénus Bureau, représentants des Tertiaires. M. Aderville Carrier portait la croix. Il était accompagné de M. Napoléon Doutie.

Dans le cortège funèbre, on remarquait, outre les parents déjà mentionnés: ses petits-enfants: MM. Normand Duquette, Claude Lachance, Mlles Thérèse Duquette, Raymonde Lachance, de Lambton; ses soeurs: Mlle Elmire Duquette, de St-Sébastien, Mme Arthur Théberge (Orpha), de St-Samuel; son frère: M. Donat Duquette, de Courcelles; ses beaux-frères et belles-soeurs: MM. et Mmes Narcisse et Joseph Bureau, de Lambton, Mmes Edouard Bureau, de Lambton, Louis Théberge, de Lac Mégantic, M. François Audet, de Compton; ses neveux et nièces: MM. et Mmes Ernest Bureau, Josaphat Tardif, Léo Duquette, MM. Hervé Duquette, Benoit Bureau, Louis Blanchet, M. et Mme Xavier Roy, Mme Désiré Bélanger, de Courcelles, M. J.-E. Bélanger, Mme J. Fortier, de St-Evariste; MM. et Mmes Léonard Bureau, de Lac Mégantic, Lucien Bureau, Philippe Busque, Alphonse Bureau, Alexandre Labrecque, Mme Philomon Philippon, Mlles Lorraine, Marthe et Suzanne Bureau, MM. Henri-Louis et Raymond Bureau, de Lambton, J.-L. Jacob, de St-Sébastien, Louis Bernier, Louis Larombe, Philias Gagnon, Henri Carrier, Armand Bellegarde, Emile Bureau, Léo Duquette, Pantaléon Gaulin, Areadius Fortier, Théophile Dumas, Félix Arseneault, Gérard Bélanger, Philomon Hallée, Amédée Morin, Lucien Lapointe, Amédée Fortin, Ernest Carrier, Léopold Blanchet, Arthur Morin, André et Raymond Philippon, Luc Grondin, MM. et Mmes Mathias Boutin, de St-Sébastien, Aderville Carrier, Ludger et Pamphile Bureau, Aimé Ruel, Jean-Marie Guertin, Joseph Richard, Jos. Bilodeau, Mmes Valmore Deveau, Laurent Bélanger, Henri-Louis Gagnon, Elzéar et Edmond Bureau, Amédée Fortin, Joseph Fradette, Cyrénus Bureau, Edouard Bilodeau, Joseph Bergeron, Joseph Gaulin, Thomas Drouin, Cyrille Latulippe, Achille Bédard, Joseph Belleau, Narcisse Bolduc, Harold Boulanger, Onésime Valleran, Joseph Drapeau, Etienne Boulanger, Mlles C. Hallée, Zénaïde Lessard, Huguette et Doris Arguin, Ida Doutie, Lilianne Gagnon, Cécile et Thérèse Lapointe, Alexina Gagnon, Jeannine et Lilianne Bilodeau, de Lambton, et plusieurs autres.

UNE ARME . . .

(Suite de la première page)

Les correspondants à Berlin des journaux suédois disent que les autorités nazies, convaincues que la capitale allemande subira de nouvelles attaques, se contentent de restaurer les services essentiels sans chercher à relever les quartiers "morts".

Tiergarten est devenu une vaste tente, les gens s'abritant sous des tapis suspendus à des arbres.

Une dépêche au journal "Allehanda" de Stockholm affirme que certains militaires allemands croient que le bombardement aérien du centre du Reich fait partie d'une tactique alliée consistant à anéantir les capitales avant d'envahir l'Europe de l'ouest et du sud.

Une autre dépêche dit que les Nazis projettent une évacuation générale si les bombardements continuent.

Christer Joederlund, correspondant à Berlin du journal "Tidningen" de Stockholm, fait cette description de la capitale allemande:

"Certains quartiers sont brûlés complètement. Il y a de vastes sections de longues rues où tout semble mort. On n'y rencontre aucun être humain. Des tramways sont réduits en cendres sur des rails tordus."

Correspondants de guerre décorés

Des quartiers généraux alliés dans le sud du Pacifique, 29 — (P.A.) — Rembert James, correspondant de guerre de la Presse Associée, a été décoré de l'ordre du "Purple Heart", aujourd'hui, pour des blessures reçues dans l'Ile Bougainville.

Un autre reporter de guerre de la Presse Associée, William Boni, avait lui auss reçu cette décoration dans le secteur du général MacArthur, dans le sud-ouest du Pacifique.

UN GRAND . . .

(Suite de la première page)

vergure encore — touchant à la guerre et à la paix — est sur le point de s'accomplir, si l'on en croit les rumeurs voulant que le généralissime chinois Chiang Kai-Shek rencontre les trois grands chefs alliés.

On dit aussi que M. Edouard Bénès, président du gouvernement tchécoslovaque en exil à Londres participera probablement à une telle conférence dans le but de ralleir les pays satellites de l'Allemagne à la cause des Alliés.

Londres rejette toute suggestion que l'Allemagne soit prête à faire des propositions de paix à la Russie, la Grande-Bretagne ou les Etats-Unis.

Il y a cependant plusieurs choses, en plus des événements sur le front militaire, qui accréditent cette opinion.

Au cours d'un débat parlementaire, un député hongrois a dit que la Hongrie devrait tenter de faire la paix et qu'elle n'est plus liée par le pacte tripartite de l'Axe puisque la reddition de l'Italie a annulé ce pacte.

Une dépêche de Berne dit qu'un haut personnage allemand, probablement Franz von Papen, ambassadeur nazi en Turquie, s'est rendu au Vatican le 26 novembre.

Enfin, le journal suisse "Basler Nachrichten" rapportait jeudi dernier, dans une dépêche de Chiasso, près de la frontière italienne, que Sa Sainteté le Pape Pie XII a entrepris une mission de médiation entre l'Allemagne et les Alliés.

Nominations à la Banque Royale

● M. T.-H. ATKINSON, à gauche, qui vient d'être nommé adjoint du gérant général de la Banque Royale du Canada. M. Atkinson était auparavant surintendant des succursales de l'est de l'Ontario, de Québec et du Nouveau-Brunswick. A droite, M. Frank-S. MOFFITT, qui a été également nommé adjoint du surintendant général. M. Moffitt était surintenant du service des placements depuis 1940.

Les parachutistes canadiens à l'entrainement en Angleterre

● Il est fort possible que les parachutistes canadiens soient à l'avant-garde des prochains assauts alliés contre la forteresse européenne de monsieur Hitler. Voici quelques aspects intéressants de l'instruction que reçoivent ces fantassins de l'air dans le Royaume-Uni. En haut à gauche, ce sergent-parachutiste ne cache pas la joie qu'il éprouve de coudre son insigne distinctif sur son uniforme. A droite, le capitaine honoraire G.-A. Harris, autrefois recteur de la cathédrale All Saints de Winnipeg, est le seul aumônier-parachutiste de l'Armée canadienne. En bas, à gauche: les novices étudiant la technique de l'atterrissage en se laissant tomber du haut d'une glissoire. Le soldat C.-C. Waterman, de Toronto, à droite, qui a récemment gagné ses ailes. En 1940, il participa aux semi-finales du tournoi Golden Gloves à New-York.

(Photo Armée canadienne outre-mer)

Boutons et Vers à Tête Noire

Soulagés par cet Onguent Médicinal

Que vous soyez en costume de bain ou en robe de soirée, vous serez beaucoup embarrassée par les affections de la peau et les irritations sur les épaules, le dos, ainsi que sur le visage.

Pourquoi ne pas faire quelque chose pour enrayer cette condition—quelque chose qui vaut la peine. L'Onguent du Dr. Chase est un produit médicinal sur lequel vous pouvez vous fier pour clairer les troubles de la peau de cette sorte ainsi que les démangeaisons et l'eczéma.

Les mères qui sont accoutumées d'employer l'Onguent du Dr. Chase pour la peau du bébé et pour l'eczéma le trouve plaisamment doux et calmant et bientôt elles prennent l'habitude de l'employer elles mêmes pour les affections de leur peau. 60cts. la boîte. Bocal Economique, contenant cinq fois autant, $2.00.

L'Onguent Dr. Chase

OPTIMISME . . .

(Suite de la première page)

dable et que la guerre puisse finir plus tôt qu'on ne s'y attend.

M. Howe dit aussi que la production a atteint son apogée et qu'il ne s'agit plus maintenant que de fabriquer les armes et les munitions nécessaires pour remplacer les pertes et d'améliorer les armes actuelles.

Le besoin d'avions de combat est plus grand que jamais et le besoin de navires se maintient mais il arrive assez souvent que l'on annule des contrats.

"J'espère sincèrement, dit M. Howe, que tout le programme de transition de la guerre à la paix se réalisera graduellement sans dislocations entraînant le chômage continu. Le fait que nous aurons peut-être à poursuivre la guerre contre le Japon après que la guerre européenne sera terminée, contribuera à cette fin".

LANCE-FLAMMES . . .

(Suite de la première page)

Favorisées par des assauts aériens qui durèrent toute la journée, les forces de la Huitième et de la Cinquième Armée ont lancé hier des assauts fructueux.

Tandis que se poursuivait une puissante offensive aérienne, la Huitième Armée a élargi sa tête de pont de l'autre côté de la Sangro.

Les rapports disant que les Allemands promènent la torche et sèment la destruction dans les villages de Villa Santa Maria et de Borrello, en face de la Huitième Armée, indiquent que les Allemands ont l'intention de se retirer de leurs positions.

500 sorties aériennes

Si les Britanniques ont pu élargir leu rtête de pont de l'autre côté de la Sangro, c'est que des vingtaines de chasseurs et de bombardiers ont passé la journée à marteler les positions nazies. La RAF, aidée d'avions américains, a fait plus de 500 sorties à 2,000 à 3,000 verges des lignes britanniques.

Cinquante troupiers se sont rendus jusqu'à deux milles au nord-ouest de Moinaquila, en Italie centrale, et se sont emparés de hauteurs domhinant une route secondaire qui court vers l'ouest en franchissant les lignes de défenses allemandes.

Profitant du premier moment de beau temps depuis des jours, les troupes de la Cinquième Armée se sont lancées à l'assaut des positions allemandes du mont La Falconara, aidées des avions alliés qui attaquèrent toute la journée.

Les gros bombardiers et les chasseurs américains ont lancé en Méditerranée l'une des plus violentes batailles de ces derniers temps lorsqu'en fin de semaine ils eurent à repousser une force de 30 à 50 avions "Messerschmitt" et "Focke-Wulf" qui cherchaient à les intercepter pendant qu'ils bombardaient les cours de chemin de fer et un pont au port de Rimini, sur la côte est de l'Italie. Sept avions ennemis furent abattus.

D'autres gros bombardiers ont fait sauter des ponts et martelé des cours de chemin de fer à Grizzana, entre Bologne et Prato et endommagé les approches des ponts qui franchissent la Reno, à Vergato, 15 milles au sud-ouest de Bologne.

MGR LaROCQUE . . .

(Suite de la page 3)

dans ses décisions, mais, il avait mûri longtemps son projet et il réservait tout le temps nécessaire à l'exécution, quitte à ne la voir jamais lui-même. Il aimait ce qui est beau, mais il aimait surtout ce qui dure. Il fut l'un des premiers à mettre son Séminaire et ses édifices religieux à l'abri de l'incendie. Et si ses projets paraissaient grands parfois, ils étaient inspirés par l'amour de l'Eglise et l'honneur de notre sainte religion. Lors des fêtes jubilaires de son sacerdoce et de son épiscopat, il eut à parler de son palais épiscopal et de sa chapelle Pauline qu'il venait d'inaugurer. Peut-être soupçonnait-il intérieurement que des critiques discrètes le taxeraient un peu d'être allé au delà de la ligne marquée par la prudence. Il jeta dans son discours cette parole qui est restée, "Je ne suis pas de ceux qui rêvent des langes pour le Christ ressuscité".

Fourrures Brutes Demandées

● Vison ● Renard Argenté
● Renard Rouge ● Belette
● Chat sauvage ● Putois

NOUS GARANTISSONS LES PLUS HAUTS PRIX.
Voyez-nous d'abord!

B. COHEN & CO.

148, rue Wellington-Sud
Sherbrooke — Etablie en 1898
Téléphones: 1934 et 383.

Lequel de vous devra payer ces comptes?

LA chose que vous avez le plus à coeur dans la vie est peut-être de pourvoir aux besoins de votre épouse et de votre famille. Rien de ce qu'il est en votre pouvoir de leur donner ne leur manquera jamais.

Mais avez-vous songé à la possibilité que votre compagne pourrait, un jour, se trouver seule devant l'existence? Avez-vous fait le nécessaire pour que les frais de subsistance de ceux que vous laisseriez soient payés par vous — et non par elle?

Au moyen de l'assurance-vie, vous pouvez prendre les dispositions nécessaires. Par l'assurance-vie, vous pouvez *garantir* aux vôtres un revenu mensuel qui leur arrivera avec la régularité d'une horloge.

L'assurance-vie payable sous forme de revenu mensuel constitue la meilleure et la plus pratique protection financière que vous pouvez garantir aux êtres qui vous sont chers.

THE MANUFACTURERS LIFE INSURANCE COMPANY

SIÈGE SOCIAL (Fondée en 1887) TORONTO, CANADA

Bureau de Sherbrooke, 124, rue Wellington-Nord,
J. E. Caron, Gérant, district de Sherbrooke.

Je désire savoir comment assurer à ma famille un revenu mensuel de $.....avec les moyens dont je dispose. Il est entendu que ceci ne m'engage en rien.

Âge.....ans.

Nom.....

Adresse.....

(Envoyez ce coupon à l'adresse ci-dessus)

RÉGALEZ-VOUS DE VOTRE CÉRÉALE DE SON

FAITES que votre déjeuner soit salutaire *et* agréable. Adoptez les Flocons de Son Post comme céréale habituelle pour le déjeuner. Procurez-vous les avantages du son et obtenez EN PLUS une saveur merveilleuse et alléchante *ainsi que* les éléments nutritifs du bon blé.

Les Flocons de Son Post sont légèrement laxatifs, mais sans rien perdre de ce bon goût de blé grillé et malté. Ils contiennent d'autres parties du blé pour vous fournir des hydrates de carbone et des protéines, du phosphore et du fer, et d'autres éléments nutritifs essentiels.

Prêts-à-manger — versez simplement des Flocons de Son Post du paquet dans votre bol à céréale, saupoudrez de sucre, versez-y du lait — et vous avez un plat exquis pour le déjeuner! Egalement délicieux et efficaces dans les muffins de son — recette pour muffins sans sucre sur le paquet.

Votre épicier a des Flocons de Son Post. Deux formats différents: Paquet Régulier et Paquet Géant Economique. Recherchez le paquet rouge et crème.

Flocons de Son POST
AVEC D'AUTRES PARTIES DU BLÉ

Un Produit de General Foods

CARTES D'AFFAIRES

COMPTABLES AGREES

MAHEU NOEL & BENOIT
Comptables agréés
Chartered Accountants.
MONTREAL-SHERBROOKE-OTTAWA
Aurélien NOEL l.s.c., c.a.
Joseph BESSETTE l.s.c., c.a.
2. rue Wellington-N Chambre 12
Téléphone 52 Rés: 761-M

Charles-E. BELANGER
Comptable agréé
Chartered accountant
Sherbrooke-Montréal
Trois-Rivières.
C. E. BELANGER C. A.
P. SAINT-JACQUES C. A.
53 rue Wellington-Nord
Tél: Bur 1541 — Rés 619

SYNDICS EN FAILLITE

Albert COMTOIS & J.-W. GENEST
Syndics licenciés
Compétence et diligence apportées dans le règlement de compromis entre Débiteurs et Créanciers. Edifice Banque Can. de Commerce 4 rue Wellington Nord SHERBROOKE Qué.

J. A. DOYON
Comptable Vérificateur.
T. BELANGER
Agent d'assurances.
Ci-devant bureau "Bélanger et Bégin"
22. rue Wellington Nord, Sherbrooke P. Q.
Tél: Bur 567; Rés. J. A. Doyon. 1965W; T. Bélanger: 177W.

FINANCE

CONSEIL EN AFFAIRES
G. STANLEY SHARPE
Comptabilité — Audition
Impôt sur revenu.
Syndic de faillites et de liquidations.
Bureau 6 — 66, rue Wellington N. Sherbrooke.

SABLAGE DE PLANCHER
Confiez-nous votre polissage de plancher. Nous avons les machines les plus modernes. Travail propre rapide. J. Beaudoin. 232 rue Vimy Tél: 4478-J

ATTENTION!
ALBINI SAMSON, agent d'immeubles, achat et vente échange de tous genres de propriétés par toute la province. Pour plus amples détails, écrivez: Albini Samson C. P. 627 Sherbrooke. Bureau, 8 rue King Est. Apt. 1 Tél: 1657-M

ALBERT TRUDEAU
B. A., S. O.
Spécialiste pour la vue. Ex-stagiaire à l'hôpital Ste-Jeanne d'Arc, de Montréal. Réfraction visuelle. Exercices orthoptiques. Bureau: 39. Wellington-Nord. Sherbrooke. Tél: 267.

J. S. Brault
B. A., S. O.
SPECIALISTE POUR LA VUE
Ouvert tous les jours jusqu'à 6 heures.
Vendredi et samedi jusqu'à 10 heures du soir.
50, Wellington-N. — App. 2
Tél. 3462 — Rés. 503.
SHERBROOKE

ENCANTEUR LICENCIE
pour la ville et la campagne
TAUX RAISONNABLE
Pour informations écrivez à
AZARIAS GRENIER
R. R. No 2. Compton Tél: 800.

ENCANTEUR
R.-M. DEMERS
Tous genres d'encans en ville et à la campagne
Tél: 214 s. 23. Lennoxville.

ADRIEN MAURICE
ENCANTEUR
Coaticook House Coaticook
Tél. 803 et 123.

SAWYERVILLE
UNDERTAKING PARLORS
Entrepreneurs de Pompes Funèbres
Service d'ambulance.
Service Nuit et Jour.
Thos. C. FRENCH prop.
TEL.: 34.

NOUS PAYONS COMPTANT
Vieil or argent, quelques articles en plaqué, vieux bijoux, etc. Si vous demeurez hors de la ville, envoyez-nous les articles par la poste et nous vous soumettrons nos meilleurs prix.
SKINNER FRERES
Bijoutiers depuis 1859.
44. rue Wellington-Nord.
Sherbrooke.

A VENDRE
● Caisses Enregistreuses
● Coffres-forts
● Machines à additionner
● Clavigraphes
● Systèmes pour crédit
● Livrets de comptoir
● Factures continuelles
● Machines à factures
NOUS ACHETONS coffres-forts et machines usagées. Consultez-nous dans vos achats et ventes
Mc Caskey Systems Ltd
Denis René. représentant
20a rue Wellington-Sud.
Tél. 2539 — Sherbrooke.
En face du garage Morisset Ltée.

ON DEMANDE A ACHETER
COFFRES-FORTS. Nous paierons comptant pour coffres-forts. Donnez-nous dimensions extérieures et intérieures dans votre offre. Achetons aussi clavigraphes, caisses enregistreuses, etc.
McCASKEY SYSTEMS LTD
20a Wellington-S. Sherbrooke
Tél. 2539

TARPAULINS
(toiles pour camions)
● Fabrication A
● Reparation Prix
● Louage Modéré
E. T. TENT & AWNING COMPANY
A. Ruel prop.
44. rue Court — Tél. 3042.
Sherbrooke.

CARTES PROFESSIONNELLES

CHIRURGIENS-DENTISTES

Dr J. A. LANDRY
Chirurgien-Dentiste
100, rue Wellington-Nord
En face du Palais de Justice
Tél. 398 — Sherbrooke.
Bureau: 8.30 a.m. à 5.00 p.m.
Le soir sur appointement.

AVOCATS

ROUSSEAU, HOWARD & BRADLEY
Avocats
Armand Rousseau, C.R.
W. H. Bradley
D. S. Howard
Edifice Olivier, angle des rues King et Wellington. Tél: 727

LOUIS-GEORGES LEMAY
Avocat 66, rue Wellington-Nord
Chambre 5 Tél: 776 Sherbrooke

ASHTON R. TOBIN
Avocat
Suite 7, Edifice Rosenbloom,
66, rue Wellington-N. Tél: 623

B. N. HOLTHAM, C. R
Avocat
Chambre 7
44b. rue Wellington-Nord
Téléphone 75

ARCHITECTES

WILFRID GREGOIRE
Architecte
Architecture civile et religieuse
Expertises et Immeubles
86, Wellington N. Tél. 280

INGENIEURS CIVILS ET ARPENTEURS

DUBUC & DUBUC, ingénieurs diplômés. Consultations. Expertise. Arpentage. Bornage. Aqueduc Egouts. Analyse. Patentes. Manufactures. Plans. Quantités et estimés. 74 Melbourne. Tél: 98.

CREPEAU & COTE
INGENIEURS CIVILS ET ARPENTEURS
Aqueducs, égouts, aménagement de chutes d'eau, plans, estimations, arpentage, descriptions techniques, rapports. C. P. 64 Sherbrooke. Québec. Tél: 549. Immeuble Sherbrooke Trust.

CLINIQUE ELECTRO-CHIRURGICALE
Spécialités: Rhumatisme, Arthritisme, Nevrite, Rayon X et diagnostic de l'estomac, de l'intestin et du coeur. Electro-chirurgie des Amygdales, Hémorroïdes, Verrues, Cors.
Dr HORN
85, rue Court. Tél: 3636.

MEDECINS

Dr P.-P. BEAUDRY, des hôpitaux de Paris. Spécialité: maladies du coeur et des poumons (spécialement la tuberculose). Rayons-X Tél: 1700. 27 rue Brooks.

DRS J. A. DARCHE et LIONEL DARCHE
Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge. Examen de la vue pour lunettes. 92, rue King-Ouest Tél. 654. Sherbrooke.

DR J.-A.-C. ETHIER, 84, rue King Ouest. Office, 3 rue Gordon. Tél: 676. Spécialité: Voies urinaires et Electro-Physio-Thérapie. Consultations 1 à 3 h.; 7 à 8 h. p.m.

DR L.-A. TRUDEAU, ex-interne des hôpitaux de Paris. Spécialités: Maladies des yeux, oreilles, nez et gorge. 104 rue King-O. Sherbrooke P. Q. Téléphonez 159

Docteur Lionel GROLEAU
CHIRURGIE GENERALE
Spécialité: ORTHOPEDIE
Chirurgie des os, muscles, nerfs.
Tél: 2379 6. rue Brooks
Sherbrooke.

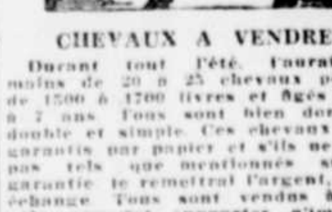
Dr Georges SAINE
MEDECINE GENERALE
CHIRURGIE
et
MATERNITE
30. rue Aberdeen. Tél: 4156.

Le Dr Harry Einbinder
Ex-médecin résident d'hôpitaux au New Jersey et à Ottawa a ouvert un bureau
au No 44, Queen Nord,
Sherbrooke
Médecine générale — Chirurgie
Physiothérapie
Téléphone: 4440.
Heures de consultations:
2 à 4 et de 7 à 8 hres. p.m.

A VENDRE
Fournaise à air chaud; bouilloire 35 C. V.; fixtures électriques, matériel de plomberie; bois usagé de toutes sortes; portes et fenêtres. S'adresser à
M. LEBOEUF
182, Huitième Avenue, Sherbrooke
Tél. 3494J — Rés. 3105W
Démolitions de tous genres. Je paye les meilleurs prix.

FAITS DIVERS A SUTTON

SUTTON, (D.N.C.) — De passage récemment chez M. et Mme F. Cusson: MM. Bernard Benoit, de Lévis, Gustave Richard, M. et Mme Adhémore Cusson, Mme Emma Cusson, de Frelighsburg et de Granby, MM. ... et Roland ..., Hearst, Ont., et de Sorel, Mlles ...



CHEVAUX A VENDRE
Durant tout l'été, j'aurai en mains de 20 à 25 chevaux pesant de 1500 à 1700 livres et âgés de 4 à 7 ans. Tous sont bien domptés double et simple. Ces chevaux sont garantis par papier et s'ils ne sont pas tels que mentionnés sur la garantie je remettrai l'argent, sans échange. Tous sont vendus à des prix pouvant supporter n'importe quelle compétition. Ces chevaux proviennent de fermes et n'ont pas été pris dans les prairies.
ALPHONSE L'HEUREUX
33, rue Bowen-Nord — Tél. 4064J
SHERBROOKE

LES PETITES ANNONCES

POUR INSERER, TELEPHONEZ 971

TARIF — DEUX SOUS DU MOT, pas moins de 50 sous par insertion; six insertions consécutives de la même annonce pour le prix de cinq insertions.

AVIS de faire-part, pour NAISSANCES, FIANCAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRAND'MESSES, REMERCIEMENTS pour SYMPATHIES et AUTRES: 75 sous par insertion suivant formule ordinaire. Chaque mot additionnel 2 sous.

AVIS DE NAISSANCES, FIANCAILLES, MARIAGES devant paraître dans la Chronique Sociale. $1.00 l'insertion.

LES annonces ayant un titre en caractère plus gras seront facturées 15c l'insertion en plus de l'annonce.

LES ANNONCES devant paraître LE JOUR MEME seront reçues jusqu'à 9 h. 30 du matin. POUR LE SAMEDI, avant 5 heures, vendredi soir. Nous ne pouvons garantir l'insertion des annonces reçues après les heures mentionnées.

NOUS N'ACCEPTONS aucune annonce ou avis de naissance, fiançailles ou mariages communiquée par téléphone ou par la poste à moins que ce ne soit par l'entremise de nos correspondants attitrés. Il en est de même pour les avis de non responsabilité.

AVIS
au sujet des
Petites Annonces
A l'avenir, aucune petite annonce ne sera acceptée après 9.30 heures a.m pour publication le jour même. Pour les petites annonces du samedi, veuillez téléphoner avant 5.00 heures p.m. le vendredi.
Nos abonnés sont instamment priés de prendre note de cet avis.

A LOUER

Logements à louer

24 HALL: plain-pied neuf 5 grandes chambres, trois garde-robes, bain, lavabo, eau chaude, gaz, grenier, deux vérandas. Aussi beau trois chambres, très chaud. Téléphonez 3939.

LOGEMENT neuf, moderne, 4 pièces, salle de bain. Garanti chaud. Prêt 15 décembre. Brûleur à l'huile fourni. Centre de la ville. D. E. Bessette, 12-A Sanborn.

LOGEMENT de trois chambres avec chambre de bain, à louer $16. par mois. Prêt pour le 1er janvier. à 17-B Goodhue. Téléphonez 3483-J.

A VENDRE

Divers

A VENDRE: Un lot de bottines d'ouvrage, souliers pour homme. Tous bien réparés, semelles et talons. En bas du prix de la réparation, à la CORDONNERIE TREMBLAY, 138A King Ouest. Tél: 2098. 211-30

125 belles poulettes de 4½ mois à vendre. S'adresser à 164, rue St-Michel. 228-2

TRACTEUR "Forderson" modèle 1927, sur pneus en avant et arrière. Peut être vu en s'adressant à Ovila Simoneau, chemin Rock-Forest, voisin Ferme C. L. Pope. 228-2

Maisons à vendre

MAISON dans village de Stratford Centre Co. Wolfe. Aussi différents articles: Chevrolet 1936, en bonne condition. S'adresser: A. Labrecque, Stratford Centre. 224-6

Propriétés à vendre

BOUTIQUE de forge très bien outillée, à vendre. La résidence et la boutique situées dans un village. Le tout $300. S'adresser: Ephrem Jacques, 21, King George, Sherbrooke.

—M. Gilles Dandenault, d'Abercorn, a été élu président de la nouvelle association des Beurriers et Fromagers des Cantons de l'Est, au cours d'une assemblée tenue à Sherbrooke.

—Jean-Marie Coulombe, recrue militaire attaché au camp Valcartier, a passé une récente fin de semaine chez M. et Mme Ph. Coulombe.

—M. Albert Deslauriers, maire d'Abercorn, s'est rendu à Toronto dernièrement pour assister à une assemblée des Propriétaire-Beurriers et Producteurs de lait en poudre de l'Est du Dominion.

—Il nous fait peine d'apprendre que Richard Spencer, d'Abercorn, est rendu à l'hôpital Victoria de Montréal par suite d'une maladie assez grave.

—M. et Mme F.-A. Sutcliffe, d'Abercorn, ont passé quelques jours à New-York dernièrement, alors que M. Sutcliffe assistait à une assemblée des Producteurs et Manufacturiers de laine Angora.

—La famille de M. et Mme Donat Laurière, d'Abercorn, a quitté ce dernier endroit pour demeurer dans notre localité. Ils résideront avec M. et Mme Achille Gagné.

—Mme Vve Wilfrid Thibeault, ainsi que sa fille, Berthe, de notre campagne ont déménagé dans le logis de M. R. St-François, d'Abercorn.

—Mlle Marie-Louise Dionne a passé une journée à Cowansville.

—M. et Mme Georges Lacasse ainsi que leurs enfants se sont rendus à West Shefford, ces jours passés, pour y visiter des parents.

—M. Georges Desmarais, de Montréal, Mme Camille Boutin, de St-Jean, Qué., étaient de passage dans notre localité, visitant la famille de M. et Mme Hermas Fontaine.

—On nous apprend que M. Armand Lalonde a fait l'acquisition des marchandises et de l'outillage de cordonnerie appartenant à feu Horace Desmarais, décédé dernièrement.

—M. et Mme Léo Breton, accompagnés de leurs enfants ont rendu visite à la famille de M. et Mme Evariste Breton, de Granby.

—Mme Léonard Dussault, de Richford, Vt., a passé une fin de semaine chez M. et Mme G. Tremblay et Mme Simone Chicoine.

—M. et Mme Lawrence Gilman, de Richford, Vt., ainsi que leur fils ont séjourné une couple de jours chez M. et Mme Ambroise Larivière.

M. Gustave Caron, agronome de Knowlton, a passé une journée dans notre localité.

Attention, Trappeurs!
Nous payons les plus hauts prix du marché pour les renards rouges, visons, chats sauvages, renards argentés etc. Voyez-nous d'abord vous aurez meilleure satisfaction. Si vous ne pouvez venir en ville, faites-les parvenir par malle; vous en recevrez paiement en moins de 10 jours. Ouvert les vendredis et samedis soirs jusqu'à 9 hres p.m.
SAM SMITH
272a. rue Wellington S.
Tél. 838 Tél: Rés. 1183.

Trappeurs!
Nous achetons les fourrures brutes de toutes sortes et payons les plus hauts prix du marché. Attention spéciale aux envois par malle. Expédiez en toute confiance. Satisfaction garantie.
A. Gillman
92, rue Wellington-Sud
Sherbrooke.
Tél: Bureau 455; rés. 95

ON DEMANDE

Agents demandés

AIMERIONS avoir un bon vendeur d'expérience dans la ville de SHERBROOKE pour détailler les produits JITO à domicile, durant vos moments de loisir. Ligne complète. Offre très intéressante. AUCUN RISQUE — trente jours d'essai GRATIS. Pour catalogue et renseignements, écrivez: CIE JITO B. P. 10, Station T, Montréal. 226-6

Demandes à acheter

ON DEMANDE à acheter petite terre avec front sur le lac Memphremagog. Ecrire Boîte 22, La Tribune J.n.o

ON DEMANDE à acheter tricycle en métal pour enfant de deux ans, assez bonne condition. Téléphonez 479-J.

Situation demandée

JEUNE fille demande emploi comme servante dans maison privée, pas de cuisine. Ecrire Boîte 48, La Tribune.

DIVERS

NOUVELLE METHODE — Anglais par correspondance, garanti par écrit en deux mois. Pour détails sans aucune obligation, adressez-vous S. A. F. Fortier, St-Ubald, Portneuf, Qué. 215-26

ON DEMANDE lavage et repassage, rideaux seulement. S'adresser à 39-B, Troisième Avenue. Tél: 1336R.

Perdu

CHAPEAU jaune or, et foulard perdus à partir de la bijouterie Courtemanche, rue King Ouest ou dans magasins Zakaib ou chez Mme Croteau. Prière de rapporter à Mlle Gagné, 105-B King Ouest.

CHIEN Pekinois, (femelle) noir et brun, portant harnais noir et licence. Si retrouvé prière de retourner à 44, Worthington.

PERDUS entre Sherbrooke et Stoke: 5 feuilles tôle 8 pds; toile de camion; gilet cuir; 2 bidons de tôle; ensemble "overall". Téléphonez A. Sinotte, St-Camille, ou poste de police No 4, Sherbrooke. 229-2

PERDU lundi, livret de coupons de gaz pour taxi no 1502. Si retrouvé prière de le retourner au Taxi Red Diamond, Terrasse du C. P. R. Tél: 72. 227-3

PORTE-MONNAIE jaune contenant $75.00, nom et adresse du propriétaire, perdu entre l'Hôpital St-Vincent de Paul à rue Royal soit dans autobus Parc Prospect ou Fairmount. Si retrouvé retourner à 6-B Royal.

SACOCHE noire contenant forte somme d'argent, carnets de rationnement, carte d'identification, etc. perdue hier, passant par rues King, Bowen, Armstrong. Si retrouvée, retourner à 26, Armstrong.

RECENT MARIAGE A ST-CLAUDE

ST-CLAUDE, (D.N.C.) — En l'église paroissiale de St-Claude, M. l'abbé Armand Morin, curé, a béni l'union de Mlle Alice Normandin, fille de M. Wilbrod Normandin, avec M. Arthur Paradis, d'Asbestos.

La mariée, qui appartenait à la congrégation des Enfants de Marie, se rendit à l'autel de la Ste-Vierge pour y lire l'acte de consécration. Mlle Lydia Hamel l'accompagnait.

M. Hormisdas Turgeon accompagnait M. Paradis.

La mariée, au bras de son père, portait une toilette de velours chiffon bleu, souliers bleus et gants blancs. Elle tenait un livre d'heures à signets de roses et de muguets. Elle portait aussi un pendentif, cadeau du marié.

M. Ovila Normandin et Mlle Lydia Hamel agissaient comme garçon et fille d'honneur.

Après la cérémonie nuptiale, les invités se rendirent chez M. Normandin où un déjeûner a été servi.

Parmi les invités, on remarquait, outre les nouveaux époux: MM. et Mmes Wilbrod Normandin, Hormisdas Turgeon, de Asbestos, MM. et Mlles Ovila Normandin, Lydia Hamel, Irénée Normandin, Isabelle Turgeon, d'Asbestos, Lucien Normandin et Noëlla St-Onge, de Windsor, MM. et Mmes Henri et Edgar Normandin, de Windsor, Emile et Omer Normandin, d'Asbestos, Charles Normandin, Léo et Armand Dorval, M. J.-Baptiste Dorval, MM. et Mmes Uldéric Pellerin, d'Asbestos, Gérard Normandin, Ludger Viens, Omer Dupuis, Irénée et Laurent Provencher, Léo Vincent, d'Asbestos, Alphonse Auger, de St-Georges, Mlles Annette et M.-Laure Cadotte, Hélène Labonté, Eva et Thérèse Viens, MM. Gérard et Charles Bisson, Laurion et Raymond Normandin, Lucien et Armand Labonté, Roland et Lucien Viens, Gérard Turgeon, Rosaire Laflamme, Roland Normandin, Paul Auger, Ernest et Lise Normandin, Rita et Aline Normandin.

MM. Hormisdas et Gérard Turgeon ont fait les frais de la musique. Dans l'après-midi, les mariés partirent pour un voyage aux Trois-Rivières, Shawinigan et Grand'Mère. Pour voyager, Mme Paradis portait une robe deux-pièces couleur or, manteau noir, garni de fourrure et accessoires noirs. A leur retour, ils demeureront à Asbestos.

—FAITS DIVERS:—

—M. et Mme Auguste Rivard et Léandre Lussier, de Richmond, ont visité leurs parents.

—Mme Philippe Richard, de Sherbrooke, passe quelques temps chez sa mère, Mme H. Marchand.

—M. Willie Richard a vendu sa ferme à M. Georges Ouellette qui en a pris possession immédiatement. M. et Mme Richard résideront au village.

—M. et Mme Alcide Simoneau ont reçu à dîner des membres de leurs familles. Mentionnons: MM. et Mme Wilfrid Perreault, Kenneth Fulwer, leur fils, Mlles Estelle et Simonne et M. Jean-Paul Perreault, de Richmond, MM. et Mmes Gédéon Simoneau, de Windsor, Lucien Coutu, Alphonse Poudrier, de St-Claude.

RALEIGH, Caroline du Nord, (P.A.) — Le mécanisme de la chaise des condamnés à mort ne voulant point fonctionner, au moment où il s'agissait de faire expier à un nègre le meurtre d'un autre nègre, l'exécuteur des hautes oeuvres, Ralph Bridgers, dut aller jeter lui-même la cyanure dans le bocal d'acide placé sous la chaise et... sortir en toute célérité de la chambre pour ne pas mourir avec le nègre.

Le condamné à mort était John Redfern, trouvé coupable du meurtre de Zeb Sturdivant. La porte de la petite chambre du condamné était fermée hermétiquement et les témoins avaient les yeux collés aux fenêtres. Bridgers se mit alors en demeure de faire jouer le mécanisme de la chaise pour que le cyanure tombât dans l'acide. Le mécanisme ne fonctionnait pas.

Pendant cinq minutes, Bridgers chercha à faire jouer le mécanisme. En vain!

Le gardien de la prison, Ralph McLean, ouvrit alors la porte de la chambre. Bridgers y pénétra; jeta le cyanure dans l'acide et sortit précipitamment. McLean ferma rapidement la porte. Onze minutes plus tard, Dedfern était mort.

AVIS

Avis est, par la présente, donné que la compagnie PARAMOUNT LEATHER LIMITED s'adressera à l'Honorable Procureur Général ainsi qu'à l'Honorable Ministre des Affaires Municipales, de l'Industrie et du Commerce de la Province de Québec, pour obtenir l'autorisation d'abandonner sa charte conformément aux dispositions de la Section 25 de la Loi des Compagnies de Québec.
MONTREAL, ce 26 novembre 1943.
J. A. BOWIN, Secrétaire.

VENTE A L'ENCAN

Mercredi, 1er décembre, à 1.00 p.m.
pour GEORGE WELLS,
chemin Belvedère, Sherbrooke, Qué.

Seront vendus: 7 bonnes vaches, dont 6 Holstein et une Jersey; 2 ont mis bas; 2 mettront bas en janvier, 2 en mars et une en juin; 2 génisses Holstein, d'un an; une de six mois; veau; 4 bidons à lait; couloir à lait; lot de poules, poulets et cochets; bon rack pour bois et quantité d'autres articles non mentionnés. Tout doit être vendu sans réserve. Conditions: comptant.
R. M. DEMERS, encanteur.
229-2

EXAMEN DU SERVICE CIVIL

LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL DEMANDE

PREPOSE AU PLACEMENT ET AUX RECLAMATIONS, CLASSE 4, HOMME, BILINGUE, pour la COMMISSION D'ASSURANCE-CHOMAGE à SHERBROOKE.

SALAIRE: $2100 par année, plus une indemnité de vie chère, moins les déductions ordinaires.

MINIMUM DE QUALITES REQUISES: Concours ouvert aux personnes compétentes qui résident dans le comté de Sherbrooke; les villes de Windsor, Windsor Est, Greenlay, St-Denis de Brompton, St-François-Xavier de Brompton, Bromptonville, Stoke Centre dans le Comté de Richmond; Clifton et Auckland dans le comté de Compton. Les candidats doivent posséder des aptitudes pour recevoir le public; maintenir les dossiers de bureau; une compétence reconnue pour la surveillance; une connaissance exacte des conditions de placement dans un ou plusieurs métiers ou industries; une bonne connaissance générale des méthodes de placement.

Toute formule doit être suffisamment affranchie. Les formules d'inscription, que l'on peut se procurer au bureau de poste local ou au bureau de la Commission d'Assurance-Chômage doivent parvenir AU PLUS TARD LE 10 DECEMBRE, 1943, au REPRESENTANT DE LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL, 518, édifice Transportation, 132 ouest, rue St-Jacques, Montréal, P. Q. Prière de mentionner le numéro de concours 43-1448. Les demandes soumises antérieurement ne seront pas transférées — Les candidats doivent produire une nouvelle formule. Les hommes aptes au service militaire ne peuvent être nommés. CETTE ANNONCE A ETE AUTORISEE PAR LE DIRECTEUR DU SERVICE SELECTIF NATIONAL.

NOTA: 1. RESIDENCE: Les candidats doivent être sujets britanniques et ils doivent avoir demeuré au Canada au moins cinq ans.

2. AGE: Bien qu'aucune limite d'âge n'ait été fixée pour ce concours, l'âge pourra constituer un facteur déterminant dans le choix des candidats.

3. AVERTISSEMENT: Ne seront admises les demandes venant d'employés travaillant pour une firme, une société ou un autre patron engagé dans la production de munitions, d'outillages de guerre ou d'approvisionnements pour les forces armées, que si ces dits employés ne sont pas réellement occupés à leur métier ou à leur occupation habituelle.

Le 25 novembre 1943. 228-2

ANECDOTES RECUEILLIES EN ITALIE

Avec la Huitième Armée en Italie, 13, (retardée), (Par Maurice Desjardins), (P.C.) — Quelques impressions recueillies le long des routes d'Italie:

Les autorités municipales de Bari on décidé de faire disparaître les noms de rues d'inspiration fasciste. Via Caduti Fascisti devient par exemple Via Reggio Calabria; Via Le Arnaldo Mussolini, Via Le Catania; Via Italo Balbo, Via Sardegna; Via 28 OTTOBRE, Corso Sicilia; et Lungomare Costanzo Ciano s'appellera désormais Lungomare Messina.

On voit sur les murs de la plupart des villes d'Italie méridionale des affiches représentant les drapeaux des Nations Unies et une gravure de Garibaldi qui déclare: "Queste Sono Vostri amici; ceux qui sont vos amis."

Un jeune franco-américain, le caporal Hill Perry (ou Paré), dans l'armée américaine, fit deux ans de service en Angleterre avec le régiment montréalais Black Watch. Lorsqu'il travaillait comme standardiste de téléphone à l'Etat-major allié à Alger, ses connaissances en français lui permirent de se rendre fort utile. Il est né à Winchester, Mass., mais habita durant 17 ans à Phillipsburg, Qué.

Un autre sergent américain rencontré à Brindisi déclare que la vie est remplie d'ironie. En 1925 il étudiait les sciences politiques à Palerme en Sicile lorsqu'il reçut son appel militaire de l'armée italienne bien qu'il fut citoyen américain. On ne lui permit de rentrer aux Etats-Unis qu'après qu'il eut signé une formule de soumission au gouvernement italien.

Quelques années plus tard, à New York, il reçut une lettre du consulat italien lui ordonnant d'aller faire deux ans de service militaire en Italie. Il ne fit aucun cas de cette lettre et fut condamné par contumace à deux ans de cachot. Sans la guerre il n'aurait jamais probablement mis les pieds en Italie.

Le peuple Italien est friand de lecture et souffre fort de la disparition des journaux et des périodiques. A Bari un rusé camelot a mis en étalage des vieilles revues techniques fascistes de 1936 qu'il a trouvées dans son grenier. Il fait des affaires d'or.

A Brindisi, près de la gigantesque fontaine de pierre en forme d'ancre, il existe un établissement municipal où les prix d'avant la guerre sont encore en vigueur. Par exemple, une coupe de cheveux coûte cinq cents et un coup de rasoir deux cents; un shampooing coûte trois cents et un cirage deux cents.

Le slogan du Nouveau journal la Rinascita, organe du groupe d'action pour la renaissance italienne est: "Dehors les Allemands et nous serons libres". Ce journal supporte Benedetto Croce, le savant philosophe de la liberté, et le comte Sforza, dernier représentant de la dignité parlementaire de la vieille Italie.

Dans son premier numéro, le rédacteur écrit: "L'âme nationale a foi en ces deux hommes et espère qu'ils réussiront à réunir tous les esprits pour assurer le salut et la renaissance du pays.

Avez-vous déjà essayé de causer avec un soldat hindou qui ne sait qu'un seul mot d'anglais, "plenty"? Un capitaine d'un bataillon indien m'a parlé de ses Pundjabs, de ses Gikhs et de ses Pathans. Les Pundjabs sont des cultivateurs pleins de nostalgie, songeant sans cesse à leurs femmes et à leurs terres. Les Sikhs portent une barbe soyeuse et sont très fiers de leur personne. Chacun porte un petit peigne dans son turban et un poignard dans ses longs cheveux. Les Pathans sont bagarreurs et souvent se livrent des combats épiques pour le simple plaisir de se battre. Mais ils sont de rudes soldats et les Allemands en ont une peur bleue.

Un contadino paysan de la banlieue de Foggia m'a déclaré ce matin que sa famille vivait des heures d'angoisse depuis la découverte dans le jardin d'une de nos bombes qui n'avait pas encore éclaté. Je l'ai envoyé à un camp de sapeurs où se trouvent des spécialistes pour la neutralisation des charges explosives.

Un correspondant de guerre de la Presse Canadienne, Douglas Amaron, arrivé ces jours derniers sur le front italien, est fier de la machine à écrire portative Olivetti qu'il vient d'acheter, mais il se demande encore pourquoi le "M" est sur la deuxième rangée du clavier.

LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL

DEMANDE

DES PREPOSES AU PLACEMENT ET AUX RECLAMATIONS, CLASSE 1, BILINGUE, HOMMES, POUR LE BUREAU LOCAL DE LA COMMISSION D'ASSURANCE-CHOMAGE, A COATICOOK.

SALAIRE: $1200 par année plus le boni de vie chère, moins les déductions ordinaires.

MINIMUM DE QUALITES REQUISES: Les personnes qui désirent s'inscrire doivent demeurer dans le comté de Stanstead, excepté les municipalités de North Hatley et de Magog; ou dans la municipalité de Hereford du comté de Compton. Les candidats doivent posséder des aptitudes pour recevoir le public et tenir les dossiers de bureau, ainsi que des connaissances dans le travail de placement.

Toute formule doit être suffisamment affranchie. Les formules d'inscription, que l'on peut se procurer au bureau de poste local ou au bureau de la Commission d'assurance-chômage doivent parvenir AU PLUS TARD LE 11 DECEMBRE 1943, AU REPRESENTANT DE LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL, 518, édifice Transportation, 132 ouest, rue St-Jacques, Montréal, P. Q. Prière de mentionner le numéro de concours 43-1449. Les demandes soumises antérieurement ne seront pas transférées — les candidats doivent produire de nouvelles formules. Les hommes aptes au service militaire ne peuvent être nommés. CETTE ANNONCE A ETE AUTORISEE PAR LE DIRECTEUR DU SERVICE SELECTIF NATIONAL.

NOTA: 1. RESIDENCE: Les candidats doivent être sujets britanniques et ils doivent avoir demeuré au Canada au moins cinq ans.

2. AGE: Bien qu'aucune limite d'âge n'ait été fixée pour ce concours, l'âge pourra constituer un facteur déterminant dans le choix des candidats.

3. AVERTISSEMENT: Ne seront admises les demandes venant d'employés travaillant pour une firme, une société ou un autre patron engagé dans la production de munitions, d'outillages de guerre ou d'approvisionnements pour les forces armées, que si ces dits employés ne sont pas réellement occupés à leur métier ou à leur occupation habituelle.

Le 26 novembre 1943. 229-2

A VENDRE

Deux jeunes taureaux: DeCreamco Pasch Ormsby, 168674, né le 8 mai 1943. Moyenne de ses neuf ascendantes: Gras, 365 jours 604.27; lait 16,469.49. A deux ans, sa grand'mère donnait un test de 4.02 avec 12,099.00 de lait.

Le deuxième, Nig Burke Karndyke Calamity, 163373, est né le 1er mars 1943. Les dix ascendants de son père et de sa mère donnaient la moyenne suivante: Gras, 365 jours, 739.34; Lait, 19,670.66.

Le grand-père de ces deux jeunes taureaux avait des ascendantes donnant, pour les 5 dernières, une moyenne suivante: Gras, 365 jours, 933.55; lait, 25,232.34. Ces deux jeunes taureaux sont de race d'exposition. Ils sont noir et blanc, avec plus de noir. Si vous cherchez un bon jeune taureau, venez voir ces deux-ci. Adressez-vous à M. Sam Clark, chemin de Brompton, R. R. N. 3, Sherbrooke. Tél: 927-w-3.

Nouvelles de Drummondville

DRUMMONDVILLE, (D.N.C.) — Une troupe locale, qui se dévoue gratuitement pour l'oeuvre des services de guerre, les "Dixie Minstrels", a donné récemment une représentation très réussie devant les marins de l'école des signaleurs de St-Hyacinthe. Cette représentation a clôturé la saison des Ménestrels pour 1943. Auparavant, ils avaient joué à Lennoxville, à Danville et à Longueuil.

—L'automobile de M. J.-L.-E. Côté, gérant de la Banque de Montréal ici, a subi pour $400 de dommages dans une collision avec un autre véhicule, sur le chemin de St-Hyacinthe. Les occupants s'en sont tirés avec des contusions peu graves, mais Mlle Pierrette Côté a été inconsciente durant une dizaine de minutes.

—Un avion militaire a fait un atterrissage forcé sur la terre de M. Conrad Lambert, de St-Majoric, à quelques milles d'ici. L'unique occupant, un Australien, s'en est tiré indemne. L'appareil n'a pas subi de dégâts appréciables.

—Les cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc de ville St-Joseph ont célébré avec éclat, dimanche, le 3e anniversaire de leur fondation. Au nombre des représentants du Centre Canadien, mentionnons: M. Yves Paquet, de Thetford; MM. Joseph Chariand et Euclide Jutras, de Victoriaville; M. l'abbé Henri Bernier et M. Ernest Daigle, d'Arthabaska; M. Henri Fournier, de Plessisville. Il y eut initiation d'un grand nombre de membres et changements de décorations.

—Les membres locaux de la Légion Canadienne ont donné une soirée sociale à l'arsenal de la 19th Field Coy R.C.E., à l'occasion de la fête du souvenir. 135 personnes y assistaient. Les revenus ont été de $40 et versés à la Fédération des services de guerre.

—Le conseil local des Chevaliers de Colomb aura une importante initiation dimanche prochain. A date, 50 candidats locaux ont été inscrits et 20 des villes voisines. Le premier degré sera conféré dans l'avant-midi à 10h., par les membres du conseil local; le 2e à 1h.30 p.m., par les mêmes, avec le concours de M. l'abbé Edgar Laforest, curé de St-Simon; le troisième degré suivra et sera conféré par M. Ferdinand Desroches, de Montréal, député de district.

—Au nombre des importants permis de construction accordés ces derniers temps, on mentionne: M. Cyrille Labrecque, rue Lindsay, deux logements, en pierre: $5,000; Mlle Rose Ellis, rue Holmes, quatre logements et une école, en brique, $10,000.

—L'assemblée annuelle de la Ligue des propriétaires locaux a été tenue dernièrement. On a procédé aux élections avec le résultat suivant: président, M. A.-H. Tremblay; 1er vice-président, M. Arthur Pinard; 2e vice-président, M. Adélard Birtz; secrétaire-trésorier, M. Emile Lemaire; directeurs, MM. Arthur Rochon, le Dr J.-B. Michaud, Jérémie Lavigne, Antonio Lemaire, James Doyle, J.-L. St-Sauveur et Willie Guilbault.

—M. J.-G. Lampron, échevin au siège No 2, du quartier No 2 de ville St-Joseph, a été élu maire suppléant de cette municipalité, pour un terme de trois mois. Il succède à M. Alcide Rajotte.

—M. Albert Vigneault, échevin au siège No 3, du quartier No 2, de ville St-Joseph, a démissionné lors de la dernière séance du conseil. Le maire Sylvestre a fixé la mise en nomination des candidats à ce poste au 11 décembre, et la votation, s'il y a lieu, au 18 décembre.

—Samedi soir, un grand nombre de citoyens de la paroisse St-Frédéric et d'ailleurs, parents et amis, se sont réunis pour fêter le capitaine-abbé Rosaire Lupien, de retour de Brockville, Ont., où il a subi avec succès son entraînement comme officier de l'armée canadienne. Le souper fut présidé par M. l'abbé Germain Rouillard. On y remarquait aussi: l'abbé R. Salois, curé de St-Germain, l'abbé Raoul Rhault, représentant du séminaire de Nicolet et le capitaine-abbé Germain Farley, attaché au camp de Sorel.

—L'orchestre Philharmonique de Drummondville et sa chorale donneront un concert au théâtre Drummond, cette semaine au profit de l'oeuvre du camp de santé de Drummond.

—105 paquets ont été envoyés à l'occasion de Noël, aux combattants de notre ville, qui sont actuellement en service outre-mer. Ces paquets contenaient des douceurs et des articles d'usage courant. Cette initiative a été prise par l'Association fédérée des services de guerre de Drummondville, groupant la Légion Canadienne, les Chambres de Commerce, les Chevaliers de Colomb, les Filles d'Isabelle, l'Association des "Dixie Minstrels" et les militaires de la 19e Compagnie des ingénieurs.

—Le conseil municipal, sous la présidence du maire Jos. Garon, a tenue une importante assemblée à l'Hôtel de Ville, dernièrement, afin de donner aux contribuables des explications sur une entente survenue entre notre ville et la compagnie Canadian Celanese Limited, au sujet des taxes municipales et scolaires. Les orateurs ont été: MM. Robert Bernard, président du comité des finances, Jos. Marier, greffier de la cité, A.-H. Tremblay, président de la Ligue des Propriétaires, L. Boileau et J.-A. Savard, échevins, le Dr J.-B. Michaud et Arthur Pinard. Ce règlement fixant l'évaluation de cette manufacture à $3,700,000 sera voté prochainement par les propriétaires.

ARGENT
Sans Endosseurs
Nul besoin d'obtenir la signature de votre femme ou d'un ami lorsque vous obtenez un emprunt Campbell sur votre auto. Vous pouvez obtenir de $20 à $1,000 dans une transaction confidentielle dont vous seul avez besoin d'avoir connaissance. Voyez ou téléphonez aujourd'hui à un expert amical Campbell.
CAMPBELL
FINANCE CORPORATION LIMITED
9a. Wellington Nord, Sherbrooke.
Chambre 11. Tél: 3637

LA CIE DE FRAIS FUNERAIRES
H. N. Brien, Gérant
ST-LAURENT — Les funérailles de Mme Phillias St-Laurent, née Adélaïde Godbout, décédée à l'âge de 82 ans, auront lieu mardi le 30 nov. 1943. Le convoi funèbre quittera le salon mortuaire des Frais Funéraires, 139 King Ouest à 1 h. 45 pour se rendre à la cathédrale où un libéra sera chanté à 2 heures. Son service sera chanté mercredi le 1er déc. à 8 heures.

HAMEL ET FRERE
118 Galt — Tél: 18.
PROULX — A St-Elie d'Orford est décédé Olivier Proulx, époux de Virginie Mincier, à l'âge de 62 ans. Les funérailles auront lieu mardi le 30 nov. 1943. Le convoi funèbre quittera le salon mortuaire Hamel et Frère, 120, rue Galt, à 8 h. 20, pour se rendre à l'église paroissiale de St-Elie d'Orford, où le service sera chanté à 9 heures. Inhumation au cimetière du même endroit. 228-3

HAMEL ET FRERE
118 Galt — Tél: 18
TURCOTTE — Les funérailles de Mme Gaudias Turcotte, née Bernadette Breton, décédée à l'âge de 49 ans ont eu lieu lundi le 29 nov. 1943. Le convoi funèbre a quitté la résidence mortuaire, 41, rue Drummond à 8 h. 45, pour se rendre à l'église Ste-Jeanne d'Arc où le service a été chanté à 9 heures. 227-3

HAMEL ET FRERE
118 Galt — Tél: 18
LEMAIRE — Les funérailles de Lionel Lemaire, époux de Evangeline Gendron, décédé à l'âge de 58 ans, auront lieu mardi le 30 nov. 1943. Le convoi funèbre quittera la résidence de son fils, Léopold Lemaire, 82, rue Courcelette, app. 4, à 7 h. 45, pour se rendre à l'église Ste-Jeanne d'Arc, où le service sera chanté à 8 heures. 229-2

FRAIS FUNERAIRES JALBERT ENR.
Gérard Monfette — Tél: 240
VALLEE — Les funérailles de Mme L. G. Vallée, née Dorimène Lassonde, décédée à l'âge de 86 ans, ont eu lieu lundi le 29 nov. 1943. Le convoi funèbre a quitté le salon mortuaire Gérard Monfette, 13 Bowen Sud, à 8 h. 45 pour se rendre à l'église Notre-Dame du Perpétuel Secours, où le service a été chanté à 9 heures. 228-2

RICHMOND
J. H. Fleury, Ent. — Tél: 4
MORIN — Est décédée Mme Lumina Carignan, épouse de Edmond Morin, à l'âge de 74 ans et 7 mois. Le convoi funèbre quittera la résidence mortuaire, mercredi le 1er décembre à 9 h. 30, pour se rendre à l'église Ste-Famille de Richmond, où le service sera chanté à 10 heures. Inhumation au cimetière du même endroit. 229-2

HAMEL & FRÈRE
Sherbrooke — Tél. 18
SERVICE FUNERAIRE
Nouveau salon à 120 Galt.
Service de garde Joncas pour ensevelir les dames et demoiselles.
Représentants:
L. C. MANSEAU, Stoke
C. E. SAVARY, Compton
J. M. PERUSSE, Martinville

Les
Frais Funéraires
Jalbert Enr'g.
Maison fondée en 1900
Gérard MONFETTE prop.
SUCCURSALES
Delphis Doyon
St-Adolphe de Dudswell.
J. G. Bourgault
Weedon
J.-H Martin
Racine
J. T. Lareau
Scotstown
Henri Bergeron
Stratford
DEUX SALONS MORTUAIRES A SHERBROOKE.
20, rue WINDSOR
13 rue BOWEN-SUD

DURANLEAU & GINGRAS
DIRECTEURS DE FUNERAILLES
135. RUE KING-EST — En face de l'Hôpital St-Vincent de Paul
SALON MORTUAIRE GRATUIT SERVICE D'AMBULANCE
Ensevelissement des dames par Garde Péloquin, G. M. E., Tél: 2104J.
Ouvert jour et nuit.
Tél. 505

T
A
R
Z
A
N

Sherbrooke dotée d'une "Université populaire"

(Par Urgel Lefebvre)

Il existe depuis quelques mois, à Sherbrooke, une sorte d'université populaire, comprenant trois facultés — une de philosophie, une de biologie et une de littérature.

Cette université compte une quarantaine d'étudiantes et étudiants et quatre professeurs, mais ni président, ni recteur, ni doyen. Elle n'a pas même de local qui lui soit propre.

Les mercredis et vendredis, pendant que nombre de jeunes gens et de jeunes filles, d'hommes et de femmes de cette ville s'évertuent à trouver le moyen le plus facile de "tuer le temps" ou s'adonnent à des plaisirs permis mais fugitifs et vains, les quarante étudiants de l'université populaire se réunissent dans une classe de l'étage supérieur de l'Ecole du Centre pour recevoir les enseignements de professeurs dont la renommée n'est plus à faire et orner leur esprit de science pure.

On ne saurait trop féliciter ceux qui, désireux d'améliorer leur sort par le développement de leurs talents et de leurs aptitudes, suivent les cours de l'Ecole d'Arts et Métiers.

On ne saurait trop féliciter ceux qui, ayant une certaine facilité de parole ou des aptitudes pour le chant ou la musique, suivent des cours de diction, de solfège, de musique, dans le but de retirer quelques profits ou avantages matériels de leurs talents.

Bref, on ne saurait trop féliciter ceux et celles qui cherchent à se perfectionner pour mieux réussir dans la vie.

Mais il y en a pour qui les considérations matérielles sont au second plan; qui ne recherchent pas la science par intérêt matériel; qui n'aiment point la science uniquement d'un amour de raison mais bien d'un amour pur, désintéressé.

Amour de la science en soi

Il y en a qui aiment la science parce qu'elle est belle... que sa connaissance et son amour remplissent l'esprit et l'âme d'une joie immatérielle mais non moins réelle et profonde, d'une joie pure que ne viennent troubler aucunes contingences, d'une joie qui ne demande qu'à s'accroître et ne fait que s'accroître par la connaissance plus approfondie et l'amour plus fort de la science en soi.

Les étudiants de l'université populaire dont il est question sont de ces amants de la science pure. Leur amour pur de la science est de nature à déconcerter autant le matérialiste que l'amour du jeune homme qui préfère la jeune fille pauvre qu'il aime à celle qui pourrait lui apporter une dot rondelette et une situation enviable.

Trop de gens s'attachent au "Ça peut-il venir à te rapporter quelque chose" et pas assez au "Quelles sont les joies que ton âme et ton esprit y trouvent?"

L'université populaire dont il est question est un mouvement d'autant plus louable qu'il a été lancé par un jeune homme de cette ville qui s'était ému de la faim de plusieurs de ses concitoyens et concitoyennes pour la science pure.

Les fondateurs

Ce jeune homme est M. Gérard Gingras, qui fut encouragé dans son projet par un autre jeune de cette ville déjà épris d'un grand amour et d'un zèle ardent pour la musique, M. Sylvio Lacharité.

Fort de ce premier appui, M. Gingras ne tarda pas à faire de son projet une réalité. Il groupa ceux et celles qui lui avaient manifesté leur désir pur de s'instruire des choses qui ne rapportent rien, dans l'esprit des matérialistes, mais qui comblent de joie l'esprit et l'âme des spéculatifs.

Et c'est ainsi que se forma l'Institut philosophique de Sherbrooke, comprenant aussi des facultés de biologie et de littérature.

Il s'agissait de doter l'Institut de professeurs compétents et dévoués. M. Gingras n'eut que l'embarras du choix, car les professeurs compétents et dévoués ne manquent pas à Sherbrooke.

Professeurs éclairés

Son choix, M. Gingras l'arrêta sur le R. P. Louis Lachance, o.p., et M. l'abbé Alphonse Labrecque, pour la faculté de philosophie, M. l'abbé Roger Maltais, pour la faculté de littérature et le Dr Jacques Olivier, pour la faculté de biologie.

Le but de l'Institut est de mettre les sciences précitées à la portée du grand public et aussi de les rendre accessibles à tous par leur vulgarisation.

Le but de l'Institut est aussi de placer la ville de Sherbrooke sur le même pied que les grands centres qui offrent des moyens de culture à tous ceux qui veulent se cultiver et qui contrairement à Sherbrooke, sont dotés de bibliothèques.

Un mouvement nouveau

Il s'agit là d'un mouvement tout à fait nouveau dans Sherbrooke et aucunement rémunérateur pour ceux qui l'ont lancé.

La minime contribution exigée des étudiants chaque semaine permet tout au plus de compenser quelque peu les professeurs du surcroît de travail que leur imposent ces cours et la rédaction de résumés de ces cours qui sont distribués aux étudiants avant la classe pour qu'ils puissent suivre encore mieux les enseignements de leurs maîtres.

Les cours de philosophie se donnent à 7 h. 45, le vendredi; les cours de biologie à 9 h., le même soir, et les cours de littérature à 8 h., le mercredi soir.

Mercredi de cette semaine commencera une nouvelle série de cours de littérature, portant sur le roman au XVIIIième siècle. C'est une magnifique occasion pour les amateurs de roman ou de littérature en général d'approfondir ou de rafraîchir leurs connaissances en littérature.

Chose qui peut sembler étrange, chez une population intéressée à la littérature comme celle de Sherbrooke, ces cours de littérature sont moins fréquentés que les cours de philosophie et de biologie qui n'ont pourtant point coutume d'avoir autant d'attrait que la littérature.

Les hommes "oiseaux rares"

Autre fait étrange, les hommes qui se vantent de l'emporter sur la femme par leur goût des choses de l'esprit, font figure d'oiseaux rares aux cours de l'Institut philosophique de Sherbrooke. C'est là sans doute un probleme de psychologie que les professeurs de philosophie de l'Institut tenteront peut-être de résoudre un de ces jours.

Mais c'est aux cours de littérature que l'on voudrait voir les citoyens de Sherbrooke s'intéresser davantage. Ces cours se donnent le mercredi soir, ils ne sauraient aucunement priver les jeunes intellectuels de Sherbrooke de leurs cours de psychologie expérimentale, auprès de leurs jeunes amies, les soirs de sortie.

Quant à vanter la compétence des professeurs de l'Institut, on aurait mauvaise grâce à le dire, puisqu'elle est connue de tous.

D'aucuns réclament une bibliothèque à Sherbrooke, comme moyen de culture générale. Qu'on fasse preuve qu'il ne s'agit pas là d'une demande "en l'air" en sachant profiter tout d'abord des moyens de culture que des gens désintéressés mettent à la disposition de tous.

C'est en profitant de ces moyens de culture déjà existant que l'on saura prouver aux autorités concernées que les citoyens de Sherbrooke ont bel et bien le désir de perfectionner leurs connaissances générales et qu'ils ne songent pas uniquement à doter leur ville d'un nouveau monument quand ils parlent de bibliothèque municipale.

En effet, où sont les personnes qui iront passer des heures à la bibliothèque municipale si l'on n'en trouve pas plus d'une dizaine qui aient à coeur de consacrer une heure par semaine à l'étude de la littérature?

LES C.W.A.C. ET L'ARTILLERIE ANTI-AÉRIENNE

● Le cinéthéodolite — un nouvel instrument et un nouveau mot dont la science a enrichi le vocabulaire militaire — enregistre et mesure la précision du tir anti-aérien. Cet instrument — une combinaison de la camera et du théodolite — les membres du C.W.A.C. ont appris à le manoeuvrer. L'opération consiste, pendant que les canonniers s'entraînent, à garder la cible dans le champ de vision de l'appareil afin de mesurer le degré de justesse du tir. En haut, deux opératrices à l'oeuvre: le sergent D.-M. Wurster, de Winnipeg, à gauche, et la volontaire S.-M. Winfrey, de Dawson Creek, Yukon. Le tir terminé et l'explosion des obus enregistrée, la volontaire Jane Morrison, de Hamilton, en bas à gauche, retire la pellicule et la développe. En bas à droite, on a une vue du poste central d'où on envoie aux opératrices des instructions qui leur permettront de mettre leur instrument au point sur la cible.

(Photo Armée canadienne)

Il y a 4 ans aujourd'hui

29 novembre, 1939. — (P.C.)— La Russie rompt ses relations avec la Finlande. Les Etats-Unis s'offrent comme médiateurs du différend mais les Finlandais déclarent que "tout dépend maintenant de la Russie". Dans un discours destiné à l'Allemagne, le ministre des Ressources Crerar dit que le Canada est plus uni qu'en 1914.

SOIREE D'AMATEURS REUSSIE A MAGOG

MAGOG. (D.N.C.) — La soirée d'amateurs, organisée par la Feuille d'Erable, Coopérative de Consommation, a remporté un brillant succès, à la salle des Syndicats, ces jours derniers.

M. Armand Blais, gérant de la Feuille d'Erable, agissait comme maître de cérémonie. Au début du programme M. Jean Martin, agronome, remercia, au nom de la Coopérative de Consommation, l'assistance qui était venue si nombreuse.

Après la présentation de quelques amateurs, M. Jean Martin expliqua le but et le fonctionnement de la Coopérative de Consommation La Feuille d'Erable, depuis ses debuts à Magog.

A l'issue de la soirée, on procéda à la distribution des nombreux prix aux gagnants. Mme Charles-A. Vallières, pianiste de talent, accompagnait les amateurs.

Le mois prochain, il y aura une autre soirée de ce genre à la salle St-Patrice.

LINIMENT de Famille SLOAN

prompt soulagement des RAIDEURS, DOULEURS, CONTUSIONS, RHUMES, MEURTRISSURES, COUPS, de POITRINE et FOULURES

PAS BESOIN DE FROTTER TAPOTEZ-LE SIMPLEMENT

Notes de voyage

LA NOUVELLE-ORLÉANS

Ville jadis française

par Harry Bernard

Nouvelle-Orléans, le 7 novembre, 1943.

Au premier étage du Cabildo, célèbre musée historique de la Nouvelle-Orléans, se trouve une vaste salle remplie de souvenirs du passé, où se lit une inscription assez laconique, rédigée à peu près comme suit: "Dans cette salle fut signé l'acte de cession de la Louisiane à la France le 30 novembre 1803, puis aux Etats-Unis, le 20 décembre 1803". Dans le même musée, on peut voir la table et les plumes qui servirent aux plénipotentiaires de l'Espagne, de la France et de la république américaine. Tout cela laisse, au visiteur de sang français, une impression assez triste. Il y aura donc cent-quarante ans, le 20 décembre de cette année, l'immense territoire de la Louisiane française passait aux mains des Etats-Unis et lui appartient depuis, à la suite de négociations entre le gouvernement de Washington, alors dirigé par Thomas Jefferson, et les représentants de Napoléon Ier. La transaction s'opéra moyennant paiement de $15,000,000, et le territoire cédé comprenait, outre la Nouvelle-Orléans et ce qui constitue l'Etat de la Louisiane, l'immense empire contenu entre la rive droite du Mississipi et les montagnes Rocheuses, soit une superficie de plus d'un million de milles carrés, ou environ un tiers des Etats-Unis d'aujourd'hui. Par l'achat de la Louisiane, Jefferson donnait la mesure de son génie politique. D'un coup, il prévenait les occasions de guerre avec la France, empêchait l'Angleterre de s'emparer d'un pays convoité depuis longtemps, assurait aux Etats-Unis les richesses de l'ouest et du Mississipi. De son côté, Napoléon déclarait: "Je viens de donner une rivale à l'Angleterre".

L'existence de la Nouvelle-Orléans remonte à 1718, et son fondateur fut un Canadien-français, Jean-Baptiste Le Moyne, sieur de Bienville. Un grand portrait de Bienville se trouve au Cabildo. Une rue de la vieille ville porte son nom et l'on conserve encore, au numéro 500 de cette rue, la maison qu'il habita et où il donna asile aux premières Ursulines venues de France, avant la construction de leur couvent de Chartres, en 1734.

La ville primitive de la Nouvelle-Orléans, dont les plans furent dressés par le sieur Le Blond de la Tour, ingénieur-arpenteur, faisant partie de l'expédition de Bienville, se trouvait dans les bornes du Vieux Carré d'aujourd'hui. Cinq forts la défendaient alors. Dans son ensemble, le Vieux Carré a été conservé avec beaucoup d'intelligence, et ses rues portent encore leurs beaux noms français: Royale, de Chartres, de Bourbon, Herville, Bienville, Couté, Dauphine, Toulouse, d'Orléans, Décatur, des Ursulines, Dumaine, St-Louis, St-Pierre, Ste-Anne et St-Philippe. Malheureusement la Place d'Armes, voulue par Bienville en face de la vieille cathédrale Saint-Louis, s'appelle de nos jours Jackson Square, en l'honneur de Andrew Jackson, vainqueur de la bataille de Chalmette, engagée contre les Anglais. La cathédrale fut construite en 1794 par Don Andres Almonester Y Roxas, au coût de $50,000. Elle remplaçait l'ancienne, détruite par le feu en 1788. Mort en 1798, Don Andres fut inhumé dans la crypte et une dalle de marbre blanc rappelle le souvenir de cet homme de bien, de haute noblesse espagnole, l'un des principaux personnages de son temps. Une autre dalle, à gauche de l'édifice et scellée à même le parquet de tuiles, marque les tombes de François-Philippe de Marigny Mandeville, major de place à la Nouvelle-Orléans, décédé en 1728; de ses fils, Antoine-Philippe, capitaine d'infanterie au service de la France, mort en 1779, et Pierre-Philippe, capitaine d'infanterie sous le gouvernement espagnol, mort en 1809.

Le premier curé de la paroisse de Saint-Louis fut un Franciscain, le Père Prothais Boyer, missionnaire, qui y exerça son ministère dès 1720. Parmi ses successeurs, de 1722 à 1776, on remarque quelques uns des plus beaux noms de la noblesse française: Bruno de Langres, Raphaël et Philippe de Luxembourg, Mathias de Sédan, Pierre de Luxembourg, Charles de Rambervilliers, Dagobert de Longuory. Tous étaient des Capucins. La paroisse est desservie par les Espagnols, de 1776 à 1842, puis les Français reparaissent, de 1842 à 1940, mêlés de quelques Allemands et Italiens. Depuis 1918, la paroisse est confiée aux Oblats de Marie-Immaculée. Le curé d'aujourd'hui est le Rév. Père Frank-A. Kilday, mais le procureur est le Rév. Père Julien Thomas, un Français qui vécut quelque vingt ans au Manitoba, avant d'être assigné dans le sud.

On n'en finirait plus de rappeler les souvenirs français à la Nouvelle-Orléans. Ils sont partout dans la vieille ville. Bien que fort décrépits et usés par l'âge, les anciens édifices et les maisons d'habitation des créoles, construits il y a cent et deux cents ans, subsistent comme jadis avec leurs portes cochères et leurs patios intérieurs, inspirés de l'Espagne leur ornementation à la française et leurs balcons de fer forgé. Certains de ces balcons, précieusement conservés, sont des merveilles de conception et d'artisanat. A un moment donné, le progrès moderne menaça d'envahir le Vieux Carré et de le transformer, mais les autorités intervinrent. Une commission de conservation fut instituée, dont l'objet est de garder au vieux quartier son caractère distinctif. Aujourd'hui, aucun propriétaire de la ville ancienne ne peut faire subir la moindre modification à un immeuble, sans obtenir au préalable la permission de la commission. Encore cette permission n'est accordée qu'à une condition: ne rien changer à l'aspect extérieur de la propriété. De cette façon, on réussit à conserver au Vieux Carré ce qui fait son charme, et attire chaque année des milliers de visiteurs. Cette façon d'agir semble fort intelligente, et l'appréciation des touristes se traduit par une pluie d'or. Les Américains ont su concilier ici, à la fois, leur sens des affaires et leur respect du passé.

Une visite à la Nouvelle-Orléans, si courte soit-elle, exige une heure ou deux dans l'un des vieux cimetières de la ville, soit le cimetière Saint-Louis de la rue des Remparts, où les trois autres cimetières Saint-Louis de la rue Claiborne. Ces cimetières sont uniques au monde, en ce sens que les défunts n'y sont pas inhumés dans la terre, mais déposés dans des tombeaux construits de brique recouverte d'enduit et blanchie à la chaux, qui s'érigent comme autant de petites maisons de formes variées, et constituent de véritables villes des morts. L'habitude se prit d'inhumer ainsi les morts, parce que le terrain de la Nouvelle-Orléans se trouve au niveau de la mer, ou à peu près, et que les tombes auraient baigné constamment dans les eaux de surface, si l'on avait procédé à l'enterrement ordinaire. Les tombeaux se dressent les uns près des autres, si rapprochés qu'il n'y a pas d'espace pour un arbre ou des plantations de fleurs. Près de quelques uns, on remarque encore des bancs de fer forgé, retenus par chaîne et cadenas, où les familles vont s'asseoir et reçoivent leurs amis, le jour de la Toussaint. J'ai vu le plus ancien des cimetières, le lendemain de la Toussaint, et toutes les tombes, dont quelques unes remontent à 1800, étaient fleuries de chrysanthèmes. Dans les cimetières de la Nouvelle-Orléans, la Toussaint est la grande fête de l'année, et chacun se fait gloire d'honorer alors ses morts avec le plus grand faste possible. Aujourd'hui, grâce au drainage, on peut confier les cadavres à la terre, surtout dans les cimetières modernes, mais beaucoup de gens s'en tiennent à la tradition séculaire.

A la Nouvelle-Orléans, il me faut bien revenir d'une demi-illusion. Si la ville reste française, elle l'est en surface, bien plus qu'en profondeur. On ne parle plus français, ou à peu près plus. Sans doute les vieilles familles françaises, ou créoles, parlent encore le français, mais les enfants, de plus en plus, lui préfèrent l'anglais et parlent plus volontiers cette langue. Il existe des groupements français, qui tentent l'impossible pour la conservation de la langue, et l'un d'eux réussi jusqu'ici à maintenir une école française. Il semble cependant, à première vue, que la partie est perdue d'avance. De façon générale, le français n'est pas enseigné, et les jeunes n'en peuvent prendre qu'une connaissance sommaire, au foyer. Cela n'est pas suffisant. Créoles et autres Français qui voient clair, et s'arrêtent à réfléchir, ne nourrissent guère d'illusions sur ce que réserve l'avenir. Cette situation semble tenir du fait que les Français furent simplement ignorés par la majorité anglo-saxonne, et n'eurent à réagir contre aucune forme de persécution, celle-ci ayant souvent, en pareille matière, qualité d'aiguillon. Sans manifester trop de pessimisme, il semble que le français est en voie de disparition, non seulement à la Nouvelle-Orléans, mais dans toute la Louisiane. Même dans cette partie qu'occupent les Acadiens, ou Cajuns, ce serait s'abuser que de croire à une longue survie du français. Les nouvelles générations lui préfèrent l'anglais, qu'elles connaissent mieux, dont elles ont un plus grand besoin, et que l'ambiance générale leur impose. Me rendant à Bâton Rouge, capitale de l'Etat, le train arrêta à nombre de villages portant des noms aussi français que La Place, Réserve, Saint-Gabriel. Parmi les voyageurs qui prirent place dans le train à ces endroits, je n'entendis personne parler le français. On me dit que c'est ainsi partout, de plus en plus. A moins d'un miracle, et un miracle du genre n'est pas impossible, surtout si les dirigeants éclairés se multiplient, la Louisiane française semble devoir s'américaniser rapidement. Pour être triste, le fait n'en est pas moins vrai.

HARRY BERNARD

FUNERAILLES DE M. REAL MORIN

PLESSISVILLE. (D.N.C.) — Un témoignage a été rendu à la mémoire de M. Réal Morin, fils du Dr Maurice Morin, chirurgien-dentiste, de Plessisville, et de Mme Morin, décédé à l'âge de 17 ans.

Elève du Collège de Ste-Ann de la Pocatière, le défunt avait dû abandonner ses études pour cause de maladie.

Les funérailles ont eu lieu à Plessisville, en présence de nombreux parents et amis. Les porteurs étaient: MM. Arsène Rousseau, André Caouette, Jacques Samson, Richard Forand, Paul Vallée et J.-Paul Boisvert. La croix était portée par M. Guy Lemay.

La levée du corps a été faite par M. le chanoine Alph. Fortin, directeur spirituel du Collège Ste-Anne. Le service a été chanté par M. le chanoine Jos. Bourgeois, vice-supérieur du Séminaire de Nicolet, assisté de M. l'abbé Marius Paré, directeur du Collège Ste-Anne, et de M. l'abbé Henri Masson, vicaire. Assistaient au chœur: M. l'abbé Alfred Boulé, V.F., curé de la paroisse, Mgr Aug. Boulet, P.D.M. le chanoine Alph. Fortin, MM. les abbés C.-Eug. Raymond, J. Pelletier, tous du Collège Ste-Anne, M. le chanoine S. Poirier, P.D., curé de Princeville, M. l'abbé Jos.-A. Dumas, aumônier de l'hôpital du Sacré-Cœur, M. l'abbé Geo. Lauzière, curé de St-Nicéphore, MM. les abbés J.-A. Labrecque et Laurent Gaudet, du Séminaire de Nicolet.

Outre ses père et mère, le défunt laisse un frère, Claude et une soeur, Jeannine.

Dans le cortège, on remarquait ses oncles et tantes: M. Lucien Morin, MM. et Mmes Auguste Morin, de St-Célestin, Jos. Ipuvet, de St-Grégoire, Adrien Morin, de Québec, Noé et Ernest Provencher, de Plessisville, Ernest Mercier, de Victoriaville, et Alex. Simoneau, de Nashua, N.H., Mme E. Simoneau, de Laurierville, Mlles Héloïse et Judith Morin, de St-Célestin, Révdes Soeurs St-Benjamin et Ste-Esther, de Nicolet; ses cousins et cousines: Mme L. Gagnon, de Montréal, M. et Mme Gaston Morin, Mme J.-Bte Bourgeois, Mlle Lucienne Morin, de St-Célestin, M. Laurent et Mlle C. Simoneau, de Nashua, N.H., M. R. Morin, E.E.M., de Québec, MM. Jean et François Bouvet, Mlle M. Bouvet, de St-Grégoire de Nicolet, M. Raymond et Mlle Monique Simoneau, de Laurierville, MM. Roland, Jean-Paul Provencher, de Victoriaville, M. Gilles Provencher, de Plessisville.

NOUVELLES LOCALES DE RICHMOND

RICHMOND. (D.N.C.) — M. E.-J. Ashcroft, membre des Chevaliers de Colomb, Conseil de Richmond depuis 40 ans, a été récemment reçu membre honoraire à vie. Cette cérémonie qui conféra cet honneur à M. Ashcroft, eut lieu à la salle habituelle, lors de l'assemblée mensuelle. M. Ashcroft est un des fondateurs du Conseil de notre ville. Il naquit en 1877. Il fut initié au 1er, 2e, et 3e degré en 1904. Le 4e degré lui était conféré en 1907. Il a été nommé Député Grand Chevalier en 1919, et en 1920 4iu Grand Chevalier.

—Mme Josephat Lemieux, de St-Adolphe de Dudswell, a rendu visite à sa fille, Mme Jean-Paul St-Cyr et M. St-Cyr.

—MM. et Mmes J.-E. Bouffard, Sherbrooke, O. Tourigny, A. Martel, Magog, Richard Gaudreau, J.-E. Laflamme, L. O'Bready, d'Asbestos, J.-E. Lemieux, de Windsor Mills, de passage ici, lors du souper et partie d'huîtres des Chevaliers de Colomb du 4e Degré qui eut lieu à l'hôtel Brunswick.

—Mlle Donalda Hains a visité ses parents à Bromptonville, en fin de semaine.

—M. et Mme Jean Carrier sont de retour d'un voyage à Montréal.

—MM. Donat Salvas et Léon-A. Beaudin, agronome, ont assisté récemment à une réunion du personnel, dict. No 8, tenue à Lennoxville.

—M. et Mme Léon Lacharité, M. Olivier Babineau, de Montréal, M. et Mme J.-Henri Lacharité et leur fils Marcel ainsi que M. Wilbrod Lacharité sont allés à Sherbrooke, visiter leurs parents.

—MM. Ph. St-Jean, A. Dion, Magog, le Dr Dupuis et C. Mignault, Sherbrooke, ici à l'occasion de l'assemblée régulière, souper et partie d'huîtres des Chevaliers de Colomb.

—Le soldat Paul-Emile Garant, stationné à Vancouver est venu visiter sa mère, Mme M. Garant, son grand-père, M. Joseph Dubé, et d'autres parents et amis.

—M. R. Pronovost, de Lennoxville, est de passage dans notre localité.

—MM. Guy Lacombe et Grégoire Parent, de Québec, sont venus visiter M. et Mme Art. Lacombe.

—Mme J.-H. Côté est actuellement hospitalisée à St-Vincent de Paul, Sherbrooke.

—Mme M. Hampton, Sherbrooke, visitait la famille Guillaume Roy.

—Mlle Rita Eroldi est allée visiter sa famille à St-Claude.

—Mlle Ernestine L'Etoile, à St-François dans sa famille.

—M. Aubertin, Sherbrooke, a fait un court séjour ici.

—M. G. Ouellet, St-Claude, est venu ici.

ACHETEZ les MARCHANDISES ANNONCES

La valeur résiste à l'épreuve

ÉPARGNEZ LES PRÉCIEUX INGRÉDIENTS AVEC LA

DONNE À TOUT UNE MIE FINE, DÉLICIEUSE— COÛTE MOINS DE 1¢ PAR CUISSON ORDINAIRE

PAPIERS À CIGARETTES O-K D'UN BLANC PUR

LONDON HOUSE — LE SOMMET DE LA QUALITÉ

LONDON HOUSE — Le Sommet de la qualité

Aujourd'hui, c'est la qualité qui compte. LONDON HOUSE se classe parmi les meilleurs thés au monde. Il plait davantage et vous procure plus de tasses à la livre.

FORMAT POPULAIRE D'UNE DEMI-LIVRE

Thé LONDON HOUSE

Faites du SKI

Et vous trouverez tout ce dont vous avez besoin pour pratiquer ce sport agréable chez

MITCHELL

VENEZ FAIRE VOTRE CHOIX DES MAINTENANT — POUR VOUS-MEME OU POUR DE JOLIS CADEAUX

SKIS COMPLETS

Modèles à dessus arrondis

Skis en érable choisi, finis crème. Avec harnais Senior, à ressorts.

PRIX SPECIAL DE VENTE

$11.95

SKIS

● Skis "De Luxe", en hickory

Très beaux skis en hickory, fini naturel. Traités au vernis spécial, réfractaire à l'eau. Prêts à recevoir la cire $16.00

Mêmes skis que ci-haut, mais avec bouts "Letner", en acier, La paire $20.00

● Skis en érable

Très bons skis, dessus arrondis. Longueur 6' à 7'. Une réelle aubaine pour les débutants $5.00

FIXATIONS DE SKIS

Fixations par câbles, avec ressort autour du talon et ajustement sur le côté, pour les descentes $5.75

Fixations "Chalet" avec courroie à l'orteil. S'ajustent avec rapidité à n'importe quel genre de bottines de ski $2.25

Fixations de skis pour les débutants. Bas à plaques; s'ajustant facilement pour n'importe quel débutant $1.75

BOTTINES DE SKIS

Bottines de ski, en cuir à grain, modèles suisse. Finies brun. Pour dames ou pour hommes. La paire $6.00

Bottines de ski, en cuir à grains, brun. Triple semelle; trépointe Goodyear; renfort d'acier et courroie pour rendre le pied plus solide. La paire $9.00

BÂTONS DE SKIS

Bâtons de skis, avec revêtement spécial, empêchant de fendiller. Couleurs assorties $2.00

Bâtons de skis en canne du Tonkin, avec revêtement en celluloïd, empêchant de fendiller. Poignée au pommeau en cuir, grande rondelle à neige; pointe en acier $2.50

Bâtonse de skis en canne du Tonkin, avec revêtement spécial. Grande rondelle à neige. Pointe en acier "Cadium"; couleurs assorties. Poignées-pommeau en cuir. $4.00

ACCESSOIRES

CIRE, MITAINES, CASQUETTES, SACS, PLAQUES POUR SEMELLES, LUNETTES, ETC., ETC.

POUR NOËL

Maintenant qu'il y a de la neige sur les montagnes et sur les pentes qui abondent dans notre région, chacun projette d'agréables excursions sur skis!... c'est là une suggestion toute désignée pour vos cadeaux de Noël! Jamais il n'a été aussi sage de donner des articles de skis en cadeaux, afin de maintenir bien forte la santé de chacun... jamais il n'a été aussi nécessaire d'acheter des articles de qualité, assurant bon service et longue durée... et pour cela, arrêtez dès aujourd'hui au magasin Mitchell!

J. S. MITCHELL & CO. LIMITED

Annoncez dans la Tribune